

- le social conservatisme est classique et romantique et rationaliste quand il le faut
- nous sommes militaristes et pacifique
- Le nationalisme intégral se présente comme un ensemble parfaitement cohérent ; c'est avec le marxisme la seule doctrine s'offrant aux esprits soucieux de rigueur et ennemis de l'opportunisme
- s'appuyer sur un chef fort et une économie étatisée
- une doctrine militariste mais pacifiste
- le rétablissement de l'empire colonial dans l'espace
- nous sommes propagandistes et en faveur du parti unique
- Reaction
- Conservatisme traditionaliste
- Reléguer les femmes
- Rejet total du républicanisme à la française et de la révolution française
- vivre avec son temps être moderne, la tradition n'empêche pas de vivre avec son temps
- Il faut que le système politique permette au souverain de choisir entre gouverner directement ou laisser faire le gouvernement et le parlement
- une doctrine très traditionaliste et très conservatrice
- compter sur le travail volontaire comme guevara mais sauf que l'on ne cherche pas de récompense morale mais une récompense dans l'au delà. Ainsi on peut pousser le bénévolat et le travail volontaire afin d'être très développé
- souverainisme très poussé
- antirépublicanisme à la française
- anti franc-maçonnerie et idéologie des lumières
- Islamisme
- National conservatisme
- Si les citoyens doivent prendre des décisions, cela doit être au niveau local comme en Suisse, dans le nationalisme intégral...
- miser beaucoup sur la sécurité, l'ordre, la discipline, la propreté et les fonctions régaliennes
- autoritarisme
- conservatisme mais pas immobilisme
- il faut garantir strictement également les dispositions de chacun à prendre l'ascenseur social
- il faut garantir une certaine sécurité à chacun (aides sociales pour vivre, protection contre les arrestations arbitraires, justice juste...)
- comme tout le monde ne part pas de la même ligne de départ, garantir que les personnes qui arrivent en premier partagent la récompense avec les plus démunis (limité l'écart de salaire de 1 à 20)
- rejet total des droits de l'homme (droit de l'homme interventionniste militaire, la définition marxiste des droits de l'homme selon laquelle les droits de l'homme sont issus de la bourgeoisie, l'argument de Burke selon lequel il n'est pas possible de créer des droits naturels du jour au lendemain mais laisser les lois du conservatisme faire, et le rejet de la provenance des droits de l'homme qui viennent de l'idéologie des lumières, de la franc-maçonnerie et du satanisme)
- Dans le libéralisme classique, la liberté résulte essentiellement d'une absence de contrainte. Le nouveau libéralisme à la suite de [John Stuart Mill](#) ne se focalise pas sur l'individu mais sur l'individualité, sur l'être social. Ce qui devient important, ce n'est pas seulement la liberté de choisir, c'est aussi la possibilité de se réaliser. Pour ce faire une

absence de contrainte n'est pas suffisante, il faut aussi que l'individu bénéficie de droits sociaux lui permettant de réaliser son potentiel. C'est ainsi que l'on passe de l'idée d'égalité des droits à celle d'égalité des opportunités. Plus tard, [Amartya Sen](#) parle de [capabilité](#).

- ne pas renier la tradition/lignée étatiste, colbertiste, anti-libérale et d'économie mixte de la France
- ne pas abolir le capitalisme mais le contester fortement et le réguler, surtout la finance
- faire partie des conservateurs qui pensent qu'il existe une moralité universelle applicable sans interférer avec les coutumes locales (la Religion est la moralité universelle). Il n'y a rien d'incohérent à être en faveur d'un changement majeur de la société par l'arrivée de la Religion et être conservateur. Le conservatisme religieux admet qu'il est possible de penser que l'arrivée de la Religion va bouleverser la société en place.
- contrairement aux gauchos qui dépensent sans compter, il faut attribuer de la valeur passionnelle aux deniers publics
- promouvoir un respect de l'environnement, le respect des paysages et une politique écologique (mais pas écologiste), cela n'empêche pas l'exploitation des sols par exemple, car le commerce est aussi une des valeurs ancestrales du conservatisme
- développer une écologie réactionnaire, rejeter l'écologisme mais pas l'écologie (être écologiste). Il ne faut pas faire comme l'écologisme en considérant qu'il faut limiter l'impact de l'homme sur la nature voire même restaurer l'impact de la nature. Mais faire comme si l'homme fait partie de son environnement et qu'il lui appartient et qu'il peut se servir des moyens à sa disposition
- Ne pas se revendiquer du pétainisme, mais ne pas oublier les legs et l'héritage qu'il nous a laissés. (gratuité du chèque, cantine d'entreprise, référendum d'entreprise, interdiction de la sodomie, pénalisation du maçonisme...) il ne faut pas renier cet héritage
- se revendiquer proche de Loukatchenko
- antimécanisme, anti-germanisme, antiscionisme, anti-anglo-saxons
- sur la doctrine économique,
- revendiquer un fort héritage gaulois, (héritage du vichysme, anti-communisme ambivalent, immigrationnisme, anti-américanisme, indépendance nationale, souverainisme)
- plutôt qu'une politique d'autarcie, préférer une politique d'indépendance nationale
- Michel Collon est très performant pour certains domaines, comme l'analyse du scionisme mais très mauvais dans d'autres domaines comme l'analyse des relations européennes (il tombe dans le piège du gauchisme en pensant qu'il est possible de réformer l'union européenne). Karl Marx, c'est la même chose, il est très compétent pour remarquer les conjonctures économiques, pour voir le pouvoir du capital, remarquer que beaucoup de socialismes sont utopiques, réussir à repérer les germes de la révolution russe. Ces analyses sont très pertinentes, sont très livresques. Mais pour proposer une alternative au capitalisme, il est très mauvais, il théorise beaucoup trop, et il ne voit pas venir l'exode de la bureaucratie, toutes les informations contenues dans le marché peuvent difficilement être répétées par l'état... Il convient donc de séparer ces deux Marx.
- aller contre le racisme biologique

- considérer le protestantisme comme la religion la plus conciliante à l'égard de la doctrine maconique et du nouvel ordre mondial
- rejeter le socialisme international , et plus largement l'internationalisme qui n'est que la variante gauchiste du mondialisme (meme si l'internationalisme est préférable au mondialisme)
- refuser toutes formes de culte de la personnalité
- les agents de la fonction publique ont l'interdiction de critiquer ouvertement l'appareil d'état ou la doctrine d'état. Mais ils peuvent le faire en privé.
- favoriser un chef éclairé et qui a bcp de pouvoirs; comme francisco franco l'a dit l'ancien dictateur d'Espagne a fait l'erreur de gouverner de manière personnelle, si on veut durer dans le temps, il faut s'appuyer sur une idéologie nationale
- énorme aversion pour la démocratie, en particulier la démocratie libérale
- vouloir un rassemblement du peuple, ainsi, ne pas faire trop de mesures symboliques excessivement polémiques, les faire passer discrètement
- viscéralement anti-libéral et antimaconique
- paternalisme, conservatisme et autorité
- antiparlementarisme
- rejeter viscéralement l'idéologie des lumières
- être anticapitaliste, sans vouloir à proprement parler sortir du capitalisme (être plutôt capitalistosceptique)
- hypothèse: la théorie du judéo-bolchévisme est peut-être vraie dans la mesure où la ligne "traditionnelle" des communistes (Lénine, trotsky mais pas staline) étaient des juifs (donc une extrême minorité parmi la population russe (on retrouve la même chose avec les oligarques russes qui sont majoritairement juifs)) et que les trotskystes ont été recrutés par la CIA car ils étaient contre le communisme soviétique. Staline a même validé la théorie du judéo-bolchévisme d'Hitler en disant que le parti était infiltré par les juifs. En tout cas, les communistes actuels acceptent largement la révolution française et le républicanisme ainsi que le maconnisme (parce qu'ils ont été utilisés comme arme par le nouvel ordre mondial qui veut détruire notre économie) alors que Marx lui-même était contre la révolution française et les acquis des Lumières (droits de l'homme...) et...dénonçait la trop grande influence des juifs. Un comble pour les "héritiers" de Marx.
- il faut absorber le PCF au sein du parti unique et le détourner vers le social-conservatisme. Ainsi, il devrait exister un équivalent du national-bolchévisme pour les nazis.
- rétablir l'alliance stratégique avec la Russie car elle est notre partenaire historique et qu'elle est plutôt peu conciliante avec le nouvel ordre mondial. Rétablir aussi l'alliance franco-ottomane.
- un énorme attachement à la nature, la biodiversité doit être défendue. La doctrine ne sert pas qu'à servir les humains mais l'équilibre naturel ne doit pas être rompu.
- une finance éthique et conforme aux principes de la charia (interdire la spéculation , l'usure...)
- un fort attachement à la liberté mais pas au libéralisme
- économie planifiée
- rejeter l'antirascisme à la gauchiste/centriste

- ne pas établir de différenciation sur la race d'une personnes, ne surtout pas stygmatiser une partie de la population. Avoir de la tolérance à l'égard de l'accueil des juifs.
- parler tout le temps de l'influence scioniste même si je ne nie pas que beaucoup des gens qui dirigent le nouvel ordre mondial sont juifs, je n'implique pas tous les juifs dedans. J'admet pour responsable les scionistes et non les juifs
- poutine peut être un allié politique mais en aucuns cas je ne dois apporter un soutien inconditionnel à la condition russe. Il trahit en plus en plus la lutte contre le système.
- rejeter le socialisme, y compris le socialisme d'extrême droite, car je ne veux pas une économie idéologisée mais une économie compatible avec les valeurs du conservatisme. Ce qui n'empêche pas d'avoir un courant socialiste dans le parti unique
- opposition à la vision matérialiste du monde. opposition à la mondialisation et à l'altermondialisation
- un rejet total de la lutte des classes
- être "pro-business". Une doctrine très axée sur la social ne veut pas dire que les patrons et les actionnaires n'en profiteront pas.
- une classe mondiale, l'oligarchie financière mondiale, une classe cosmopolite, parasite et apatride est au cœur de la finance internationale, ils sont basés aux États-Unis
- ne pas faire d'anticapitalisme primaire. Ne pas être contre l'idée d'un système capitaliste mais d'être contre l'usage fait du capital par ses propriétaires
- rejet total de l'occultisme, de la sorcellerie, de l'ésotérisme. Ces sujets essaient de nous dire qu'elles sont surnaturelles et que nous ne les avons pas encore découvertes et par ce biais essaient de provoquer la fascination.
- les banques doivent être publiques et débarrassées des intérêts. même s'il peut exister des banques privées, celles qui existent actuellement doivent être de propriété publique
- le socialisme utopique n'est pas si surréaliste et impertinent que l'on pourrait penser. En effet, il permet de normaliser des idéaux, certes très éloignés de la réalité et très peu plausibles, mais ils sont souvent louables et ils ont des idées très osées. Cependant tout est possible, vraiment, vraiment tout est possible, y compris transformer l'eau des océans en limonade (comme le voulait Charles Fourier (il voulait même remplacer les chevaux par des poissons pour se déplacer, c'est dire à quel point il était utopique)), si on réfléchit bien, on peut toujours arriver à l'endroit voulu avec une trajectoire réaliste vers celui-ci. Par exemple, avec les moyens actuels, on peut très bien transformer l'eau des océans en limonade, ou même en carburant, c'est ce que fait la marine américaine pour alimenter ses bateaux. il ne faut ainsi ne pas s'auto-censurer et s'autoriser à voir grands. Pour que les conditions sociales sont acceptables, pour la population, il faut tripler le PIB, n'ayons pas peur, allons-y.
- je remarque que le nouvel ordre mondial craint que l'Afrique se réveille, ils font tout pour réduire sa population, amener le terrorisme, provoquer des guerres entre les pays africains, provoquent des guerres civiles, essaient de diviser pour régner. La théorie de la dépendance. J'espère clairement qu'il vaudrait mieux l'Afrique

devienne une puissance à part entière avec laquelle on peut commercer, se sera bon pour tout le monde. En plus, cela renforce la multipolarité du monde

- Je suis résistant. Pour résister au nouvel ordre mondial, il suffit d'être conscient de son existence et de ses intentions, et de s'informer régulièrement sur lui. (Comment faire tomber un dictateur quand on est seul, tout petit, et sans armes). Comme le dit le dicton « Quand tu veux quelque chose, tout l'Univers conspire à te permettre de réaliser ton désir », ainsi, prendre le pouvoir et faire tomber le nouvel ordre mondial est un objectif réalisable
- le socialisme prémarxiste a un énorme avantage sur le socialisme marxiste: il s'adresse à tous, exploiters et exploités. Marx, lui divisait la société en classes qui se font un combat permanent, ainsi, il empêche son idéologie de prospérer car ceux qui tiennent les rênes de la société ne trouvent pas leur compte à appliquer cette idéologie. La doctrine sociale que je prône, elle au contraire s'appuie sur un rassemblement national, à la de Gaulle. Tout le monde y trouve son compte (psychologiquement, c'est très tentant de trouver un bouc-émissaire, comme les capitalistes, les financiers, les patrons, alors que dans le fond, il ne font que ce que la loi leur permet, si c'est illégal, cela devient compréhensible)
- le social-conservatisme est uniquement provisoire, nous avons la volonté d'Islamiser le monde, et qu'il n'y ait pas d'empires en dehors du cadre de l'Islam
- la théorie de judéo-bolchevisme est fautive, sinon, les États occidentaux, et les banquiers n'auraient pas soutenus les blancs lors de la guerre civile russe. En fait, les trotskystes, déjà divisés du vivant de Trotsky se sont scindés après sa mort, une énorme partie a été recrutée par la CIA, pareil pour les maoïstes, ils sont très utiles pour imposer la doctrine de la décroissance qui est une finalité. Beaucoup de défenseurs de la théorie du judéo-bolchevisme, disent que beaucoup, mais vraiment beaucoup des théoriciens et des acteurs du communisme sont juifs (Rosa Luxembourgue, Marx, Trotsky, Lénine...), ils étaient très opposés au système, par exemple Marx voyait beaucoup de conspiration juive. Ainsi, le nouvel ordre mondial a plutôt recyclé le communisme plutôt que de l'alimenter dès sa base.
- pour améliorer le bien-être au travail et les conditions sociales des travailleurs, réhabiliter le paternalisme patronal
- Quand je dis que nous ne sommes pas fondamentalement contre le capitalisme, nous sommes contre le capitalisme mais à la manière des conservateurs. C'est à dire que nous considérons le capitalisme comme un stade naturel du processus que traverse l'économie. Le capitalisme n'existe que depuis quelques siècles, il finirait certainement par disparaître à un moment donné et nous ne sommes pas contre cela.
- Si mes descendants veulent adapter le social-conservatisme à leur époque, ils peuvent le faire, mais à condition de le faire en prenant en compte les enjeux qui leur sont contemporains. Ils ne faut pas s'appuyer sur des philosophes anciens qui eux même se sont inspirés de philosophes encore plus anciens.
- La controverse scientifique est un magnifique moteur de l'avancée scientifique. On voit hélas, trop souvent des scientifiques humiliés car ils ne sont pas d'accord, on le voit avec l'énergie libre, la théorie du pétrole abiogénique, le fait que le 11 septembre ait été organisé par la CIA, et plein d'autres choses. Il est ainsi fondamental d'autoriser

et de financer toutes sorte d'opinion scientifiques du moment qu'elles n'entrent pas en contradiction avec la religion.

- La proletarianisation du monde (définition de bernard stiegler) est néfaste. En effet, il y a une grande différence entre le travail et l'emploi. Le travail, c'est bon par exemple un philosophe qui écrit un livre, il travaille, car il produit du contenu, pareil pour un jardinier il produit du contenu quand il travaille. La proletarianisation, c'est de travailler en ne produisant pas de contenu, la plupart des emplois sont prolétaires car, ils sont utilisés par le système économique pour mener des activités alors qu'ils auraient intérêts a véritablement travailler et produire du contenu. La proletarianisation est de plus en plus visible avec l'automatisation, les prolétaires se rendent compte de leurs proletarianisation. Avec une plus grande automatisation, on pourrait plus véritablement travailler et produire un meilleur contenu pour tout le monde.
- Tarzan est un mythe. Un enfant élevé par des singes ne pourrait pas se développer intellectuellement. C'est exactement ce qu'il se passe de nos jours. Les enfants sont trop addict à leurs smartphones. Des leurs plus jeunes âgés, quand ils sont bébés, ils violent leurs parents sur leurs smartphone, et il y a du mimétisme. Cela aboutit à une génération autistes, on voit des enfants qui ne communiquent pas entre eux, n'ont pas d'aventure, ne s'éclatent pas entre potes. Le smartphone est un véritable moyen d'aliénation au nouvel ordre mondial pour nous abrutir, et surtout nous divertir pour que les masses ne sentent même pas qu'elles sont manipulées. Comme disait huxley, nous sommes dans une prison sans murs ou les prisonniers ne songeraieft même pas à s'evader. Moi même, je ressent cela, je ne suis même plus capable de parler et de rigoler avec quelqu'un psk je suis un geek as social. D'ailleurs, Steve jobs interdisait a ses enfants d'avoir un iPhone, ou même un ordinateur pour ces raisons, au contraire, il leur faisait lire des livres intellectuels.
- Le savoir c'est le pouvoir. Les philosophe sont conscients d'énormement de procédés qui accompagnent nos vies dont nous sommes très ignorants. Ils faut ainsi des think thank de philosophes pour conseiller le pouvoir. C'est une version améliorée de la philocratie de socrate.
- Je veux que tous les ressortissant pensent par eux même tels des philosophes. Je veux qu'ils soient extrêmement bien éduqué q par notre système éducatif, notre civilisation doit rayonner notemment grâce à notre système éducatif.
- le souverainisme est primordiale dans notre doctrine, car le traités et les organisations supranationales obéissent à une idéologie mondialiste visant à nous vasaliser face à un ordre mondial.
- le lgbt est le sociétalisme à l'état pur
- contrairement au socialisme traditionnel, particulièrement le socialisme marxiste, nous considérons que l'amélioration des condtions de la classe des travailleurs passe par une meilleure prospérité économique de la nation (donc contraire à l'anti-nationalisme de marx), nous pensons que cela passe par plus de croissance économique.
- nous ne sommes pas nationalistes, la place de la suprématie de la nation ne joue absolument aucun role dans notre doctrine.
- Meme si nous sommes pour accroitre le pouvoir des salariés dans une entreprise (et encore, je n'en suis pas encore certain), je onsidere que l'on ne doit rien à l'employé

à part sa rémunération, il est un agent de l'entreprise et pas son propriétaire. Ainsi, je suis favorable au rapport patron/employé voir au rapport actionnaire/employés.

- Pour remettre les points sur les i. Je ne suis pas un révolutionnaire de droite, je ne veux pas remplacer l'ancien ordre par un nouveau (comme le faisait les fascistes), je veux restaurer l'ancien ordre en y ajoutant la religion musulmane. Le conservatisme tel que théorisé par Burke autorise le changement plus ou moins brusque quand il s'agit de religion. La religion a des valeurs très authentiques, elles sont tout à fait d'actualité on peut donc Ajouter de manière immédiate la religion musulmane à l'ancien ordre.
- se réclamer de la pensée de Juan Perón en terme de protectionnisme (bien que son protectionnisme n'est pas comme le mien, il n'était pas très efficace), son rejet des États-Unis, sa conscience des conditions sociales des plus pauvres et son refus du "reflexe de l'anti-racisme" avec le nazisme
- aller contre la vision de la société gouvernée par des individus, au contraire, nous sommes très axées sur le collectif et sur la société
- en réalité, les théoriciens du fascisme ont compris que l'erreur majeure des bolcheviks a été de vouloir passer directement du féodalisme au communisme en grillant l'étape capitaliste. Le syndicalisme fasciste veut incarner cette lente transition, la doctrine économique du fascisme italien est donc largement inspirée du marxisme
- Le moyen spécial et suprême pour gagner un énorme poids en géopolitique, c'est d'établir un contrôle politique de l'Eurasie. Il faut qu'elles soient sous notre contrôle. On voit cette idée dans l'ordre nouveau du nazisme et dans le grand échiquier de Brezinski, il faut conquérir ce territoire.
- l'unité de la nation joue un rôle fondamental dans notre conception de la politique française. Ainsi, nous ne voulons pas utiliser les langues régionales, car ce sont elles qui éveillent les nationalistes régionaux, ça paraît peut-être : la pratique d'une langue. Mais myriades d'études disent que la langue participe à la désolidarisation d'une région. Les langues peuvent être pratiquées, mais uniquement en privé, pas dans les écoles, pas sur les affichages publics, pas pour communiquer dans la rue. Les accents régionaux sont bien évidemment permis car ils participent à la diversité de notre culture. Malgré tout cela, les langues régionales font partie de notre patrimoine national.
- Dans notre doctrine, contrairement au fascisme, tous les comportements (même les comportements individuels et rationnels) ne doivent pas être faits dans le but d'élever la nation. Nous considérons qu'il n'est pas juste de reprocher à quelqu'un de ne pas faire ce qui est conforme à une éthique non définie dans la loi. Par exemple l'optimisation fiscale, on voit les milliardaires profiter de la moindre subtilité de la loi pour ne pas payer trop d'impôts, mais c'est la loi qui leur permet, ce n'est pas illégal. La loi et la morale, hors d'un système où la charia est appliquée, c'est totalement différent. Les comportements individuels et rationnels sont orientés par la législation et s'ils ne sont pas respectés, là on peut dire que c'est immoral.
- Nous sommes contre le système libéral (et plus particulièrement le système libertarien) dans lequel les comportements individuels, économiques et communautaires doivent être libres, même s'ils portent atteinte à l'intérêt général. Ces comportements individuels doivent être libres mais régulés de façon à ne pas porter atteinte à l'intérêt général. Les libéraux disent que le marché s'auto-régule mais les

externalités ne sont pas prises en compte, les externalités négatives ne sont pas supportées par ceux qui les provoquent et les externalités positives ne bénéficient pas forcément à ceux qui les provoquent.

- Notre doctrine politique est une démarche très intellectuelle, mais cela ne nous empêche pas d'avoir des militants professionnels dans notre mouvement.
- L'unité de la nation doit être incarnée par un chef d'état très fort. Cela ne veut pas dire un dictateur au pouvoir absolu
- J'avoue que l'idée du syndicalisme fasciste me plaît bcp. En fait, le système économique fasciste est là pour marquer la transition vers le stade avancé de la société communiste (les fascistes ne l'appellent pas comme cela). Il vise à adoucir et à accélérer cette transition vers le stade avancé de la société communiste. Ils reprennent les idées de Marx et de Engels sans reprendre les idées de Lénine (du marxisme sans le léninisme). En effet, Marx et Engels pensaient qu'il n'était possible d'instaurer le communisme uniquement dans une économie capitaliste abondante, prospère et entière alors que Lénine voulait établir le communisme à partir d'une économie féodale en grillant l'étape capitaliste ce qui a provoqué d'énormes critiques de la part des syndicalistes fascistes qui considéraient que le régime soviétique n'était pas une dictature du prolétariat mais une dictature sur le prolétariat. En tant que conservateurs, nous voulons maintenir le capitalisme (le capitalisme doit cependant être largement régulé, en plus de cela, ce serait tomber dans le piège des libéraux-écologistes-mondialistes qui veulent nous imposer le consensus de Washington) mais il devra être "sous tutelle" du social-conservatisme. Cette tutelle, vous l'aurez compris passe par des mesures économiques d'inspiration keynésiennes. C'est ainsi que contrairement à Keynes lui-même, je trouve qu'une synthèse entre marxisme et keynésianisme est plus que pertinente. Je ne suis pas le premier à formuler cette synthèse, un des disciples de Keynes s'est battu toute sa vie pour concilier le marxisme et le keynésianisme. L'utilisation des robots, de la mécanisation et de l'automatisation est le point clef pour l'instauration du stade avancé de la société social-conservatrice (dorénavant, nous l'appellerons comme cela). Malgré tout cela, nous rejetons catégoriquement le communisme, sa démarchandisation de l'économie, son approche manichéenne du travail et du capital, sa volonté révolutionnaire alors que conservateurs que nous sommes nous ne voulons pas renverser l'ancien ordre et presser les choses car l'être humain ne peut pas prétendre tout comprendre de la réalité sur monde il serait donc prétentieux de prétendre pouvoir instaurer un nouvel ordre, et surtout l'athéisme de Marx. Par honnêteté intellectuelle et par notre volonté de ne pas faire de rejets primaire du marxisme nous pouvons être en accord avec certains aspects de sa doctrine mais en aucun cas, nous avons de la complaisance vis à vis du communisme. Contrairement à Marx, le stade avancé de la société social-conservatrice, ne mise pas tout uniquement sur la véracité de ce concept, ainsi, même si ce stade n'est pas atteignable, nous aurons fait une transition douce et réformatrice de l'économie vers ce stade, ainsi le capitalisme sera bien plus doux.
- Notre aspect du conservatisme est fort utile. En effet, en transformant la société actuelle sans trop théoriser cette transformation, il est bien plus probable que l'on atteigne l'objectif visé, et même si nous ne l'atteignons pas, nous aurons des roues de secours.

- L'inspiration marxiste de la doctrine social-conservatrice ne constitue en aucun cas une approbation de celle-ci. Certains courants politique d'extrême droite rejettent viscéralement le communisme jusque dans leurs fondements mais en sont eux même inspirés (national-socialisme, nationalisme intégral, fascisme...). Cela vient principalement de la volonté de marx de démarchandiser l'économie, et de concilier son libéralisme sociétal à son programme économique, et surtout à son athéisme.
- Ma synthèse entre le keynésianisme, le fascisme et le marxisme est très pertinente, car keynes pensait que grâce à sa doctrine, d'ici 2030, le "problème économique" serait résolu, on aurait atteint une sorte de société avancée dans laquelle on ne travaillerait que 15 heures par semaines, et où les inégalités seraient résorbées.
- Bien que le chef d'état ait un pouvoir fort et a un droit de veto sur les décisions de ses ministres, il leur laisse une grande liberté d'action
- Augmenter la décentralisation mais, les régions doivent proposer des mesures au pouvoir central qui peut les approuver ou les refuser. Cela permet de concilier les fortes différences de vues entre les gens qui sont sur le terrain et les bureaucrates inefficaces ou les ministres qui n'ont pas assez d'ancrage local.
- le militarisme, c'est l'ordre, la discipline, la hiérarchie et les valeurs de la droite conservatrice. Et en plus, cela permet d'encourager l'unité nationale.
- Notre doctrine rejette totalement les idéologies visant à atteindre l'unité de la nation : le communisme, le maconnisme, le sionisme, le régionalisme, le protestantisme tel que voulu par le nouvel ordre mondial
- Il ne s'agit pas d'une doctrine raciste, notre origine biologique ne détermine en rien ce que nous valons.
- un rejet total du néopaganisme et du satanisme. Le satanisme doit tout bonnement être interdit, voir puni de mort, en cas de contact avec le monde occulte. L'ésotérisme fait partie intégrante du monde occulte.
- Le virilisme, il y a une féminisation de plus en plus poussée par le nouvel ordre mondial, et une promotion de la théorie du genre. Ils veulent nous faire gober qu'il n'y a pas ou alors très très peu de différences biologiques entre l'homme et la femme. Ils veulent aussi réduire à néant la protection de l'enfance, et leur droit à l'innocence en leur parlant de sexe dès leur plus jeune âge.
- On pense souvent que pour qu'une transition économique soit douce, il faut qu'elle soit lente. Mais non on peut changer les méthodes d'intervention de l'état de l'économie, par exemple au lieu de nationaliser, pour reprendre du poids dans l'économie, l'état peut intervenir en amont en achetant des titres sur le marché primaire d'actions. Tout ceci ne doit pas être fait dans la précipitation, on doit faire les choses en leur temps mais, cela ne veut pas dire étaler la transition de l'économie sur des décennies voire des générations.
- Les juifs ont leur place en France, les arabes et le peuple sémitique sont très proches, il n'y a aucune animosité avec les juifs. Il faut absolument empêcher l'émigration des juifs français. Pas d'antisémitisme mais un antiséionisme très très très poussé, il est absolu. Le sionisme est l'ennemi des juifs. Il s'agit d'un projet politique antijuif dès ses origines.
- s'appuyer sur une sorte de rap conscient et gangsta. En fait ils s'exposent, montrent leurs réussites financières, des jolies filles, se virilisent, sont masculinistes. Ce rap,

sans l'anti-france primaire qui est présent dans le rap, peut permettre de véhiculer ma conception conservatrice de la société

- Nationalisme de gauche. Beaucoup de droites sont nationalistes de gauches comme égalités et réconciliation. En fait pas de nationalisme dans le sens de la suprématie de la nation mais dans le sens du souverainisme. Pas de tutelle politique étrangère.
- Bien que non socialistes, et non fascistes, nous permettons dans le parti unique d'avoir des courants socialistes et fascistes, du moment qu'elles approuvent la ligne officieuse interne du parti. Il faut en effet rassembler, et le parti doit unifier les différentes forces politiques derrière un projet commun. Il faut une aile fasciste, je vois bien Ryan Fontaine, et Alain Soral la diriger) une aile socialiste.
- comme en Chine, d'autres partis politiques peuvent être légaux, mais ils n'ont pas vocation à diriger le pays.
- le parti n'est pas cité dans la constitution, car la constitution doit être souple et conçue pour durer. Une simple loi organique fixe le parti comme unique
- nous empruntons un concept au socialisme arabe, c'est une sorte de nationalisme économique, dans le sens d'une indépendance de nos secteurs stratégiques à l'égard de l'Occident. Cela passe par la nationalisation des industries bancaires et pétrolières.
- virilisme, masculinisme, défenses des valeurs familiales, patriarcat
- une grande défense de la cause animale et du bien-être animal
- tiers-mondisme à la De Gaulle. Ultramarins
- en Chine, il faut que mon livre soit étudié partout, chaque Chinois doit en avoir un exemplaire.
- l'homme a le droit d'exploiter la nature, de manière durable
- l'économie circulaire est un concept utopique de gauchisme-écologique, il est impossible de faire revenir nos déchets dans le circuit économique au point de former un cycle fermé. En revanche, il faut au maximum recycler et récupérer les déchets, de manière très poussée, par exemple le plastique peut être transformé en carburant. Une famille américaine réussit à produire uniquement un pot de déchets non recyclables par an. C'est notre objectif en France.
- l'antimatière est un énorme potentiel pour notre avenir, les débouchés sont énormes: thérapeutiques, militaires, spatiaux, médicaux. Comme De Gaulle l'a fait pour le nucléaire, il faut exploiter ce potentiel pour notre avenir. Quand je dis cela, c'est construire des usines à antimatières capables d'en produire des tonnes par an. L'investissement est très ruisselant vers l'économie réelle. Nous pouvons vendre notre antimatière pour des milliards et des milliards par an. À terme en construire dans les colonies spatiales pour éviter le danger et profiter de l'énergie solaire abondante.
- l'efficacité énergétique est un concept phare de notre doctrine économique-écologique. Comme le disait Castro, l'efficacité énergétique équivaut à trouver un grand gisement de pétrole. Ainsi, il convient d'adopter une approche étatiste de ce concept, ne pas trop compter sur les incitations économiques de la doctrine libérale. Il faut que l'état remplace les vieilles ampoules par des LED, installe des récupérateurs d'énergie dans les voitures, récupère l'énergie thermique inutilisée des moteurs de voiture.

- chesse provirnt de l'education: meme hitler le disait dans son livre. On remarque que les fammilles bourgeoises sont les memes pendant des siecles. 84 pourcents des fammilles riches en chine l'étaient aussi avant la guerre civile chinoise alors que leur patrimoine a été saisi pendant l'ère maoïste. Un seul constat s'impose, l'éducation est un point clef de notre prospérité économique, tous les coach en développement perssonnel le disent les riches et les pauvres n'ont pas la memem conception de la manière de gagner de l'argent. On le voit clairement avec robert kyosaki qui divise don education de son pere riche et de son pere pauvre. L'école et le peule doivent recevoir un programme d'éducation pour uniformiser et améliorer ce rapport à la prospérité économique. Surtout ne pas avoir de trop légères ambitions, ne pas ensiger 1000 ou 2000 euros de salaires mensuels.
- nous adoptons le posiutionnement de la troisième voie. Sur un modèle à la fois inspiré du péronisme et du fascisme
- industrialisation par substitution aux importations
- Maintenir une balance des paiement positive est quelque chose de fondamental dans notre doctrine économique. En effet, il est affligent de constater les biens et services consommés en france, qui peuvent etre fabriqués en france, etre fabriqués à l'étranger. Alors que le chômage atteint des pics, la désindustrialition fais rage a cause des ravages du libre-échange. En effet, une erreur capitale du libre échange est de ne pas comprendre l'endettement pour cause de déficit comercial. L'exemple de la grece est frappant, à cause de leur déficit comercial, et que leurs importations sont libellées en devises étrangères, ils doivent constement emprunter dans ses devises pour se les procurer et financer leurs importations. Ce qui provoque un endettemnt auprès des marchés financiers. A l'inversse, le japon a une dette très élevée et un fort exedent comercial (je néglige le fait qu'à cause de fukushima, les importations d'énergies ont rendu négatif la balance des paiements), la dette du japon n'a pas besoin d'etre libellée en devises étrangère puisqu'elle ne sert pas à financer ses importation, ainsi, le japon peut se permettre d'emprunter auprès des japonais. C'est ce projet que je veux pour la franc, que les capitaux francais meme privés, servent à financer les projets francais et non des importations complètement ruineuses et facilement remplaçable avec un protectionnisme éducateur. C'est ainsi, que nous comptons comerce autant que nescessaire en franc ou alors dans la monnaie du pays avec lequel on comerce, mais pas en dollar (toutes les matieres premières sont venus en dollars) cela alimente un impérialisme, et cela nous force à nous endetter auprès de rapace financiers, pour le plus grand plaisir de la finance scioniste et oligarchique mondiale.
- pour contrer la maladie hollandaise, les matières premières que nous vendons en franc. La valeur que le franc gagne grace à nos exportations de matières premières doit etre compensée sous forme d'inflation en faisant tourner la planche à billet.
- Une autre raison pour laquelle la grèce croule sous les importations est son appartenance à l'euro. En effet, quand un pays importe trop, sa monnaie baisse, comme le taux de change baisse, il devient donc moins interessant d'exporter vers ce pays à cause de la baisse de la monnaie, il y a donc moins d'exportations. Le regime de changes flottant est censé etre auto-régulateur. Avec l'euro, il n'y a pas de taux de changes donc il peut y avoir autant d'importations qu epossible sans désincitations.

- la monarchie que je veux est une monarchie moderne débarrassée de tout féodalisme. La monarchie n'est selon moi pas issue du système féodal, un conservateur doit donc être favorable à la monarchie
- un chef selon la doctrine social-conservatrice, n'est pas celui qui assujettit l'état à lui, il n'est pas non plus celui qui fait don de sa personne à l'état, mais un chef est une fonction que l'état grant et lui donne des moyens démesurés, luxueux et prospère, le pouvoir va avec la richesse. cela fait partie intégrante de ce qu'on attend d'un chef. Il doit recevoir un million par mois.
- mon projet de nouvelle noblesse passe par une nouvelle bourgeoisie sur le modèle des princes rouges en Chine. En effet, il faut avec ma famille et mes amis établir une nouvelle classe sociale, comme dans un royaume et ce sont nous qui sommes placées à des activités stratégiques. Tous les membres de cette noblesse doivent faire parti du parti unique le temps de la transition vers le conservatisme ou la fin du parti unique et le retour au multipartisme.
- poutine est vraiment énervant, combien de fois le nouvel ordre mondial a tenté de le destituer politiquement et il a survécu. Voilà maintenant qui soutient l'opposition aux pays réfractaires au mondialisme. S'ils ne s'arrêtent pas nous prendrons des mesures. S'il en revanche il tente de renverser ou de fragiliser le pouvoir en France ou dans des pays alliés, nous tenterons de le faire tomber. En plus, nous prenons au passage les ressources russes, notamment le gaz et le pétrole. Nous prenons les secrets d'états comme sur l'énergie libre, les ovnis, la MHD, l'antigravité, ou les secrets de fabrications du domaine spatial voir même sa technologie nucléaire. Nous pouvons même tenter de le mettre sous tutelle ou au moins en partie dans notre aspiration à prendre le contrôle de l'Eurasie.
- cela est très malheureux, mais en diplomatie, le réalisme surclasse l'idéalisme, ainsi, le Burkina a reconnu le CNT en Libye, à la mort de Sankara, la Libye a reconnu le gouvernement de Kadhafi alors que la Libye était très proche de Kadhafi. A la rébellion libyenne, un peu près tous les pays du monde ont reconnu le CNT sans rechigner.
- le social-conservatisme n'est pas impérialiste ou nationaliste de droite. Il vise à établir une hégémonie française (pax francia) temporaire, avec le rayonnement international, l'armée, la diplomatie, l'empire colonial spatial. Tout cela le temps d'éradiquer les empires contre l'Islam, et une société pérenne.
- le souverain, peut léguer à ses enfants son patrimoine. C'est un peu comme le domaine royal sauf que l'on ne le touche pas en tant que souverain mais personnellement. A la base, les rois avaient des fiefs qu'ils gouvernaient, ils s'approprièrent les richesses. Il ne faut pas que le domaine royal soit touché avec le titre de souverain. Cela n'a rien contre le conservatisme pour les raisons que j'ai dites.
- nous pouvons être élitiste du moment que tout le monde ait des conditions minimales. Exemple: les grandes écoles élitistes et aristocrates sont autorisées du moment que tout le monde ait le droit à une éducation décente.
- le parti unique tolère les autres parti politique du moment qu'ils n'aspirent pas à prendre le pouvoir.
- antichristianisme
- social-nationalisme (dans le sens du nationalisme de gauche)

- aucune concession ne doit être faite sur l'intégrité territoriale. Car nous attachons une grande importance aux nations historiques, dans la logique de l'opposition au mondialisme qui veut les effacer. Étant des défenseurs du conservatisme, nous attachons une importance aux valeurs coutumes, terroirs, traditions et cultures des autres nations.
- les milliardaires proches du pouvoir doivent verser une dîme au parti unique afin de le financer et de marquer leur fidélité et leur dévouement. Ils doivent pouvoir engager une dépense aussitôt qu'on leur demande. Ils doivent aussi verser une dîme au souverain bien que dans les faits, je refuse de la toucher.
- rejet en bloc de la théorie matérialiste. Nous ne sommes pas constitués uniquement de matières et nos comportements ne résultent pas uniquement des interactions entre la matière.
- nous nous appuyons sur des valeurs assez conservatrices, bien que de manière assez tiède mais tout de même. Ainsi, nous ne nous reconnaissons pas dans une bonne partie de la rhétorique populiste. De Gaulle avait un penchant un peu trop populiste à mon goût. Nous sommes en faveur d'un autre volet de la doctrine populiste
- Hétérosexisme
- une acceptation du clivage droite-gauche typiquement française mais sur la lignée de de Gaulle, nous pensons qu'il convient mieux de rassembler les Français et d'éviter de les diviser inutilement, au contraire, le clivage droite-gauche, les divise de manière inutile, et comme l'ont dit: diviser pour mieux régner, cela permet aux autres de nous imposer leurs volontés. C'est pourquoi, le chef de l'état doit obligatoirement être au-dessus du clivage des partis, au-dessus du clivage droite gauche et des partis. Marquer dans la constitution que le souverain est au-dessus des clivages traditionnels, il a un rôle rassembleur
- une police politique est essentielle dans un régime politique d'une grande autorité. C'est pourquoi, je veux le retour des renseignements généraux; avec une section spéciale pour les activités gauchistes. Par souci de soutien, les renseignements généraux, doivent être affiliés au parti unique au pouvoir.
- nationalisation des assurances, ainsi qu'un monopole public sur elles
- Karl Marx avait raison sur un point, un capital et un travail suffisant couplés à un fort investissement dans l'innovation et la R et D permettent de dégager d'énormes résultats. Une petite ferme avec quelques ouvriers mais qui utilisent des techniques de pointe (aquaponie, ultra-ponie) et beaucoup d'automatisation, est capable de fournir beaucoup. Bien plus que ce qu'on besoins les quelques ouvriers de la ferme. Ainsi, sans l'économie de rente (plus particulièrement la financiarisation de l'économie qui capture une rente en soutirant de l'argent à l'économie réelle, ce qui force le peuple à être plus actif qu'il ne le devrait pour vivre dignement (on le voit lors de la période gaulliste, où les richesses profitaient réellement au peuple, au moyen âge, où la financiarisation n'existait pas il nous fallait que travailler une toute partie de l'année pour vivre)).
- la nationalisation d'une entreprise en crise est très bonne. L'état l'a fait avec Alstom qui avait des pertes de 2 milliards par an. Il a nationalisé et a fait une plus-value pour un milliard. La nationalisation permet de corriger les imperfections du marché.

- rejeter catégoriquement la division raciste nord / sud. Les pays du nord sont supposément riches, ils sont en haut (nord), et les autres sont pauvres, ils dépendent du nord. De plus des pays dits du sud sont très très riches et développés (Singapour, Émirats Arabes Unis, Qatar; Afrique du Sud, Brésil...), alors que des pays du nord sont pauvres, comme la Moldavie, l'Ukraine, la Roumanie, la Russie des années 1990... De plus, la Nouvelle Zélande et l'Australie sont considérées comme au nord alors qu'elles sont géographiquement au sud, on remarque bien le racisme, les pays occidentaux sont au nord. Bref, cette vision est raciste et entretient le choc des civilisations de Samuel Huntington.
- la nouvelle élite s'appelle les princes bleus
- faire une étude sur l'inflation. En effet, je pense que le blocage des prix est une bonne chose pour lutter contre l'excès d'inflation, mais l'inflation traduit quelque chose, un dynamisme économique, si il y a beaucoup de demande dans un secteur, les offreurs vont se ruiner dessus, la hausse du prix est donc justifiée. C'est pourquoi le blocage des prix pourrait avoir des effets pervers sur certains produits (sur la baguette de pain ou l'essence, le blocage des prix est tout à fait justifié). Pour ne pas répéter les échecs des prix bloqués sous Nixon par exemple, les prix doivent donc être bloqués sur des domaines assez restreints. De plus, l'inflation qui va venir est une bonne inflation, du coup, le temps de terminer mon étude, il convient de profiter de cette bonne inflation.
- la négociation est une énorme arme, on peut faire des choses énormes, dignes d'une annexion militaire, et ce uniquement avec la négociation
- développer une bureaucratie composée d'ordinateurs. L'intelligence artificielle est une clef pour administrer une économie très étatisée
- défense des valeurs du travail, le travail est nécessaire à l'accomplissement de soi. Il faut mettre les Français au travail. Le travail a des vertus. Le travail est nécessaire à la société, et un ciment qui nous relie à la société. Une de mes préoccupations est de sentir bien en travail, un bon confort. De plus, j'encourage l'entrepreneuriat. Le travail est un marqueur de cohésion de la société, chacun à ses rôles, la formule de Marx est pertinente "à chacun selon ses besoins, et à chacun selon ses moyens", chaque personne a une assignation de travail particulière qui lui correspond, le travail est ainsi une clef du vivre ensemble.
- étudier si le travail des femmes est plutôt positif ou négatif dans l'économie, ou s'il est préférable qu'elles soient au foyer pour s'occuper du plus d'enfants possibles. Si c'est vrai, il faut encourager les femmes à rester à la maison
- les adolescents ont une grande attirance pour la sexualité, il faut encourager le mariage tôt. Ils peuvent même être mariés au collège et au lycée, il faut que cela devienne un effet de tendance pour inculquer cette norme. Tous les ados doivent être mariés.
- bien qu'une natalité très importante soit importante. Veiller à ce que la natalité ne dépasse pas ce que peut leur offrir l'économie (le second point est à vraiment nuancer)
- Il faut absolument encourager le contact physique, qui est exceptionnellement bon sur la société. On devient de plus en plus éloignés, froids et apathiques avec le manque de toucher, pire on manque de solidarité et on se rapproche du modèle anglo-saxon

- la souveraineté pharmaceutique est extrêmement importante. Pendant la crise du coronavirus, on remarque (on ou fait semblant de remarquer) notre dépendance à l'égard de pays étrangers qui se trouvent à des milliers de kilomètres. On a frôlé une pénurie de médicaments et c'est sans compter celle qui existe depuis des années. Il est absolument scandaleux que des personnes soient obligées de renoncer à un traitement ou en changer à cause d'un manque qui n'a rien d'une surprise. Il faut donc relocaliser la production de médicaments, et tous les médicaments sans aucune exception doivent pouvoir être produits sur le territoire national. Même si en tant normal, on peut s'approvisionner à l'extérieur si l'offre est plus compétitive (je précise, car si c'est juste une tendance, il est hors de question de délocaliser), mais en cas de rupture d'approvisionnement, on doit pouvoir fabriquer les médicaments sur le territoire national. Plus que cela, il faut pouvoir produire plusieurs dizaines de fois ce dont on a besoin en tant normal pour pallier à une éventuelle crise sanitaire. Quand je parle de "médicaments" je parle aussi de tout le reste (surblouses, gants, masques chirurgicaux). De plus, notre production état plus sécurisante, on peut même exporter nos médicaments aux pays voisins, ils doivent pouvoir être ravies de diversifier leurs sources d'approvisionnement, surtout en période de crises sanitaires.
- quand l'économie est en bonne santé, il ne faut pas arrêter de soutenir la demande, ne pas refaire l'erreur que tous les politiques font.
- Bien qu'il y ait des indices sur la possibilité d'un revenu universel. Je ne veux pas l'utiliser de manière précipitée. Ce revenu universel est né avec le néolibéralisme, il est défendu par les écologistes qui défendent mots pour mots le programme mondialiste. Avant de le défendre, il faut savoir ce qu'il se cache derrière. Il permet déjà de subventionner indirectement les entreprises, car les employés qui contrairement à ce que les néoclassiques disent n'ont que très peu de pouvoir de négociation sur son employeur. Les employeurs peuvent proposer un salaire très bas, car ils savent que le salarié touche un revenu universel. C'est pourquoi il faut que le plein emploi soit atteint pour que les recruteurs soient en concurrence et donc puisse réellement proposer un salaire qui sera négocié avec l'employé dont le choix est souverain. Le revenu universel trop bas et en période de chômage de masse permet une précarisation des demandeurs d'emplois.
- il faut, comme Pinochet l'avait examiné avec les marxistes, une grande organisation. Il faut ouvrir des écoles où s'étudie la doctrine sociale-conservatrice
- je reconnais une certaine relative lucidité à Juan Perón. En effet, il a fait un coup d'état pour s'opposer à l'entrée en guerre de l'Argentine contre l'Allemagne nazie. Il a développé un protectionnisme économique, un interventionnisme économique, une admiration pour Mussolini, un anti-américanisme, il a accueilli les nazis à la fin de la guerre (voir même des dirigeants très haut placés comme Hitler). Il arrivait à contrer la bien-pensance et à lire entre les lignes. Comme de Gaulle
- le parti de droite (les républicains) est très divisé, ainsi il faut regrouper les différents courants politiques lors de la refondation du parti dans les courants que je fonde. Comme le racisme, et surtout l'islamophobie est très répandue dans le parti, il faut interdire tous ces mouvements, même les mouvements dont les dirigeants sont des racistes notoires. Toute sésion est interdite, passible de peines. Il faut aussi remodeler les mouvements inspirés du gaullisme (chiracisme, pompidolisme...).

Dans tous les cas, toutes les ailes du parti doivent soutenir de manière inconditionnelle la position inconditionnelle la position officielle, aucune critique publique n'est admise mais reste possible en privé dans le cadre de notre défense de l'autorité et de la liberté de penser. Il faut aussi une aile américanophile. Une aile ou sous-aile doit aussi défendre le social-conservatisme dans le cadre d'une démocratie et du multi-partisme. Des points ne sont pas négociables sur la ligne politique, comme l'antiscionisme, l'Islamisme, le rejet du réblicanisme est de la laïcité. Le pcf doit s'affilier au parti et defend une place tres importante de l'economie meme si on critique le communisme sur le modele du national-bolchévisme. Autoriser la double appartenance avec le pcf. La défusion des mouvemenst, apres cela, chaque mouvement doit etre réincorporer, sauf ceux qui ne conviennent pas aux regles citées plus haut

- la doctrine est d'inspiration bonapartiste, il faut s'appuyer sur un chef fort et qui a un controle fort, autoritaire et verticale sur sa base militante. Il a un pouvoir relativement fort sur la reste de la société
- travaillisme de droite
- notre souverainisme et notre interventionnisme economique est inspiré de la pensée chevenementiste
- nous sommes fiers d'être soutenus par la bourgeoisie illelectuelle et conservatrice, et despropriétaires terriens, ils veulent l'ordre et la discipline et pensent que la politique de la demande est meilleur pour eux. Ne ps tmber dans le piege du gauschisme comme quoi les grands groupes, sont mauvais, les mechants capitalistes
- de gaulle avait un peu raison dans *le fil de l'épée* une armée fait en grande partie la nation, les grandes civilisations, memem si elles sont pacifistes, se sont imposées car elles ont préparées la guerre, car elles sont crédibles quant au poids qu'elles ont dans les négociations donc dans l'agencement des polarités du monde.
- il y a un méanisme très orwellien du néolibéralisme "charges sociales" (on dit que ce sont des charges, alors u'elles participent à l'économie de manière plus efficace), la dette publique (alors que nous avons aussi des actifs public qui nous rapportent avec l'investissement issu de la dette, on ne prend en compte que la mauvaise chose)
- l'uniforme à l'école est tres importnt. Je suis d'accord pour dire qu'il faut laisser exprimer les individualités des enfants pour les exploiter dans la soieté, la diversité est extremement enrichissante. Mais je pense que les vetements ne sont qu'une très faible part de l'individualité entre enfants (ceux pour qui vraiment ils aiment mettre des vetemenst atypique le feront en dehors des cours et en plus, cela evite les jugemenst hatifs de camarades qui n'ont pas l'habitude de ce type de vetements). L'uniforme, permet au enfants de s'affirmer et de prendre conscience de leur sexe, en effet les filles et les garcons ne portent pas le mem uniforme, ils sont colorés différemments ce qui permet de mettre les garcons en bleu et les fille en couleurs chaudes. L'uniforme est une sorte d'enbrigadement patriotique, l'uniforme doit rappeler l'état et la forme de l'état et inspirer l'autorité, ainsi cela induit des valeurs d'autorité, de loyauté et de droite, et d'une discipline. Il devient économique de s'habiller, car l'argent que l'on met ailleur dans les vetmmenst de pietre qualité, qui ne sont pas concues pour la durée et qui sont multiples contrairement à l'uniforme. De plus, comme cet uniforme est rembourssé, il permet de faire rapatrier les activités

économiques du secteur privé vers le secteur public qui dans ce cas est plus efficace.

- la doctrine sociale conservatrice doit être présente chez les jeunes, je veux que chaque université, chaque lycée ait son stand ou son association issu du parti unique
- avoir parmi l'opposition des membres qui me sont alliés mais qui sont membres de l'opposition. Rien de tel pour déjouer l'opposition entre elle
- macron a vraiment un style policier de gouverner. Je suis allé à l'université pour demander un stage, là-bas, ils étaient ouverts d'esprit, ils me serraient la main, me souriaient alors que l'on ne se connaissait même pas, ils se basent sur la conviction et l'éducation des gens, à la république en marche, là-bas, il y avait des policiers qui surveillaient les rues d'un côté, la porte d'entrée n'indiquait pas du tout qu'on était à l'entrée, j'ai dû demander à quelqu'un si c'était ici l'entrée et j'étais étonné que ce soit ici. En entrant, il faut passer plusieurs SAS pour aller à... l'accueil. Mais avant cela, un agent de sécurité privée est venu me voir, il m'a sans cesse demandé qui m'avait laissé entrer alors que je lui avais dit plusieurs fois que je ne m'en souvenais plus (il me l'a même décrit pour savoir qui c'était). En plus, on peut le discerner, ce parti n'a pas d'idéologie, ni même de philosophie politique, tout est creux, il se dit anti-système, populiste, il se présente comme le candidat du changement, des classes moyennes et populaires, le candidat du travail il n'y a aucune conviction, c'est horrible. Il a choisi le tout répression. Moi, je veux vraiment avoir un contact direct avec mon peuple, avoir son soutien.
- le séguinisme et le chevènementisme doivent être bien représentés dans le parti en termes de courants
- à la différence de de Gaulle, mon parti est un parti de masse, cela n'empêche pas d'avoir des cadres compétents qui décident tous seuls, et que les masses approuvent
- Chirac a vraisemblablement droitisé la droite, non pas qu'elle soit plus à droite sur l'échiquier politique, Chirac a commencé très à droite dans la lignée de de Gaulle et Pompidou puis s'est libéralisé et centrifugé mais il a transformé la droite en une droite méchante, on a maintenant l'impression que la droite est gentille et que la gauche est méchante, on a plus l'impression que la droite est un travailisme à la française. Chirac, c'est celui qui a imposé le gel des salaires, interdit le port du voile à l'école, a choisi un libéral (Juppé) comme premier ministre, a mené campagne sur le thème de la fracture sociale mais a mené une énorme cure d'austérité pour rentrer dans les critères de Maastricht en faisant un bras d'honneur à ses électeurs, a fait un revirement pro-européen, pro-libre échange, anti-immigration, il a assoupli le CDI, il a voulu le néolibéralisme de Mitterrand puissance 10 en admirant Reagan et Thatcher, il a privatisé tout ce qu'il pouvait (et même ce qu'il ne pouvait pas). Il a aussi mené un projet de réhabilitation d'une loi liberticide qui pouvait contrôler tout le monde par les policiers, en prenant moins en compte les circonstances atténuantes lors de procès, Albin Chalandon qui est un authentique gaulliste (ancien ministre de de Gaulle, il n'est pas du tout sur cette lignée) a tranché en s'opposant à cette loi, il a fait pareil pour une tentative de rétablissement de la peine de mort, en fait Chalandon prouve bien que la lignée de de Gaulle est différente de ce qu'est devenue la droite. Chirac quand il était encore lucide a fait d'énormes choses, il a été l'initiateur de la politique de

relance de 1975, il a empêché le président libéral giscard de mener des privatisations pendant toute sa mandature, il a fondé le regroupement familial alors que giscard était anti-immigration, il a dans une extrême lucidité émis l'appel de cochon dans lequel il dénonce le président giscard comme agent de l'étranger (il disait qu'il n'était pas de France mais mondialiste (cela rappelle le livre *The Road to Somewhere*)) il accusait aussi l'union européenne d'être une construction américaine. Enfin, il dénonçait dans une ligne authentique la construction européenne, il avait comme conseillers les souverainistes Pierre Juillet et Marie-France Garaud. Quelques personnalités ont résisté à cette intoxication idéologique de la droite comme Alain Chandon ou Philippe Séguin.

- je ne comprends pas le sectarisme d'une partie de la droite gaulliste qui préfère la droite libérale qu'à la gauche souverainiste et étatiste. Les gens préfèrent Giscard à Mitterrand alors que Giscard est un libéral pur jus et que Mitterrand est un libéral social mais est étatiste sur le plan économique. La subversion centriste est à mon avis bien pire et bien plus dangereuse que la subversion gauchiste.
- Séguin et la droite, c'est toute une histoire ! L'éphémère jeune militant socialiste est rapidement venu au RPR en raison de son admiration sans bornes pour De Gaulle, mais il s'alarmera toute sa vie de l'affaiblissement de sa famille politique, qu'il voyait abandonner la matrice gaulliste originelle. « Pour lui, la création de l'UMP était l'aboutissement de la dégaullisation de la droite, du fait de sa transformation en une fédération centro-euro-libérale-conservatrice n'ayant plus d'armature intellectuelle », décrit Arnaud Teyssier. Il a conseillé Chirac sur le thème de la fracture sociale
- sur Philippe Séguin « Il avait une fibre sociale affirmée, il avait du respect pour le service public et la fonction publique. Et il disait que "le principal problème du mouvement gaulliste, c'est de résister à sa droitisation..." », ajoute Henri Guaino, justifiant ainsi les contradictions d'un homme dont il est difficile de savoir ce qu'il aurait pensé du contexte français actuel.
- « Cette droite pense que la France est depuis la Libération un pays quasiment communiste et que De Gaulle, au fond, était collectiviste. Elle rêve de prendre sa revanche sur le Front populaire et sur le Conseil national de la Résistance, et même sur le gaullisme, comme, au XIX^e siècle, une autre droite rêvait de prendre sa revanche sur la Révolution. Le contraire de ce que Philippe Séguin a cherché à incarner durant toute sa carrière politique, lui qui resta fidèle toute sa vie au petit enfant pauvre de Tunis qui continuait de vivre en lui. »
- arrêter avec les meurtres de femmes, on fait passer systématiquement cela pour un mari ou ex mari qui tue sa femme. Mais, c'est un crime de tuer une personne, que ce soit un homme voir son mari, l'assassinat est un crime point. Les féministes en profitent pour accentuer leur projet de féminisation et détruire les valeurs de la famille comme le mariage. Ils ont un mot pour le désigner: le femmicide, alors qu'avant d'être un femmicide, c'est un homicide, ils essaient d'inspirer la pitié pour leur cause avec ce terme.
- je remarque que les anciennes privatisations (de la cohabitation Chirac) ne se faisaient jamais de gré à gré, mais leur prix était évalué, il y avait des concurrents, les investisseurs étrangers n'avaient le droit qu'à 20 pourcents du capital). Maintenant, cela se fait de plus en plus de manière politique, avec des ventes de gré à

gré avec des prix d'amis. Cela confirme la logique d'une transition douce vers le nouvel ordre mondial.

- sur le modèle japonais, il faut que la banque centrale soit sous l'autorité du gouvernement pour pouvoir se refinancer au cas ou. Il faut aussi séparer la bonne dette de la mauvaise dette (c'est comme le cholestérol), en France et dans la zone euro, c'est de la mauvaise dette. La dette japonaise est très bonne pour l'économie, et en plus elle n'inquiète personne, ni les épargnants, ni les milieux économiques, ni même les marchés financiers (je pense que la bonne dette est meilleure pour les marchés financiers que la mauvaise dette qui profite pourtant principalement à eux)
- je suis contre l'austérité budgétaire sans fin qui profite aux milieux financiers, mais je suis pour la discipline budgétaire: ne pas laisser filer les dépenses publiques dans le cadre d'un plan de relance sans faire attention à l'efficacité des dépenses publiques, financer les dépenses courantes par le crédit sans fin, rembourser des intérêts de la dette qui n'existe pas, sacrifier notre économie pour nos créanciers.
- quand on soutient la demande, il ne faut pas que l'inflation soit trop forte, sinon on perd de l'argent pour rien car la demande est perdue à cause de l'inflation (il faut bien vérifier)
- la droite veut être méchante, c'est pour ça que les figures de la droite se disent libérales alors que les Français rejettent le libéralisme. Je remarque vraiment que ce n'est pas naturel, ils sont censés défendre les territoires, la droite y est majoritairement présente, mais elle préfère être auprès des élites économiques. Je me souviens que le clip de campagne de Fillon n'était pas crédible car il se présentait comme regardant dans les campagnes alors qu'il représente la finance internationale et le marché roi. La droite est normalement pour l'état nation qui sert l'intérêt général. Ce sont les fossoyeurs de la droite.
- la gauche communiste raisonne toute chose comme une conspiration du capital et de la bourgeoisie, les socialistes non-communistes, n'essayent que de sauver le capitalisme et la droite libérale et conservatrice n'est que l'émanation du grand capital et de la bourgeoisie. Pour eux, la droite gaulliste n'est pas si différente de la droite libérale giscardienne, cette droite est nationaliste, elle veut que le capitalisme profite à la nation dans une logique néolibérale. Bien sûr, la droite sociale-conservatrice est bourgeoise, mais cela n'a rien à voir avec une défense inconditionnelle du grand capital. Le monarque au-dessus des partis (le chef d'état qui n'est pas comme le premier ministre qui est politiquement engagé), il gouverne tout le monde, il défend les intérêts du peuple pas uniquement de la bourgeoisie. Mais le chef d'état EST ISSU de l'élite, il est riche, et estime que la bourgeoisie est indispensable, il défend les valeurs de l'autorité et du respect et de la discipline, ce qui implique l'existence d'une élite politico-économique. Rien à voir avec la droite centriste qui promeut une politique de l'offre. Moi, contrairement à beaucoup d'autres droitiards, j'ai l'honnêteté intellectuelle d'assumer ma bourgeoisie (pas synonyme d'élitisme).
- je suis fasciné par la lucidité du mouvement des gilets jaunes. Tout y passe, le rejet de l'orthodoxie budgétaire, le rejet du discours dominant sur les impôts (ils ne tombent dans le piège en disant que les impôts sont indispensables et qu'il faut gober l'augmentation des impôts), le rejet de la finance mondialisée et des intérêts de la dette, plus de services publics mais avec une efficacité des dépenses

publiques, le rejet de l'influence des rotschilts (les meneurs des gilets jaunes compènent la machinerie mondialiste), la volonté de l'abrogation de la loi pompidou-giscard-rotschilts et la compréhension de l'influence de la finance internationale, une partie des gilets jaunes sont ouvertement anti-républicains et veulent une monarchie dans le cadre de la constitution actuelle (les prétendants aux trones de france se sont alliés aux dirigeants des gilets jaunes), les gilets jaunes sont anti-européens et savent que l'ue imposent les réformes néolibérales de la france depuis une trentaine d'années), ils sont contrent les violences de la police car macron a privatisé la police il s'en sert pour son intérêts au lieu de nous proteger il protege les lieux de pouvoirs il tirent sur les manifestants innocents qui sont mutilés a vie (jeromes rodrigues est un dirigeant des gilets jaunes a perdu définitivement son oeil à cause des policiers) mais pour autant il ne tombe pas dans le piège de la haine anti-flic ils sont en faveur d'une autorité forte et que les fonctions régaliennes en particuliers la police aient des moyens très important et sont en faveurs du lbd (alors que macron les utilise contre son peuple) (cela peut paraître contre-intuitif car macron a chaque fois pour parler des gilets jaunes parle d'eux comme des casseurs, ce qu'ils ne sont pas. Mais cette conception de l'autorité de l'état du rejet de la privatisation de la police tout en soutenant un ordre avec autorité rejoint très bien ma vision et mon projet, c'est juste fascinant), ils ont un revanchardisme mais qui s'éloigne du gauchisme car certains gilets jaunes (une très grosse partie contrairement à ce que l'on peut penser) veut juger et exécuter macron avec une guillotine, c'est juste trop bien comment ils sont conscient de leur pouvoir révolutionnaires et raisonnent hors des réflexes gauchistes. Bien sur, je ne suis pas dupe, je sais que les médias ont défendu les gilets jaunes de concert avec le gouvernement américain, c'est d'ailleurs la thèse des médias pro-gouvernementaux russes qui analysent que ce mouvement a été très promu (particulièrement sur facebook dont les algorithmes ont beaucoup profités aux gilets jaunes un peu comme lors du printemps arabe), cela n'a pas empêché RT France de connaître un véritable boom lors de la révolte et de soutenir le mouvement.

- on a des talents cachés, le miens est par exemple d'avoir de bonnes intuitions quant aux agissements du nouvel ordre mondial. Mais il faut absolument que je recrute M. X, il sait super bien faire des recherches, il a des dossiers sur tellement de personnes, il est si bien renseigné. Il faut le recruter.
- rejet total de la gauche maçonnique, mondialiste et libérale. Par exemple du front populaire, ou d'indigo. Je comprends ce qui penche vers aller vers la gauche, mais ils tombent souvent dans un piège.
- auparavant, le fluor était considéré comme un poison. Il est classé dans les 10 substances les plus dangereuses du monde. Le fluor nous rends passif comme des herbivores, nous n'avons plus envie de nous rebeller, en plus de cela, le fluor réduit la fertilité (l'Allemagne nazie qui se foutait éperdument des caries a fluoré l'eau du robinet). Il a même été prouvé que le fluor fait baisser le q.i des enfants. Idéal pour nous faire passer la pilule. Prochaine étape: le pucage RFID généralisé. Un chimiste américain, Charles E. Perkins, travaillait sur la toxicité du fluor. Voici ce qu'il déclarait en 1954 à une commission d'enquête sur la sécurité nutritionnelle de son pays : « La première expérience de l'eau potable fluorée sur terre a été trouvée dans les camps de concentration et les prisons nazies de l'Allemagne du 3e Reich. La Gestapo se

préoccupait peu de l'effet bénéfique supposé du fluor sur les dents des enfants. Leur intérêt pour l'eau fluorée était de stériliser les humains et forcer les personnes, dans leurs camps de concentration, à la soumission docile par une médication de masse. (...) « Des doses répétées de quantités infinitésimales de fluor suffisent à réduire à terme la volonté d'un individu de résister à une domination, par empoisonnement et narcose d'un certain secteur du cerveau, le rendant de ce fait docile à la volonté de ceux qui souhaitent le contrôler. (...)»[6]. Le Dr E.H. Bronner, chimiste et neveu d'Albert Einstein, écrivait à la même époque : « Basé sur mes années d'expérience pratique dans la nourriture biologique et le domaine du produit chimique, je lance cet avertissement : la fluoration de l'eau potable est une folie criminelle, et un suicide mental sûr. Même en petite quantité, le fluorure de sodium est un poison mortel auquel aucun antidote efficace n'a été trouvé[7]. »

- si je n'arrive pas à résorber le déficit dès la première année, ce n'est pas grave, il suffit juste d'emprunter à des taux inférieurs à l'inflation et donc emprunter à taux négatifs? En fait, il n'y a pas d'urgence, même si un plan de rigueur s'impose
- faire de la France le leader de l'aérospatiale, de la construction de satellites
- pour financer le déficit, l'investissement dans le fonds souverain ou le plan de relance, on peut utiliser les obligations perpétuelles. Elles sont en réalité très économiques, car on rembourse pas le capital mais des intérêts de manière perpétuelle. Après quelques années, on peut racheter cette dette à d'autres investisseurs, cela est juste magnifique.
- Au lieu de prononcer un moratoire sur le remboursement de la dette publique, même après un audit de la dette (mais cela reste une option sur la table), il est peut-être plus intéressant de négocier un accord à l'amiable avec les créanciers, en effet on peut aisément les convaincre d'annuler la partie illégitime de la dette actuelle en échange de leur assurer de leur emprunter une plus grosse somme pour financer mon programme qui est extrêmement nécessaire en capital. Ainsi, les créanciers seront plus avantagés si j'emprunte des dizaines de milliards auprès d'eux car je pourrais leur reverser bien plus d'intérêts qu'actuellement, c'est du gagnant-gagnant. Il faut faire jouer la concurrence entre les créanciers, la dette française étant extrêmement prisée par eux, on peut passer un accord avec une partie des créanciers qui convaincront les créanciers récalcitrants. Les créanciers, dans tous les cas ne feront pas de pertes sèches car l'écrasante majorité de la "dette" française ne sont que des intérêts. Cela montre l'efficacité de la négociation, souvent bien plus efficace qu'un revanchisme impulsif et populiste.
- l'esprit du contrôle des prix est qu'étant conscient de l'irrationalité du marché, nous remplaçons la "main invisible" par une autorité éclairée qui ne favorise a priori ni l'offre ou la demande, alors qu'il va sans dire que dans le cadre d'une libéralisation totale des prix, les offreurs profitent de la moindre occasion (comme le surcroît de demande) pour augmenter leurs prix, et pareil pour les demandeurs. Ainsi, les blocages de prix doivent pouvoir être contestés auprès d'un tribunal spécial si l'état n'aurait pas respecté cette règle.
- il y a une véritable hystérie anti-Islam dans la sphère politique française. Le projet de loi actuel est juste scandaleux, son nom officiel est d'une loi de lutte contre le "séparatisme". Ce terme est emprunté à l'extrême droite, ce qui prouve sa porosité, uniquement en ce qui concerne l'Islam, on voit que cette montée de l'extrême droite est planifiée, et participe à la doctrine du choc des civilisations. Le gouvernement a

juste abandonné le terme “séparatisme Islamique”, pour dire juste “séparatisme”. Mais dans les faits, tout ce projet de loi est contre l’Islam, il ne font que colporter des préjugés comme quoi l’Islam maltraite les femmes, en affichant certains exemples de parents qui forcaient leurs filles à faire un test de virginité pour se marier (mais ils ne voient que l’Islam, pour eux, la religion chrétienne n’exige pas la chasteté), ils parlent du refus des femmes de se voiler en, donnant une situation inventée (ils disent pour ne pas qu’une fille se fasse forcer à tester sa virginité par des parents conservateurs, ils faut qu’ils interdisent les certificats de virginité. Mais bien sûr tout le débat est axé sur les familles musulmanes. Ils parlent de la polygamie comme une maltraitance, pareil pour le voile des femmes (pour eux le voile des femmes est tout le temps imposé par un homme).

- la droite est en ce moment tiraillée entre deux composantes (j’exagère volontairement), l’une des composante du parti LR est restée dans la lignée de la droite populaire, elle est collbertiste, sociale, populaire, ultramarine, souverainiste, “tiers-mondiste” et l’autre est bourgeoise, pro-arabe, mondialiste, néolibérale, capitaliste (au sens où elle favorise le capital sur le travail. LR ne dit pas un mot sur la condition des travailleurs, sur le pouvoir d’achat comme s’ils ne s’adressaient pas à cet électorat), gérontocrate, scioniste, atlantiste... On pensait que la seconde composante l’avait emportée jusqu’il y a peu. Mais, comme je l’ai déjà dit, c’est la volonté de la droite de se rapprocher de l’extrême droite et la fierté de faire du gros rouge qui tache, d’être méchante. Après avoir été un grand défenseur de la première composante, Chirac a brusquement reviré après l’échec des européennes de 1979 et la révolution conservatrice qu’il voulait imiter. Une grande résistance s’est organisée contre la ligne de Chirac par Chandon, Séguin, Pasqua mais Chirac avait des alliés: Sarkozy, Balladur, Fillon et Juppé. La fondation de l’UMP est une volonté de se centrer (il y a aujourd’hui une sorte de cacophonie au sein de LR tellement ce mouvement est hétéroclite), d’abandonner les acquis gaullistes. Il n’y a qu’à voir l’électorat, aujourd’hui, ce sont des patrons, des indépendants (la majorité de son électorat vote pour lui pour des raisons économiques), les vieux, les racistes, les milieux d’affaires, avant c’était les ouvriers, les paysans, les banlieusards. Aujourd’hui l’opposition interne est plus rare mais il y a des résistances autour de Julien Aubert, Guillaume Peltier... Pourtant, comme je l’ai dit, l’adoption de la seconde composante est vraiment contre nature, il est impossible qu’un parti qui défend les territoires, qui est censé défendre le modèle français. Lors des gilets jaunes la droite libérale et centriste était très en difficulté, à part la droite populaire qui elle a été confortée.
- Macron, lors des sessions parlementaires utilise des manipulations éhontées. Il amalgame des sujets consensuels comme la lutte contre les violences faites aux femmes à des sujets sociétaux comme l’égalité homme femme. En nous-entendant une acceptation de ces deux sujets comme étant équivalents. C’est une manipulation
- Macron est un véritable comédien. Un jour lors d’une interview, il méprise complètement les “gestes barrières”. Il tousse dans sa main, il retire son masque pour tousser et boire de l’eau, il demande un masque plus léger etc. Le lendemain, il est dans une foule et fait genre qu’il respecte les gestes barrières (il a vu que ça a pris une grande ampleur) il demande de se saluer avec le coude, de s’éloigner de se dire bonjour sans se toucher etc. Il fait la même chose quand dans le grand débat

national une femme lui donne une situation et elle admet qu'elle est trop individuelle. Le lendemain, macron dans une autre session du grand débat national, il dit qu'il n'est pas le président de l'individualisme qu'il ne peut pas prendre en compte les situations personnelles de chasues personnes et sortir le carnet de chèques car elles sont trop nombreuses (en plus il amalgame cela à de l'individualisme). Lors du grand débat national, il parle d'un discours ou à chaque fois qu'on lui fais une remarque, il fais porter le chapeau à la place du premier ministre ou de l'ensemble du gouvernement. Il dit que pour cette question, il faut aller voir le premier ministre, qu'il ne se substitue pas au gouvernement, que c n'est pas lui qui règle ce genre de choses. Mais en tant normal, il se croit avoir les pleins pouvoirs il dit qu'il va faire une loi, etc.

- un rejet viscéral du rationalisme, un concept matérialiste, athé, libéral, maçonnique et hérité des lumières
- je comprends qu'il faille du temps pour préparer une loi, mais il ne faut pas non plus passer plus de temps qu'il n'en faut pour la préparer. Les réformes doivent être faites rapidement pour ne pas donner l'impression de temporiser, mais aussi pour accélérer l'efficacité du dispositif législatif. En effet, balladur a eu affaire à un gros déficit de la secu à son investiture. Il a donc entrepris une réforme au pas de charge en seulement quelques semaines. Il est possible de ne pas tergiverser mais d'être juste (de gaulle a semblé avoir ce principe lors de la rédaction de la constitution qui a une grande qualité compte tenu du temps très restreint pendant laquelle elle a été rédigée). A la rigueur, les députés peuvent faire une proposition de loi pour corriger sur le plus long terme. Leon Blum a fait la plupart de ses réformes en quatre mois, Mitterrand en un an.
- Jaurès décrit les Juifs qui, «par l'usure, l'infatigable activité commerciale et l'abus de l'influence politique, accaparent peu à peu la fortune, le commerce, les emplois publics (...). Ils tiennent une grande partie de la presse, les grandes institutions financières, et quand ils n'ont pu agir sur les électeurs, ils agissent sur les élus»
- S'opposer à la fois au racisme et à l'antiracisme primaire
- masculinisme
- arrêter de faire une fixation sur la Shoah. Les chambres à gaz sont un détail de l'histoire et je pèse mes mots. Il y a eu 60 millions de morts pendant la guerre mondiale et on fait une fixation sur 6 millions de morts qui n'étaient pas tous Juifs. Un jour j'étais sur le forum jeuxvidéox.com, et un mec qui disait à juste titre que la guerre a fait 60 millions de morts, un autre lui répondait qu'il n'y a que 6 millions de Juifs morts. Parce qu'ils ne retiennent que cela. Les sionistes sont obsédés par la Shoah, ils veulent avoir un mot pour désigner l'antisémitisme alors ils, marquent une différenciation avec les autres racismes. Ils feraient mieux parler de la guerre civile au Congo qui a fait 6 millions de morts depuis 22 ans et eux ils parlent d'un génocide qui date de 75. Pire que cela, ils musèlent les historiens qui sont sceptiques de la Shoah, c'est juste super grave le poids de ces deux mesures.
- freeze corléone: "Voilà : trop de "Cohen", trop de Juifs dans le rap, trop de Juifs dans la finance, trop de Juifs dans la politique, trop de Juifs dans les complots, trop de Juifs dans nos manuels scolaires. Et face à eux, le courage et la bravoure du IIIe Reich et de son mysticisme héroïque. La boucle est bouclée."

- il ne faut pas focaliser le débat sur la dépense publique, car le gros de cette dépense sont les prestations sociales qui si elles disparaissent, les libéraux veulent les confier au privé, oui mais ça ne veut pas dire que ce n'est plus compté dans le PIB que le privé coûte moins cher. De plus, les prestations sociales, sont uniquement un "transfert de richesses" des riches vers les pauvres, qui sert à l'économie, donc ce n'est pas de la dépense inutile.
- "Il faut enfin citer l'étude très récente de Zidar (2018) qui mesure l'impact hétérogène des baisses de l'impôt sur le revenu selon les niveaux de revenus. Ce professeur à Princeton trouve un multiplicateur de 0 pour les 10% des ménages ayant les plus hauts revenus, alors que le multiplicateur est de 7 pour les 90% autres !". En d'autres termes, les riches gagnent beaucoup d'argent (normal, ils sont riches), mais l'accumulation de l'argent par les riches est très préjudiciable car ils ne consomment pas assez (et n'investissent pas plus n'en dépense aux néolibéraux). Soient, ils paient 90 pourcents d'impôts, soit ils en sont exonérés en échange d'investir cet argent. La fiscalité doit être progressive.
- "Il faut enfin citer l'étude très récente de Zidar (2018) qui mesure l'impact hétérogène des baisses de l'impôt sur le revenu selon les niveaux de revenus. Ce professeur à Princeton trouve un multiplicateur de 0 pour les 10% des ménages ayant les plus hauts revenus, alors que le multiplicateur est de 7 pour les 90% autres !" La baisse de l'impôt sur les sociétés ne fait rien pour les entreprises, c'est la demande qui est déterminante.
- "Ce danger des politiques de relance avait été anticipé par Keynes lui-même, qui prenait le problème du déficit commercial très au sérieux. Il considérait ainsi qu'une politique d'expansion, bien que désirable, devait être accompagnée par «l'introduction d'un sérieux tarif douanier» (Keynes, 1931)."
- quelque chose de vraiment inquiétant se produit, on est en train de sortir du capitalisme. Mais contrairement aux autres paradigmes économiques, là on va vers un système moins productif que les précédents. Je pense qu'il est normal de sortir du capitalisme car il est très probable qu'il a été fondé par les franc-maçons et les illuminés lors de la révolution française et américaine, pendant des siècles, ces révolutions ont été préparées, le capitalisme aurait pu y être théorisé, mais là, on se dirige vers un nouveau paradigme qui veut supprimer la croissance de l'espèce humaine et faire décroître l'économie réelle au profit de la sphère financière qui pourtant contrôle l'écrasante majorité de l'économie. Le capitalisme a pourtant été défendu dans sa sous-catégorie productive et keynésienne pendant la majeure partie du 20^{ème} siècle par le nouvel ordre mondial. Il faut maintenir provisoirement le capitalisme en attendant d'atteindre le stade avancé de la société sociale-conservatrice
- Je remarque une sorte d'arménisme dans la doctrine mondialiste. Ils veulent nous faire oublier le génocide arménien, ils sont anti-turc, anti-azerbaïdjan. Bien sûr c'est en grande partie par islamophobie, les arméniens battent souvent des records dans ce domaine. Même si l'Arménie n'est pas dans leur camp géopolitiquement (il est dans l'axe avec la Turquie et l'Iran (beaucoup moins pour l'Iran), c'est-à-dire à quel point.
- de Gaulle a quelque chose de particulier, comme tous les personnages iconiques de l'histoire, il est de droite. En effet, il suscite beaucoup de débats passionnés, il ne laisse

pas indifférent mais il a quelque chose d'incompréhensible comme doctrine, s'il était de gauche, sa doctrine aurait été facile à comprendre (les gauchos veulent l'égalité, l'écologie, pas de guerre...) alors que là, c'est plus élitique, cela suscite un phénomène comme quoi nous ne serions pas en mesure de comprendre sa doctrine et pourquoi elle est si appréciée. Les trois personnages les plus appréciés des francs-maçons sont tous de droite: Louis 14, Napoléon, de Gaulle. Après, ils incarnent aussi l'unité de la nation et refusent la fraction de la société et se réclament d'un lien direct avec le peuple, on ne peut donc pas dire qu'ils se soient contentés d'appliquer bêtement une politique de droite et divisante.

- Il déclare que la force militaire est un élément essentiel de la civilisation et, de plus, un acte moral par abnégation des individus dans un objectif commun. Il est donc nécessaire, selon lui, que l'armée retrouve une place prééminente dans la société.
- il faut absolument un militarisme d'état
- la peine de mort, doit dans le meilleur des cas être rétablie immédiatement car elle permet de modifier la société en profondeur comme il s'est passé à Cuba
- il faut avoir une position très ferme sur les questions LGBT (ce qui ne signifie en rien être homophobe). Mais en interne, je dois être considéré comme une personne gay friendly. Comme le disait JMLP "les homos, c'est comme le sel dans la soupe, s'il n'y en a pas c'est un peu fade, s'il y en a trop, c'est vraiment imbuvable"
- L'écologisme aura probablement raison de moi. Ils prétendent que le PIB ne sert à rien car pour eux il ne faut pas prendre en compte l'économie mais le bien-être, pour l'écologisme, l'économie ne doit pas être mesurée mais le bien-être. En fait pour cette doctrine, le coefficient Gini ne sert à rien car il ne prend pas en compte le bien-être, ainsi il faudrait supprimer tous les indicateurs qui mesurent autre chose que le bien-être au lieu d'en faire un pour mesurer uniquement le bien-être.
- Je ne suis pas dupe sur le fait que le capitalisme soit fondé par la franc-maçonnerie mondialiste mais il ne faut pas l'abolir tout de suite car cela reviendrait à jouer le jeu de la décroissance. En effet, le capitalisme est probablement une sorte de transition vers un monde de décroissance économique ainsi, il faut réformer en profondeur et progressivement le capitalisme en soutenant massivement la demande des agents économiques pour faire apparaître le stade avancé de la société sociale-conservatrice.
- Le cosmopolitisme est une partie intégrante de l'idéologie mondialiste. Les franc-maçons dissidents l'avaient remarqués avant même la révolution française
- le gouvernement britannique et la famille royale britannique ont reçu une délégation importante du système mondialiste pour nous imposer un malthusianisme. Comme l'a expliqué l'éminent marxiste allemand August Bebel en 1879, le travail de Malthus «contenait une explication des maux existants qui exprimaient les pensées et les souhaits les plus intimes des classes dominantes et les justifiaient devant le monde». À prendre avec des pincettes car les marxistes voient souvent la bourgeoisie et la classe capitaliste comme des grands méchants loups qui sont partout dans les sphères influentes du pouvoir. Mais cela peut signifier que Malthus ne faisait que donner une façade acceptable à l'idéologie de dépopulation mondialiste. Malthus, en plus était "capitaliste" (à cette époque le capitalisme peut vouloir signifier un paradigme économique imposé par les franc-maçons), il était un ami de Darwin (Darwin n'est pas intelligent, il a fait sa théorie sur des bases idéologiques, et ils ne l'ont même pas faite avec les données recueillies dans son voyage, on le fait passer volontier pour un Galilée se battant à contre-courant de la doxa. L'objectif est bien sûr anti-religion, ils veulent nous faire croire que l'Homme est un animal comme un autre.

- Le parti unique dans la doctrine sociale-conservatrice, n'est pas une obligation, il peut être très utile dans un pays comme le Liban qui n'a pas une forte tradition démocratique et politique, mais en France c'est plus délicat. Les partis ont une forte base militante (PS, LFI, et le RN), donc les faire disparaître semble compliqué. On peut le faire de manière transitoire pour les écarter de manière progressivement de la sphère dirigeante, mais dans tous les cas, les partis d'oppositions peuvent exister, ils n'ont juste pas la possibilité de diriger le pays.
- L'immunité collective a un fondement malthusien car le Royaume-Uni ne fait que promouvoir cette stratégie, même si elle est scientifiquement vérifiée, cette stratégie implique que le plus grand nombre et de manière non contrôlée soit infectés, il peut y avoir beaucoup beaucoup de morts chez les plus faibles. On en vient à la stratégie du darwinisme social mondialiste, on élimine ceux qui "ponctionnent" plus de richesses qu'ils n'en apportent. Boris Johnson, même s'il fait partie de la même élite dirigeante que les autres premiers ministres, est beaucoup plus direct et stupide que ses prédécesseurs. Il a même écrit un article dans The Daily Telegraph en 2000, où il défendait ouvertement le malthusianisme en disant que Malthus avait raison. Cela éclate au grand jour.
- Les écologistes (qui je le rappelle) sont très très très mondialiste de manière quasiment ouverte et impudique, sont dans le même élan quand ils veulent supprimer...les allocations familiales (cela ne m'étonne pas venant d'eux, cela confirme bien ce dont je pensais). Plus d'allocs donc plus d'enfants, donc décroissance démographique.
- Nous sommes spécistes (je rejette viscéralement l'antispécisme), nous ne considérons pas que les civilisations humaines ont un droit naturel à faire souffrir les êtres sentients (doués d'une sensibilité) pour améliorer sa condition. Mais nous considérons l'Homme comme centrale dans la Création, on considère que l'homme doit et peut moralement exploiter des possibilités offertes par la nature, mais pas de faire souffrir des êtres sentients ou de ne pas prendre en compte des externalités environnementales négatives qui peuvent découler du développement.
- Lors de la révolution de 1789, le tiers-état, n'était pas le représentant du peuple, il était majoritairement constitué de bourgeois (qui voulaient prendre leur revanche sur la noblesse, Marx avait raison sur le fait qu'il y avait une contradiction qui ait éclaté lors de la révolution; Contrairement à lui, je ne pense pas que cela ait été la cause de la révolution). Les députés du tiers état étaient presque tous des bourgeois. La franc-maçonnerie qui a préparé de longue date la révolution (à la manière de Che Guevara ou de Khomeiny, ils fabriquent les germes d'une révolution ultérieure), ont établi des prérequis, par exemple Louis XVI, parce qu'il avait un intérêt géopolitique à décider de soutenir la révolution américaine de manière armée, ainsi, il a renforcé la position des francs-maçons, des Lumières... le général Lafayette qui est juste l'archetype du général pro-Lumières de l'époque a été envoyé en Amérique pour cela, je me demande même si Louis XVI l'a fait exprès tellement il est bête. De plus, Louis XVI pour financer les dépenses publiques qui étaient au bord de la banqueroute a émis massivement des obligations au profit de la bourgeoisie française (c'est compatible avec la vision libérale et bourgeoise des Lumières) qui avaient intérêt à se soulever contre le peuple français, et parmi lesquels figuraient des révolutionnaires. En plus, la guerre d'indépendance américaine a fait exploser la dette publique française qui a été financée par l'emprunt auprès de la bourgeoisie. Ils ont fait d'une pierre deux coups. Deux plus, la révolution n'a réussi que de peu, en effet, la milice civile (cette milice était anciennement dénommée "garde bourgeoise", c'est juste pour dire à quel point elle baigne dans ce milieu cosanguin) avait entendu que le roi allait bientôt envoyer l'armée, ils voulaient prendre le pouvoir au

plus vite, ils sont donc partis aux invalides pour prendre des armes (là, l'armée royale les attendaient mais le roi a refusé de tirer sur la foule, ils ont donc volés les armes oklm, ils sont ensuite partis voler des munitions à la Bastille, la milice se donne rdv le 14 juillet à 10h pour essayer d'assiéger la Bastille.

- DE GAULLE avait raison sur sa haine de l'Angleterre. Les anglais et les américains ont la même manière de penser. Le Royaume-Uni a reçu une délégation particulière de la part du nouvel ordre mondial pour ses projets mondialistes (c'est la thèse de cheminade, Larouche et de l'empire britannique), on le voit avec Boris Johnson qui est tellement direct que la caricature est archétypale et trahit les ambitions du gouvernement britannique. On le voit avec le prince Philippe, duc d'Edimbourg qui veut un virus mortel pour la population et fonde la WWF avec Bernhard des Pays-Bas et Rockefeller. On le voit avec l'eugénisme Huxley, le premier président de l'UNESCO et très proche des cercles mondialistes. Churchill avait un comportement ambigu, il favorisait systématiquement les américains lors de la guerre, de Gaulle l'avait remarqué, l'opération Ajax est un exemple de cette coopération, il avait même dit à de Gaulle qu'il préférerait toujours le grand large à la France, sa mère était américaine. Le Royaume-Uni est le seul pays avec les États-Unis qui dirigent l'OTAN, le RU dirige l'OTAN en Europe, cela prouve la confiance qu'ils ont entre eux, si de Gaulle faisait la politique de la chaise vide pour empêcher le RU d'entrer dans la communauté européenne, c'est parce qu'il pensait que ce serait le cheval de Troie des américains, Julian Assange a remarqué cela et réutilisé l'expression lors de son soutien au Brexit. En fait le nouvel ordre mondial veut vraiment intimider la France bien qu'elle soit le pays des lumières, des droits de l'homme, de la révolution, du rationalisme, cela ne semble pas suffire. C'est probablement le fait que la France est à majorité catholique, ou qu'elle ait une diplomatie indépendante et médiatrice, une puissance militaire et géographique concurrente, que le modèle économique et social français est juste antagoniste au néolibéralisme monétariste anti-collbertiste (la France est dépeinte comme un pays socialiste impossible à reformer toutes les manifestations y sont médiatisées), je ne sais pas à quoi c'est dû, mais il y a une vraie francophobie dans la doctrine mondialiste. Cela explique certainement le fort ressentiment anti-français aux États-Unis. Ce ressentiment est si fort qu'une blague raciste du travail est considéré comme un motif valable de licenciement mais pas sur un français, cela passe oklm, Mitt Romney a fait une erreur de com' pendant la campagne en disant que la France est un pays agréable à vivre les cercles anti-français lui sont tombés dessus, pareil pour John Kerry qui a refusé de parler français pendant sa campagne pour les mêmes raisons.
- Les méchants réactionnaires, conservateurs, anti-libéraux, complotistes et climatosceptiques sont tous présents dans le parti républicain américain, ce sont les ennemis du système (c'est relatif), d'ailleurs les républicains sont souvent catholiques.
- le youtubeur Julien de la chaîne Demos Kratos a remarqué que les écologistes et les médias de masses ne parlent de l'écologie pratiquement qu'à travers du réchauffement climatique.K
- "Un certain capitalisme financiarisé, mondialisé et dérégulé marque la fin de la démocratie telle que nous l'avons vécue depuis un siècle... Le pouvoir disciplinaire des marchés financiers lamine la souveraineté des peuples et des États ; or la 'souveraineté' n'est que l'autre nom de la liberté et de la démocratie."
- la finance internationale se prétend défenseuse des épargnants, mais il est tout à fait possible de défendre les épargnants en prenant en compte l'intérêt général, c'est à dire que le soutien à l'épargne est bon mais pas inconditionnel. À terme, cela nuit aussi au capital, il faut une véritable association entre le capital et le travail

- les écologistes m'insupportent à un point énorme énorme énormes: pour eux, il est innéficace de pomper l'uranium 235 dans l'eau de mer, car cela consommerait trop d'énergie. Ok, très bien, mais dans ce cas soyez honnetes. En effet, ils admentent que les pannaux solaires, la biomasses, les éoliennes, les hydroliennes et l'énergie marémotrice ne sont pas compétitive maintenant, mais ils pensent que les avancées technologiques vont améliorer ces énergies et ainsi, on pourrait l'utiliser dans le futur. Des scientifiques japonais ont trouvés une méthode pour extraire l'uranium de manière bcp plus efficace, ainsi, les écologistes disent que les energies renouvelables vont s'améliorer, mais pour l'extraction de l'uranium de l'eau de mer, ils ne prennent pas en compte l'innovation, pour eux il faut partir du principe que cela va rester comme cela, mais ils misent sur une hypothétique amélioration des énergies renouvelables. C'est juste de la malhonnêteté intellectuelle et du deux poids deux mesures. J'ajoute aussi que les écologistes utilise des arguments sur le nucléaires sur des filières d'anciennes générations, ils ne parlent pas des rnr ou du thorium mais misent sur une amélioration des énergies renouvelables, le pire, c'est qu'ils comptent sur des subventions publiques pour améliorer les énergies renouvelables. Bien sur, je ne dis pas que l'extraction d'uranium d'eau de mer est une solution (je ne suis pas comme les écologistes qui misent sur une hypothétique amélioration des énergies renouvelables), mais je dis qu'il faut explorer cette piste
- ce qui me met hors de moi avec l'écologisme, c'est aussi la malhonnêteté sur l'indépendance énergétique que nous procure le nucléaire. Ils disent que comme le combustible nucléaire est importé à 100%, l'indépendance énergétique n'est pas assurée CQFD. Ce qu'ils ne disent pas, c'est que sarkozy a fait passer une loi pour que la france ait au moins 10 ans de réserves stratégiques de combustibles nucléaires, mais dans les faits on a des reserves pour 25 ans (on a le temps de faire plusieurs guerres mondiales le temps d'épuiser ces 25 années de réserves. On peut donc faire face à une tention, voir beaucoup de tensions sur l'approvisionnement énergétique). Le pétrole, c'est seulement 45 jours de réserves stratégiques. De plus, on importe du Niger qui malheureusement est sous tutelle française et donc il y a une "sécurité énergétique", je ne suis absolument pas favorable à ce néocolonialisme, mais si les asso anti-nucléaires mettaient autant de volonté à lutter contre la francfrque au lieu de chercher le moindre petit détail contre le nucléaire. Areva (orano maintenant), est issu de la politique d'indépendance gaullienne fortement axée sur le nucléaire, de ce fait, areva possède des mines partout dans le monde, il y a donc un auto-alimentation de la france. La filière nucléaire que je promeut utilise des déchets nucléaires, du mox, du thorium et de l'uranium 238, et de l'uranium 235 de mer donc il y a encore moins de tensions d'alimentation. Les gisements d'uranium sont en plus très déconcentrés dans le monde (contrairement au pétrole), il est donc bien facile de se procurer de l'uranium (kazakhstan, niger, canada, congo, maroc, états-unis, australie, russie, mongolie...). Et même si on ne bénéficiait pas de tous ces avantages, le coût du combustible nucléaire ne représente que 5 % du coût de l'énergie, cela a donc bcp moins d'impact qu'un choc pétrolier, gazier ou charbonnier, le prix du combustible peut donc doubler voir tripler (comme lors du premier choc pétrolier), voir quadrupler, cela n'aura que peu d'impact sur le coût de l'énergie. Sous jospin, à maintenant, le prix de l'uranium a peut-être triplé, donc ce que je dis est toujours à fait vérifié. Les écologistes ne disent pas que les importations de matières premières pour fabriquer les générateurs électrique renouvelables (éoliennes, pannaux solaires etc), proviennent de l'étranger et donc il n'y a pas d'indépendance énergétique (selon eux car ils disent que l'uranium est importé =

pas d'indépendance énergétique), le coût de toutes ces importations est largement supérieur à celui de l'importation d'uranium, , ainsi, dans le cas de la France, le passage aux renouvelables ne soulage en aucun cas la balance commerciale, mais surtout, l'énergie

- dans les médias sur, la guerre entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, on en donne que la parole aux autorités arméniennes le premier ministre disait que la Turquie a une volonté de continuer le génocide arménien (en supposant que le génocide ait vraiment existé, pk ils en gardent le souvenir maintenant dans ce sujet qui n'a rien à voir, ils se victimisent. De plus, c'est raciste, car ils reprochent à la Turquie, parce qu'elle est turque (mais aussi l'Azerbaïdjan) ce qui aurait été fait il y a plus de 100 ans alors que c'était in part ultra-nationaliste et islamophobe qui était au pouvoir, ils accusent la Turquie d'être comme cela, autant dire que les allemands sont tous nazis!!). Ils ne parlent bien sûr pas du fait que c'est l'Arménie qui a été attaquée, c'est l'Arménie qui est en situation d'occupation.
- un réacteur de type superphénix consomme 960 kg de plutonium par an lorsqu'il fonctionne à pleine puissance, un réacteur d'ancienne génération consomme 27 tonnes d'uranium 235 par an pour la même utilisation
- Il faut faire de plus en plus attention de nos jours avec les manipulations de l'opinion qui sont vraiment de plus en plus importantes. Par exemple sur l'écologie, l'engouement collectif qui s'emprunte de nous peut nous mener par mimétisme vers des causes qui semblent proches de l'écologie, sans même que nous nous rendions compte que nous avons glissé sans avoir préalablement réfléchi à la pertinence de notre engagement vers ces causes. Le mouvement écologiste mondial actuel a beaucoup tendance à vouloir idéaliser leur cause et rejeter en bloc les propositions qui viennent du "camp adverse". Par exemple, pour eux, les élites politiques sont contre leur cause, pour eux ils dérangent le système, pour eux Macron veut la croissance illimitée et agit sur l'ordre des industriels qui n'ont pas d'intérêt à être écologiques, ils en viennent à vouloir abolir le capitalisme, à être pour la décroissance économique, à réclamer une révolution marxiste... C'est un peu le même phénomène qu'il y a chez ceux à l'extrême gauche qui défendent la Corée du Nord ou Cuba, pour eux ceux qui ne défendent pas ces pays sont tombés dans le piège du système médiatique et n'ont pas compris l'acharnement impérialiste contre ces pays (cf Jean-Paul Sartre), ils en viennent à faire l'impasse sur les exactions de ces dictatures. C'est pourquoi, quand on analyse une situation, il faut se donner toutes les cartes en main, réfléchir de manière posée sur tous les volets, prendre en compte les opinions divergentes, car ce n'est pas pour rien qu'elles sont divergentes, il faut être sûr au maximum de ne pas agir pour une idéologie cachée sans que l'on s'en rende compte. Un autre exemple est sur le nucléaire, une grande partie des gauchos de services pensent que le gouvernement impose le nucléaire, qu'il cache la dangerosité des centrales et de leurs rejets, que le gouvernement a menti sur le nuage de Tchernobyl c'est une grille de lecture qui existe bcp chez les anti-systèmes, si on réfléchit un peu, on voit bien que le nucléaire a été développé dans une stratégie d'indépendance de la France pour servir les intérêts français.
- faire de l'indépendance nationale un axe important de la politique extérieure
- je remarque quelque chose depuis longtemps, et cela se confirme de plus en plus. Une des volontés de la doctrine mondialiste à travers l'écologisme, est de s'ingérer dans nos comportements individuels. Le libéralisme politique fait partie de l'idéologie, mais sert à diviser la gauche (je simplifie mais c'est la thèse de libéraux-libertaires de Michel Clouet), il y a aussi chez Clouet la conviction que le gouvernement mondial veut contrôler nos vies jusqu'à la sphère intime, et d'avoir accès à de nouveaux

marchés, sur contrepoins, un livre, petit traité d'anti-écologie à destination du méchant... présente le fait de contrôler nos vies à travers une idéologie politique relève de la dictature, c'est même du totalitarisme dans la mesure où il n'y a pas qu'une volonté de contrôler uniquement la sphère politique mais aussi économique, social, culturel... Le youtubeur Julien de Demos Kratos l'avais remarqué dans sa vidéo où il disait qu'il n'était plus végétarien, il a compris que le système manipulait le mouvement vert mais aussi que ce qui touche à notre libre-choix individuel est instrumentalisé et récupéré à la faveur d'une idéologie mondialiste. C'est en grande partie pourquoi, je pense qu'il ne faut pas compter sur le libre choix individuel pour modifier la société mais qu'il faut la modifier par le haut, par des mesures étatiques, faire ce qui me semble juste pour moi-même (dans une société individualiste et libérale, cela signifie qu'il y a potentiellement autant de justice que d'individus, mais je en considère pas cela, je considère qu'il faut appliquer une chose clairement définie mais par la volonté de tous, quitte à "forcer" la dite volonté (cela peut passer par des mesures de propagande, du temps de passage médiatique, une utilisation très très mesurée de la censure (je n'aime pas la censure politique)), cela veut dire que l'état n'a lui qu'une seule réponse mais qui ne se revendique pas comme la meilleure possible. Ainsi, je considère qu'il faut bien débater et argumenter en amont, avec des avis aussi divers que possibles mais ensuite d'avoir une politique commune et de l'assumer (bien sûr cela ne veut pas dire de s'entêter à garder cette solution si elle ne fonctionne pas). Cette conception de la politique s'approche du centralisme démocratique de Lénine/Trotsky, ils ont bien su se remettre en question jusqu'à remettre en place le capitalisme (N.E.P), et dénationaliser les entreprises de plus de 20 salariés, après cela la politique de Staline a été catastrophique car il pensait toujours avoir raison, il a terrassé son armée à cause des purges de 1937 (il en a fait les frais pendant la guerre), il a supprimé la N.E.P, et il prétendait que tous ce qui était mauvais en URSS, était la cause des conspirateurs contre-révolutionnaires. Bref, il n'y avait aucuns débats en amont sous Staline. A présent, je voudrais faire un petit focus sur ce quoi s'appuie cette idéologie mondial-individualiste. En effet, on remarque que l'on veut nous "débarrasser" de l'étage administratif qu'est l'état, on le voit avec les écologistes qui veulent littéralement brader la souveraineté française, nous retirer notre siège permanent au conseil de sécurité, brader notre industrie à des intérêts étrangers (Allemagne notamment), mais plus généralement, elle déteste l'étatisme, on le remarque également avec une intense promotion de la "désobéissance civile", par les médias dominants (extinction rebellion, gilets jaunes, youth for climate, greenpeace...). Cela va à l'encontre de la doctrine que j'ai énoncé plus haut (beaucoup de liberté dans les débats en amonts mais beaucoup de cohésion dans les actes) et qui est celle du social-conservatisme; j'ai une interprétation de cette idéologie: au lieu de chercher ce qui est juste, elle dit que chacun fait comme il l'entend et garanti cette liberté d'action. Il y a quelque chose de très internationaliste d'écologie marxiste dans cette doctrine (ne riez pas), en effet elle dit "prolétaires de tous les pays unissez-vous", dans le sens où on ne se réfère plus à un état (ou à une religion) mais à une idéologie, chacun fait ce qu'il veut dans son coin, et ce même si cela se fait au détriment de l'état et avec une garantie de l'état, on commence à voir quelque chose derrière l'exploitation médiatique des mouvements de gauches internationaliste, cela réduit l'importance des frontières nationales au profit toujours d'une unification mondiale. Le libre-échange, qui est un autre unificateur clef dans l'arsenal mondialiste comme j'en ai parlé précédemment, avec le CETA et le Tafta, on en rajoute une couche pour démenteler la souveraineté nationale car les entreprises pourront attaquer un état de manière très facilitée, même de Gaulle avait compris que la

communauté européenne était toujours divisée sauf quand les états unis interviennent pour la fédérer, on peut penser qu'il ne s'agit pas que de lue qu'il veulent fédérer. Ainsi, selon le social-conservatisme, il ne faut pas être démocrate car cela voudrait dire que l'état applique ce que veut le peuple quand bien même ce serait mauvais, alors qu'il vaudrait en permanence chercher ce qui est bon quand bien même ce serait impopulaire, c'est ainsi que j'ai une vision paternaliste d'un état éclairé dirigeant par la volonté du peuple (et non pas une majorité du peuple, je ne veux pas gouverner une fraction). De Gaulle a appliqué la méthode trotskyste du centralisme démocrate pour son premier plan, du CGP, il a eu un adage qui disait que plus de 1000 personnes ont participé à la rédaction du premier plan quinquennal français, tous le monde pouvait s'exprimer, il y avait les partenaires sociaux, les associations influentes, les ambassadeurs, toutes les formations politiques, des économistes... rien à voir avec le Gosplan soviétique stalinien. Mais en outre, une position non cohérente et diffuse non divisée, dans le PCF, on ne peut pas avoir un membre de la rédaction du journal qui a son propre avis, le secrétaire général qui a le sien, le bureau national qui a aussi le sien etc, sinon il n'y a pas de cohésion, les membres ne sont plus soudés entre eux, on n'a pas une idée précise de la position du parti cela l'affaiblit politiquement de savoir qu'il est divisé. C'est ainsi qu'il faut réunir le comité central pour avoir un avis unanime et qui semble juste, pas juste un consensus autour des différents courants politiques. Cela n'empêche pas les membres d'avoir une position personnelle et de la divulguer, mais cela n'a rien à voir avec leur position officielle.

- pour le moment et dans les conditions actuelles, le social-conservatisme éprouve un rejet viscéral de l'électoratisme
- il ne peut y avoir aucune faction du parti aucun mouvement qui puisse imposer ses volontés à l'organisation centrale, tous les courants doivent être d'accords avec la position officielle, en aucun cas, ne doit se former des cliques pour imposer un consensus politique à travers des négociations entre factions intellectuelles
- Je suis interloqué par la méchanceté qu'il y a chez des gens, par exemple, les recruteurs qui nous font laisser aller pendant les entretiens mais c'est juste pour nous tester. Je veux vraiment éradiquer cette malhonnêteté et cette méchanceté, même si cela passe par la pénaliser. Je trouve l'idée de la lutte des classes complètement nulle, il y a certes des patrons/capitalistes (ce ne sont pas des synonymes et les marxistes les amalgament trop souvent) qui veulent maximiser leurs profits au détriment des travailleurs, mais cela n'a rien de nouveau. Ce ne sont pas les patrons/capitalistes qui sont pas nature comme cela, mais c'est parce que leur situation (pouvoir de décisions, chômage de masse...) leur permet d'abuser de leurs droits. Ainsi Montesquieu disait "tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser : il va jusqu'à ce qu'il trouve des limites", cela ne veut pas dire que les hommes de pouvoirs sont mauvais et qu'il faut une lutte contre eux (comme la lutte des classes), sinon on devient anarchistes. C'est juste une méchanceté qui est répandue bien au-delà des patrons et des capitalistes dans la société. Il faut juste abattre cette méchanceté. Cela passe par les lois de la religion, car les problèmes du monde, viennent du fait que les Hommes n'appliquent pas la religion. Cette vision est radicalement antagoniste au libéralisme, notamment le libéralisme politique, qui veut que chacun puisse faire ce qu'il veut tant que cela n'atteint pas les autres, et donne carte blanche à l'individu sur les questions qui le concernent (euthanasie, GPA, avortement...), et tout cela quand bien même cela porte atteinte à l'intérêt général. Moi qui ait un caractère très naïf, j'étais juste ravagé d'apprendre cette méchanceté ambiante dans la société, d'apprendre qu'une personne mène en moyenne à toutes les phrases alors que

je ne mentais pas. Le problème de la malhonneteté est un problème beaucoup plus large que celui de la lutte des classes, mais les marxistes préfèrent y voir la bourgeoisie, la classe capitaliste. De plus, l'aliénation des travailleurs et la favorisation des intérêts des classes les plus élevées ne résultent pas du capitalisme en lui-même, mais du capitalisme libéral qui permet à chacun de profiter de sa position comme ça lui arrange? Le gros mange le petit, dans les faits, le néolibéralisme n'apporte pas des conditions sociales fortes, même si cela a pu être théorisé dans de bonnes intentions, mais je ne pense pas que cela soit le cas. Un capitalisme régulé peut pencher en faveur de l'efficacité économique et sociale, je précise que ces deux revendications (économiques et sociales) vont de pair, il ne s'agit pas de favoriser deux intérêts, mais un intérêt commun. In fine, le capital et le patronat vont bien plus en profiter que maintenant. La suprématie actuelle du capital étant bien plus idéologique que pragmatique.

- je pense qu'effectivement le marché subordonné aux intérêts mondiaux favorise de manière quasi-inconditionnelle le capital sur le travail. Mais je ne pense pas que la bourgeoisie en profite, même si la bourgeoisie épargne beaucoup plus, les taux d'intérêts sont au plancher. À cause des politiques d'austérité qui "rassurent" les créanciers, et à cause du trop plein de capital issu de la sphère financière (financiarisation de l'économie), ce trop plein de capital a été soutiré de l'économie réelle par l'économie financière. Le capital est pourtant très rare (Keynes) dans l'économie réelle, mais très abondant dans la sphère financière, mais il en aspire toujours plus de l'économie financière. Le pire dans tout cela, c'est que la finance se prétend représenter des épargnants, voire des "petits épargnants" (retraités, précaires...), alors que c'est à cause de la finance que les taux de rendements sont au plancher. Il y a en effet une sélection par l'argent dans la mesure où il faut des dizaines de millions pour avoir un taux de rendement très élevé. Thomas Piketty avait émis une causalité du rendement du capital sur les inégalités, mais il n'avait pas dit qu'il faut une somme de départ très élevée pour avoir accès aux rendements élevés. Ce n'est donc pas tellement une augmentation des inégalités qui en résulte mais un transfert de l'argent de l'économie réelle vers l'économie financière à cause du rendement élevé du capital auquel s'ajoute une somme de départ très importante. Pour moi, il y a certes une accumulation du capital, mais il ne favorise pas ou pas directement la bourgeoisie (et encore je parle de la très grande bourgeoisie), mais l'économie financière, l'accumulation du capital profite à la finance.
- la baisse tendancielle du taux de profit n'est pas directement réaliste car d'une part, les entreprises ne sont pas forcément rationnelles, et donc, elles ne cherchent pas quoi qu'il en coûte à remplacer les travailleurs par des machines, j'en veux pour preuve, l'énorme potentiel de productivité que nous avons à développer des machines (supermarchés, cuisine, ménage, intelligence artificielle...), aussi, les circonstances changent en permanence, un investissement se fait sur le long terme et il faut être sûr que d'investir sur une machine sera encore rentable. De plus, Marx considère les salaires comme étant décroissants alors que l'on observe la situation inverse, ainsi selon Marx à cause de la baisse des salaires, les capitalistes font un jeu sur la production qu'ils ne peuvent pas récupérer quand les machines auront remplacé les travailleurs. Le "sur-travail" de Marx n'est pas un problème dans la mesure où il n'y a pas de mauvaise gestion de l'argent par les entreprises, les entreprises, dans ma conception sociale-conservatrice, sont subordonnées à l'intérêt général par l'état paternaliste. Être capitaliste aujourd'hui n'a rien à voir avec le capitalisme à l'époque de Marx, soit le capitalisme naissant a été mal théorisé par Marx, soit il a bien su s'adapter, mais le capitalisme ne va pas s'effondrer à

cause de ses contradictions (c'est plutôt le capitalisme financier, mais cela est planifié, donc il ne s'agit pas du capitalisme en lui-même). Ainsi, il faut donner "un coup de pouce" au capitalisme pour ne pas qu'il stagne au stade actuel qui est financiarisé, sinon il s'effondrera certainement à cause de ses "contradictions" (elles ont été fabriquées par le nouvel ordre mondial). Il faut ainsi, le transformer en capitalisme productif pour atteindre le stade avancé de la société sociale-conservatrice

- l'Ecole du circuit en économie est intéressante dans sa conception d'association entre le capital et le travail. Je m'explique, selon cette école, le capital se porterait mieux s'il était régulé et s'il était majoritairement destiné à l'investissement productif. Pour résumer, la finance prête pour financer l'investissement, l'investissement stimule la productivité, ainsi, avec moins de ressources, on a plus de profits, ces profits (dans une économie bien régulée et qu'ils sont bien réinjectés dans l'économie) se transforment en revenu, ce qui stimule la consommation ou l'épargne. Au final, en favorisant le capital productif sur le capital financier, non seulement le capital aurait un meilleur rendement, mais aussi il y aurait une plus grande offre de capital. C'est tout bénéf. Le capitalisme financier actuel n'arrive pas à faire grossir sa sphère financière déjà très grosse, car à long terme, on ne peut pas faire grossir le capital si ils ne commercent qu'entre eux car il n'y a aucune valeur ajoutée dans une sphère financière dont les agents ne commercent principalement qu'entre eux, ils ne font que de s'échanger entre eux sans valeur ajoutée, leur seule solution pour pallier à cela est de soutirer encore et toujours plus à l'économie réelle, ce qui peut expliquer la surabondance de capital, mais paradoxalement, ils ne prennent pas le risque de financer ceux qui sont le plus prometteurs car ils gagnent plus (individuellement) à commercer avec des autres financiers ce qu'il ne leur apportent pas de valeur ajoutée.
- je trouve que la finance profite indument des crises. Quoi que l'on en dise, d'énormes fluctuations de valeurs sur le marché boursier vers le haut comme vers le bas, entraînement des grandes opportunités de faire du profit même quand cela baisse avec les ventes à découvert, plus les cours boursiers baissent, plus la vente à découvert devient rentable (vous avez dit perversion?). Ainsi, après la crise de 2008 (qui me semble de plus en plus d'origine financière et mondialiste), les rendements du capital ont augmentés et la finance a fait main basse sur l'économie car les emprunts ont montés en flèche. Pareil pour la crise du coronavirus, la sphère financière bat des records de rentabilité au détriment de l'économie réelle. Il y a une grande part d'idéologie mondialiste dans les crises, mais aussi de la finance, de plus leur influence économique est telle qu'ils peuvent eux même déclencher ces crises, Rockefeller a même avoué à demi-mot avoir déclenché la crise de 2008. L'épargne engendrée par la frustration des ménages sur les conditions d'avenir favorisent les banques et la finance en général, ils ont plus de capitaux, ils sont encouragés par la très faible inflation des moments de crises, cela incite à épargner. Les crises provoquent des licenciements de masses, et donc une désinflation. C'est juste un cocktail de perversion.
- l'altermondialisme trahit le fait que l'internationalisme d'extrême gauche est au service d'une unification politique du monde, ils admettent qu'il est souhaitable de démenteler les états
- le libéralisme politique est vraiment contre-nature. En effet presque à chaque fois que l'on veut faire des choses, même insignifiantes, elles se heurtent à des "droits", des "libertés", des "devoirs" et des "principes". Par exemple les contrôleurs dans le tramway ne peuvent pas nous retenir si le tramway est encore en marche car cela contredit le principe de non-kidnapping, il faut que l'on se déplace tout le temps avec son propre

consentement. Les contrôleurs doivent donc immobiliser le tramway, pour retenir une personne si elle veut descendre. C'est très bizarre car ce principe admet qu'il ne faut pas être déplacé de force mais il est cependant possible d'être retenu à un endroit alors que l'on veut partir. Il y a pleins d'autres exemples de faits qui nous paraissent logiques, mais qui sont empêchés car il y a des contradictions... Tout ce système est hérité des lumières, pour eux il existe un optimum organisationnel de la société qui est artificiel. La société est organisée d'une telle manière à ce qu'il y ait un équilibre et une harmonie, une pléthore d'information "auto-régule" la nature, l'humain ne peut pas contrôler une telle complexité qui nous échappe forcément; POUR IMPOSER QUI SEMBLE JUSTE ET Réfléchit par des humains qui sont faillibles, à part pour établir la charia ou établir des modifications que Dieu agré. Je veux ainsi supprimer tout l'héritage des lumières. Le libéralisme politique prétend que la liberté de faire ce qui n'atteint pas autrui et un droit moral supérieur et ils l'imposent à l'équilibre naturel sociétal; C'est encore pire puisque ce principe doit s'appliquer même si cela porte à l'intérêt général

- il ne faut pas tout expliquer par la conspiration, car on tombe très souvent dans la psychose et dans le biais de confirmation. Attention, je ne dis pas que j'ai changé d'avis, je dis juste que les officialistes veulent faire comme ci il y a un déficit de raisonnement derrière les "théories du complot", alors que très très souvent, le raisonnement est juste, voir qu'il a été volontairement falsifié alors qu'il y a une réalité derrière. Je suis juste pragmatique, en disant qu'il est dangereux d'avoir une réflexion de conspiration à chaque fois que l'occasion s'en présente. Par exemple, l'extrême gauche, dis que la démocratie et l'élan populaire n'est pas responsable de la venue d'Hitler au pouvoir, mais que c'est Wall Street et les milieux patronaux qui organisaient en sous main depuis le début le parti nazi et qu'Hitler s'est débarrassé de son aile gauche lors de la nuit des longs couteaux, tout a été donc planifié. mais lorsque l'on fait une analyse historique, posée et sans idées préconçues, on voit qu'Hitler a évolué et qu'à partir de 1926, il s'est allié aux milieux patronaux, il a tout fait pour faire taire le volet socialiste de son idéologie dont le programme en 25 points était censé être immuable (ainsi, il ne faisait pas semblant d'être socialiste pour engranger l'électorat populaire (comme si le peuple votait naturellement de gauche) et faire passer leurs mesures, mais il a évolué). Le monde diplomatique, pour dédouanner la démocratie de l'arrivée d'Hitler au pouvoir, a titré son article "idée reçue: la crise de 1929 a mis Hitler au pouvoir", et a parlé des liens patronaux d'Hitler, certainement puisque ils pensent qu'une crise confirme leurs analyses et que le peuple allemand ne devrait pas se tourner vers l'extrême droite mais vers eux. Il y a là un grand mépris. Il y a eu une émergence du strasserisme à cause du virage libéral d'Hitler, qui s'est éloigné de lui et Strasser a fait scission du parti. On remarque qu'Hitler a évolué, les "complotistes" pensent qu'Hitler était un agent et à tout manigancer. C'est très caricatural. Je voudrais ajouter que l'on dit souvent qu'Hitler n'a eu les pleins pouvoirs (et donc la possibilité d'instaurer sa dictature), non pas au système démocratique de l'Allemagne de Weimar mais parce qu'il n'avait que 43.91 % des voix, il a fait un accord électoral avec le Zentrum pour avoir la majorité absolue. Et donc la démocratie n'est pas en cause ? CQFD. Mais son arrivée au pouvoir est tout à fait légale, il a pris le pouvoir dans des conditions démocratiques et a fait un accord avec le Zentrum permis par ce système. La démocratie parlementaire représentative permet ce système d'alliance entre partis, ce n'est plus de la démocratie mais de la participation, après les élections, ils prennent leurs électeurs en traitres en modifiant leurs promesses pour nouer des alliances avec d'autres partis, dans le cas du parti nazi, il avait dit avant les élections qu'il voulait faire une loi de pleins pouvoirs, il n'y a donc que le Zentrum qui

l'a fait. Ils font semblant de découvrir que ce système de régime parlementaire est un échec et même antidémocratique, pour eux, actuellement, les régimes parlementaires sont l'émanation du peuple mais Hitler alors qu'il est arrivé au pouvoir dans les mêmes conditions.

- Reforme le centralisme démocratique même après la période d'exclusion. En effet, le centralisme démocratique est important car il permet d'être sûr de prendre de bonnes décisions, en étudiant toutes les possibilités, tous les avis y compris divergents, cependant, l'intérêt est qu'il y ait une cohésion, même les minoritaires doivent défendre la position commune. S'ils refusent, ils sont en droit de quitter le mouvement ou de démissionner, mais ils doivent s'engager (avec le contrat qu'ils ont signé en adhérant) à garder la position commune pendant au moins 3 ans, de sorte à ce qu'il y ait une véritable verticale du pouvoir, même contrairement à dans une tyrannie, le chef défend les intérêts de tous, pas les siens ou ceux d'un groupe d'intérêts. Il faut ainsi être sûr que le chef n'est intègre, en toute légalité, il doit pouvoir être destitué (à condition que la procédure de destitution soit vraiment lourde, pas comme une motion de censure, ou l'opposition peut renverser le gouvernement, cela doit être prévu dans une situation de crise). Le chef gouverne pour tous, d'une manière assez gaullo-bonapartiste, ainsi, après avoir toutes les cartes en main, ce doit être au chef de prendre les décisions finales quand bien même elles seraient impopulaires, il gouverne pour tout le monde, il peut donc protéger les minorités par exemple, il est éclairé, donc il prend les décisions qu'il faut même si le peuple a du mal à les comprendre, il est au-dessus des partis donc ce n'est pas un homme politique calculateur qui favorise sa carrière politique en baissant les impôts à la veille d'une élection par exemple. Bien que ce soit à lui de prendre les décisions de manière souveraine, il peut convoquer un vote dans le but de légitimer sa position, un souverain gouverne toujours par la volonté de tous, pas de la majorité, de tous. Il va ainsi sans dire que je rejette le référendum d'initiative populaire et partagée, je préfère le plebiscite gaullien, les référendums de de Gaulle étaient des plebiscites. J'appelle cela le centralisme paternaliste.
- une source de tensions géopolitiques énorme, est l'approvisionnement en terres rares, surtout en Allemagne qui a fait les frais pour sa grosse exportation à cause de sa transition énergétique pour fabriquer panneaux solaires et éoliennes. Mais je vois que les données sont manipulées, notamment par les écologistes. En effet, le youtubeur "le réveilleur" a sorti une statistique comme quoi il n'y a que 15 % des éoliennes qui ont besoin de terres rares pour fonctionner (alors que la logique voudrait qu'il soit obligatoire pour fabriquer des aimants permanents d'avoir des terres rares, et les aimants permanents sont une des composantes des alternateurs). Il nous la fait à la mélanchon, il met tout pleins de détails et explique très bien les choses, on a ainsi l'impression d'une approche scientifique et objective. Sur internet, une organisation écologiste donne une autre statistique comme quoi en France, seulement 3% des éoliennes utilisent des terres rares, il n'y aurait donc pas sujet à débat. Au gré des sources (et de idéologies qui sont derrière), on passe brusquement de 15 à 3%. Les écologistes font comme avec les emplois et le nucléaire, ils disent qu'à puissance égale, les énergies renouvelables (sans distinctions entre ces énergies) engendrent 5 fois plus d'emplois que le nucléaire ou le charbon (sans distinctions entre le nucléaire ou le charbon). Fin du débat, ils donnent leurs chiffres sans appels pour clouer le bec, ils font la même chose avec les pourcentages d'éoliennes utilisant des terres rares. De plus, on ne peut pas comparer le nucléaire qui est de la main

d'oeuvre qualifiée, qui rayonne à l'international et s'exporte. Les statistiques sur ce nombre d'emplois pue à 1000 kilomètres, depuis quands les éoliennes, l'hydroélectrécite, le solaires thermodynamique, le solaire photovoltaïque, la biomasse, l'énergie marémotric zt toutes ces énergies engendrent le mme nombre d'emplois, et depuis quand le charbon et le nucléaire ont le meme nombre d'emplois.

- La cour européenne des droits de l'homme est très progressiste. Elle oblige la France à reconnaître les enfants issus de la GPA, est pour la pma. C'est comme le conseil consultatif d'éthique, il prétends détenir la vérité unique. Chaque année, il questionne les mesures conservatrices mais pas progressiste, il n'étudie pas la possibilité de revenir sur des mesures libérale socialement mais que sur des mesures traditionnelles. Il est donc au service d'une ideologie
- Adlous huxley à remarqué dans les années 1930, les volontés du nouvel ordre mondial, il a remarqué que cela s'est accéléré dans les années 1940, il pensait que l'objectif serait atteint en 600 ans, maintenant il pense que ça pourrait être fait en un siècle. Quand on a la science on remarque la flagrante des volontés du nouvel ordre mondial. Huxley a détecté la volonté d'instaurer un gouvernement mondial, il est bien placé il faut parti des élites anglais, huxley de l'unesco était de sa famille
- le foisonnement des éoliennes ne fonctionne pas
- avec les energies intermittentes, on doit nous seulement les payer (éolien, soalire) mais aussi payer les centrale thermique qui fonctionne pour pallier à l'intermittence. Ainsi, les pays qui ont le plus de renouvelables en europe sont aussi ceux qui ont l'électrcéité la plus chère. Contrairement à en franc ou l'électrécité est la moïn chère d'europe (sans les taxes). Les écologistes font souvent le choix de manière malhonnette de ne prendre en compte que le cout des énergies intermittentes, ils disent donc que le cout est plus avantegux que le nucléaire ou le fossile (et encore,ils édulcorent bien les couts). Il faut faire attention, quand ils parlent de la puissance d'un parc d'éolienne qui est le meme que celui d'une centrale nucléaire, il faut en réalité 3 fois plus pour pallier à l'intermittence (on augmente donc les couts et les inconvénients). Bien sur, les écolos-bobo-gauschistes nous parlent du stockage de l'énergie comme une solution à cela, mais non, il est irréaliste de penser à cela, meme des pays ou les écologistes sont très influents, plutot que de choisir le stockage de l'énergie qui n'ts pas encore mature, on préfère utiliser des centrales thermiques aux ressources fossiles, car le stockage est loin loin loin d'être mature, bien plus loin que les réacteurs à neutrons rapide ou le nucléaire au thorium, meme des pays comme l'Allemagne qui ont dépensés des CENTAINES DE MILIARDS pour leurs foutu transition énergétique en sont encore très lojn. Voilà pourquoi je dis que miser sur un concept qui nécessite beacoup de développement est très incertain et utopique. Je tiens à dire que s'il faut contruire beaucoup d'eoliennes et de panneaux solaires pour pallier à l'intermittence, c'est le taux de retour énergétique, déjà bien faible qui en pati.
- les médias n'en fnissent pas de soutenir l'arménie, ils parlent sans cesse de "missiles azerbaidjanais" qui sont lancés sur le haut karabagh. Ils ne parlent bien sur pas du fait que c'est l'armenie qui a commencé les combats. Le pen qui joue le jeu mondialiste du choc des civilisations a fustigé l'azerbaidjan, mais comme cela ne parle pas à tout le monde, elle a repelé le role du présidnet turc (qu'elle considère comme mauvais car Islamiste) dans le confluit au coté de l'azerbaidjan.

- le libéralisme politique, c'est la loi du plus fort, cela permet à une personne ayant plus de propension à imposer ses volontés, à le faire. La loi et l'Etat ne peuvent pas conforter le plus faible. Il n'y a plus de corporatisme pour se protéger des multinationales
- quand je vois les candidats pour le prix nobel de la paix, il n'y a que des agents d'influence mondialisés (reporter sans frontières, gretha thuberg)
- la démocratie, surtout représentative (aujourd'hui, on rejette comme n'étant pas démocratique tout ce qui ne ressemble pas à une démocratie représentative, kadhafi en a fait les frais); est par essence court-termiste, elle ne voit pas ce qui se passe dans 30 ans, un monarque ou une démocratie directe peut le faire.
- Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), dans Du contrat social, a dressé au chapitre « Des députés » une vive critique du système parlementaire, alors en vigueur en Grande-Bretagne. Il considère qu'en se donnant des représentants, c'est-à-dire en déléguant le temps d'un mandat son pouvoir législatif, le peuple abdique sa souveraineté et renonce à sa liberté. Car s'il est possible que le peuple veuille ce que veulent ceux qui le représentent à l'instant où il leur délègue son pouvoir, rien ne l'assure qu'il le voudra tout le temps du mandat : « Le souverain peut bien dire : « Je veux actuellement ce que veut un tel homme, ou du moins ce qu'il dit vouloir » ; mais il ne peut pas dire : « Ce que cet homme voudra demain, je le voudrai encore ». ». Pour Rousseau, le peuple, au lieu de payer des personnes pour faire les lois, devrait donc accepter de payer s'il le faut pour les faire lui-même.
- l'une des critiques récurrentes que l'on fait aux conservateurs est d'accepter la situation actuelle et de s'en contenter, sans avoir à chercher ce qui est juste. En réalité, c'est différents, les conservateurs disent juste qu'il est arrogant et prétentieux d'admettre que l'être humain avec ses capacités intellectuelles est capable de théoriser une doctrine autre que le stade naturel des choses qui contient une quantité illimitée d'informations en équilibre et qui se régule. Il n'est pas possible de faire une doctrine politique aussi complexe. Les lois de la religion, elles sont irréfutables et dogmatique, on ne peut pas s'en éloigner. Ainsi, les lois de la religion, elles peuvent être appliquées au stade naturel de l'organisation sociale car elles sont parfaites. On reproche très souvent aux conservateurs de ne pas vivre avec leurs temps et de renier le changement, mais pas du tout, les lois de la religion, elles peuvent être appliquées. Pour qu'un changement soit acté, il faut un mode d'organisation démocratique de la théorisation de ce changement (voir mon centralisme démocratique modifié), il faut que tout le monde, issu de toutes les communautés aient leur mot à dire, mais que la délibération se fasse sans vote, que ce soit l'autorité qui représente tout le monde qui établisse un consensus. Il est toujours possible d'avoir une solution qui arrange tout le monde. Son mode d'application doit aussi prendre en compte les lois naturelles, et s'appliquer graduellement, lorsque l'application du changement bouscule des lois naturelles déjà établies, il faut interrompre le processus et voir ce qui bloque, pour refaire le processus. Le conservatisme ne bloque pas le changement, il veut juste bien l'adapter à la situation et être sûr que ce changement est juste. Ce mode d'organisation du changement ne doit intervenir que quand la situation est stable et que le pouvoir sera consolidé, que nous aurons entrepris les réformes nécessaires etc. A court-moyen terme, il faut un certain réformisme pour changer la société (pour

ne pas subir l'instabilité qu'on les dirigeants révolutionnaires et donc qui ne restent pas au pouvoir très longtemps, il faut rétablir la peine de mort pour avoir un certain contrôle sur la société, comme l'a fait Cuba après sa révolution), il faut donc établir les conditions pour lesquelles le mode conservateur du changement puisse être appliqué. Dans les premières années, il faut réformer la France à une cadence éfreinée, on n'applique pas ainsi la méthode "conservatrice" dans le début de la prise de pouvoir. Après une pause dans les réformes, on peut passer au volet sociétal, à condition de tout réaliser d'un coup. Je préconise d'y aller en deux temps par ce que les réformes les plus urgentes sont les réformes économiques et sociales, les réformes souverainistes, militaires etc. Le libéralisme sociétal ne nous embête pas vraiment, il est censé permettre de vivre ensemble à tout à chacun. On peut le laisser temporairement pour ne pas cliver inutilement la population. Les réformes économiques sont en effet plus consensuelles. C'est aussi parce qu'il n'y a aucune relation entre le volet sociétal et le reste, comme le disais Michel Clouet, le volet sociétal empêche de mettre en œuvre le reste des réformes, car il est particulièrement clivant alors que le reste du programme est consensuel (mais ce qui est très controversé comme le climatocéphalisme ou le maintien du nucléaire est clivant sur le coup mais pas en profondeur, les sujets sociétaux eux sont très très marquants). Je veux aussi supprimer toutes les mesures libérales politiquement des derniers gouvernements, le changement OK, mais rien ne veut dire que par définition, les mesures libérales politiquement sont synonyme d'aller en avant, que c'est nécessairement de notre époque et que les conservateurs sont des vieux qui ne vivent pas avec leurs temps. Je trouve la méthode du "voile d'ignorance" telle que théorisée par John Rawls pas assez conservateur. En effet, il préconise de pour théoriser une idéologie de se mettre dans un voile d'ignorance pour que nous ne sachions pas dans quelle situation nous serions, ainsi, nous sommes forcés de théoriser l'idéologie la plus juste possible. Par exemple, en découplant un gâteau, la seule manière d'être sûr que l'on coupe les parts de manières égales (selon John Rawls qui s'adresse à notre libre arbitre égoïste de la main invisible. Je pense que c'est plus un problème de méchanceté dans la société), c'est de ne pas savoir quelle part on aura du gâteau, on est donc forcé de couper le gâteau en parts égales. John Rawls, admet que dans cette situation, on favorise le plus mal au point dans la société, au cas où nous serions dans ce cas (ce qui est contestable, j'en connais beaucoup qui préfèrent donner des avantages en or pour espérer y figurer, beaucoup de pauvres). Mais comment déterminer la condition du pire dans la société, est-ce qu'il se portera mieux en redistribuant massivement des richesses vers lui, ou au contraire en favorisant les riches pour qu'ils investissent dans l'économie et qu'en fin de compte, le moins bien loti y gagne? Encore une fois John Rawls ne comprend pas que nous humains, bien que très intelligents, nous ne pouvons pas comprendre (ou très difficilement) les rouages complexes de la nature, donc même avec un voile d'ignorance, on ne peut pas théoriser une bonne idéologie. Rawls n'admet même pas le conservatisme, pour lui la société actuelle est forcément à changer, de A à Z, cela n'a pas de sens.

- je en suis pas capitaliste, je ne suis pas anti-capitaliste. Je suis conservateur. Si le capitalisme est le stade naturel des choses, on peut envisager le garder, mais si on change de paradigme, on peut s'en retirer.

- macron est libéral libertaire, mondialiste, écologiste, socialiste, européiste, pro-allemand, pro-américain, sans-frontériste, libre-échangiste. IL est vraiment la jonction de la gauche que représente hidalgo que j'avais théorisé.
- marine le pen est tellement raciste et tellement adepte du choc des civilisations qu'elle a recruté messahia pour économiste, c'est un copte égyptien, qui est très très islamophobe, il adhère au grand remplacement
- francosi hollande a en 2011 eu le plus de soutien de la part de la sphère économique et financière, tous les strauskanie, et les deloriste l'ont soutenus, comme moscovici et michel sapin et jouyet. Même henri de catries figure phare du mondialisme élitique et président du groupe bilderberg a soutenu hollande. Il était considéré comme un socialiste pro-business. asselineau avait détecté que les médias faisaient tout pour favoriser hollande.
- S'appuyer sur bcp d'affections en hommes mais en rejetant l'homosexualité? comme l'ont fait les nazis. Ils affichaient constamment des corps de petits garçons, il était possible de trouver beau un homme, un garçon d'être tactile. C'est très bon.
- interdiction de spéculer sur les produits toxiques pour l'économie
- la méthode pour imposer le libéralisme social, est de prendre une mesure, dire que cela n'ira pas plus loin, on attend les prochaines élections on fait autre chose et ainsi de suite. En 1999, on nous a fait le pacs, et on dit qu'il n'y aura pas de mariage homosexuel, en 2013, on nous a donné le mariage homosexuel et on nous a dit qu'il n'y aura pas de PMA ou d'adoption, en 2019, on nous met la PMA, et on nous dit qu'il n'y aura pas la GPA. En fait, les libéraux disent qu'il n'est pas juste pour les couples de femmes de ne pas avoir d'enfants (il s'agit d'un droit naturel mais on peut se plaindre de ne pas pouvoir voler dans les airs, ou respirer sous l'eau mais la nature est comme cela), c'est complètement horrible. Mais le pire, c'est qu'en permettant aux couples de femmes d'avoir des enfants, les couples d'hommes eux ne peuvent toujours pas avoir d'enfants. Les lesbiennes disent que ce n'est pas juste qu'elle n'ait pas d'enfants, alors pourquoi les gays eux ne se disent pas qu'il est injuste que les lesbiennes aient des enfants et pas eux. Ce qui tend vers la GPA pour "corriger" cette inégalité. Vous voyez le truc. A chaque nouvelle élection on nous fait miroiter que cette élection légitime les mesures sociales annoncées dans le programme.
- L'esprit des lumières et la philosophie libérale veulent un homme nouveau. C'est donc une idéologie à tendance totalitaire. Ils veulent qu'il n'y ait plus de distinctions sexuelles entre les hommes et les femmes. Ils veulent ne plus faire des enfants avec des valeurs de la famille traditionnelles, mais bouleverser cela.
- La pma et la gpa coûtent très cher pour rien alors que faire un enfant naturellement ne coûte rien, c'est de l'argent fichu en l'air. En plus, c'est pris en charge par la secu
- la manipulation sémantique féministe dit toujours égalité femme-homme au lieu de homme-femme. Pareil pour l'écriture inclusive, on commence toujours par le féminin. J'ai l'impression d'être féminisé.
- zemmour a remarqué que pour modifier la société en profondeur, on utilise le libéralisme politique
- le dessous des cartes qui est juste une émission ultra-atlantiste pour nous expliquer le conflit entre l'arménie et l'azerbaïdjan invite un homme

d'origine...arménienne, bonjour l'impartialité. Il n'y va pas de main morte, il dit que le haut-karabagh est historiquement habitée par les arméniens depuis l'antiquité (sous-entendu, le haut karabagh est arménien). Il ne fait que de parler du "role" que joue erdogan auprès de l'azerbaidjan, en fait comme en france, on a pas une mauvaise image de l'azerbaidjan, on utilise la turquie qui a une mauvaise image en france (mais par métonymie, on dit "erdogan"), pour dire qu'il y a des "djihadistes" syriens qui combattent auprès de l'azerbaidjan. Ils parlent sans cesse de la turquie alors que beaucoup d'autres pays ont un role bien plus important dans ce conflit(entité scioniste, russie, géorgie, allemagne, france, états-unis...)

- l'hydroélectrceité n'est pas écologique, on inondes des forets entières, on coupe le débit des cours d'eaux (et après on dit que c'est la sécheresse (mais pas la montée des eaux)), cela empeche les poissons migrateurs de passer, cela empeche les sédimenst de s'écouler... A moyen terme, il faut ne garder que les centrales au fil de l'eau puis à terme, les rmplacer par du nucléaire.
- la nasa qui est l'une des référence des réchauffistes est subitement devenue climatosceptique depuis que trump a nommé jim bridenstine comme président de la nasa. En fait, les réchauffistes viennent de découvrir que les études sur le réchauffement climatique sont politiques.
- quand l'ump était au pouvoir elle était a la botte du systemme, elle a tout fait pour débarrasser des "stéréotype de genres", sociétalisme, libéralisme, tout fait pour débarrasser la france du nucléaire au profit du renouvelable. C'est normal, après 17 ans de présidence de doraites, ils doivent bien appliquer le programme de la gauche bobo bien-pensante, qu'elle pourfend dans l'opposition. C'est normal, ils ont un agenda politique donc leur opposition est complètement fausse.
- les écologistes prétende que très peu d'éoliennes arrivent à remplacer un réacteur nucléaire (350 éoliennes), mais non seulement, l'intermittence n'est pas prise en compte mais aussi, le coeur de l'efficacité du nucléaire réside dans sa pilotabilité, avec un réacteur nucléaire, on peut appuyer sur un bouton et augmenter la production à 100% de sa capacité, avec un paquet de 350 éoliennes, on ne peut pas s'il n'y a pas de vent. Il faut en réalité bcp bcp d'éoliennes pour compenser cette absence de pilotabilité. Mais on a besoin d'énergies tout le temps, ainsi, il faut que toute l'énergie qui puisse être produite avec le nucléaire aujourd'hui puisse être produite avec du renouvelable au pire moment de sa production, même quand la production est à son minimum, on doit pouvoir alimenter tout le mpays comme si rien n'était; très embettant. Cela entraîne un énorme énorme gachi d'énergie car tout ce qui est produit mais qui faute de débouchés ne trouve pas preneur est perdu. Ce qui se traduit par des prix négatifs, des faillites de centrales thermiques (qu'on c'est le public, c'est le contribuable qui paye), les prix sont ultra-variables en fonction de la météo, mais comme l'offre d'électricité doit théoriquement rester supérieur à la demande sauf dans les pires moments de la production, le prix de l'énergie est la majorité du temps négatif. Vous avez dis modèle économique ? Le taux de retour énergétique déjà bas patis de cette installation énormes d'énergies renouvelables. Les écologistes sont les premiers à parler d'efficacité énergétique, mais cela ne semble pas les déranger d'installer autant d'éoliennes et de panneaux solaires pour rien.
- Des avis autorisés qui se manifestent dans le débat sur la programmation pluriannuelle de l'énergie indiquent que la réduction du parc nucléaire à 50 % avec

développement des ENRI conduirait à une dépense annuelle du secteur électrique de 8 à 10 milliards d'euros supplémentaires par rapport à la poursuite normale du parc nucléaire existant

- il convient d'avoir un système "méritocratique". Même si chacun part de la même ligne de départ, on peut deviner qui arrivera probablement le premier (le vourreur le plus rapide), mais il faut que tout le monde puisse partir de la même ligne de départ et laisser les talents (naturels ou pas) faire le reste. Aucuns déterminismes sociaux, qui fait qu'une personne est plus prompt à commencer la course avec une ligne de départ plus favorisée (les riches), n'est souhaitable. Il ne faut pas un nivellement vers le bas, le système actuel même avec des disparités en fonctions de l'origine sociologique est meilleur qu'un système égalitaire avec un niveau et une efficacité moindre (il est complètement inutile de supprimer les écoles privées). Il faut niveler par le haut ceux qui ont des prédispositions sociologiques moindres.
- égalité d'accès des positions sociales, en fonctions des talents, qu'ils soient naturels ou acquis. Le meilleur au meilleur poste. Cela n'est pas synonyme de méritocratie car une personne peut être meilleur que les autres du fait de ses prédispositions naturelles et ainsi mieux réussir qu'une personne qui fournit plus d'effort et avec moins de prédispositions. Au final, si on favorise ceux qui font des efforts, on aura un système moins efficace. Les résultats du mérite seront quoiqu'il arrive récoltés dans l'au delà. Vous vous imaginez si on devrait calculer tout le mérite de chacun et le rétribuer, une véritable usine à gaz. Je suis contre la méritocratie.
- Principe d'égalité de liberté de John Rawls
- les inégalités économiques sont justifiées si et seulement si elles bénéficient au reste du monde. Par exemple, les très riches ont du capital qui est très faible pour le reste de la société, mais le capital serait plus efficacement utilisé s'il était utilisé dans les couches sociales plus basses. Cette inégalité économique n'est pas justifiée, on peut le taxer à taux confiscatoire. Mais si les riches font fructifier leurs argent de manière éthique et efficace, tout le monde bénéficiera de leur capital. Cette inégalité est justifiée.
- pour qu'il n'y ait pas d'effet désincitatif, utiliser une redistribution plutôt qu'une redistribution, avec une taxation très progressive des revenus, des capitaux et de l'héritage, on va assister graduellement à une énorme dilution du patrimoine, on aura même plus de classe possédante (sauf pour la noblesse qui doit par définition avoir plus). Mais cela se fera d'une part en douceur, par le consentement et non par des nationalisations de terres, des réformes agraires... mais aussi par un nivellement par le haut, au lieu de prendre aux riches pour donner aux pauvres, on va prendre aux riches pour que tout le monde ait accès au capital enfin.
- le plein emploi est un bon moyen de lutter contre le chômage à l'emploi des entreprises "si vous voulez vivre, travaillez chez nous"
- à terme, l'automatisation sera tellement importante qu'il ne sera plus nécessaire de travailler pour consommer, les richesses des robots sont redistribuées par l'intermédiaire d'un revenu universel. Il est important d'avoir un plein emploi pour qu'il y ait le revenu universel. Les robots feront la plupart des tâches, ce sera une société d'abondance. Cela n'est nullement idéologique, c'est un stade naturel vers lequel tant la société pourvu que l'on soutienne massivement la demande et que l'on automatise tout ce qui est possible (je simplifie, mais il faut plutôt appliquer la

doctrine économique sociale-conservatrice) ainsi il s'agit d'adapter un stade inéluctable à la société actuelle en douceur. C'est la définition même du conservatisme.

- Un avantage du social-conservatisme est qu'il peut être appliqué dans un seul pays, alors que le communisme nécessite une révolution mondiale. Je me demande ce qui s'est passé dans la tête de Marx pour penser que tous les pays au monde embrasseraient son idéologie.
- rejet de la théorie du contrat social qui veut que l'État ce soit fait par le consentement unanime du peuple. Cela a déjà été le cas (État de Médine, je pense mais il faudrait vérifier) mais il ne prend pas en compte que la majorité du temps, un État a une autorité sur ses ressortissants par la violence, il y a eu des guerres de clans, puis des combats entre proto-États puis de vraies guerres, aujourd'hui nous sommes les héritiers de cette ancienne autorité.
- le contrat social présente l'État comme qqch de consensuel alors que non, qu'il a toujours servi à faire le bien alors que non. Et c'est quoi cette manière perverse de présenter les choses, l'État doit certes favoriser les intérêts du peuple, mais cela n'implique pas le consentement de tous. De plus, il voit l'État comme quelque chose de libéral ou chaque associé a son mot à dire (lors de la signature du contrat) pour vivre ensemble, en d'autres termes, c'est du libéralisme politique. En aucun cas il n'adopte un raisonnement éthique, comme quoi il serait juste d'adopter certaines mesures justement parce qu'elles sont justes, il faut que chaque individualité ait des droits qui surpassent les droits collectifs et même l'intérêt collectif. C'est vraiment une manière athéiste de voir la politique. De plus, cela va même à l'encontre du libéralisme politique puisque un contrat de change pas, sauf consentement unanime de ses ratificateurs, la loi elle-même fait fi du consentement unanime (et c'est une bonne chose), en plus les nouveaux-nés n'ont jamais même signé le contrat, il ne s'agit donc pas d'un contrat. Même si tout le monde n'a pas choisi ce mode d'organisation de la société, il est juste d'avoir un État autoritaire et étatiste car dans une société primitive tout est fondé sur l'arbitraire (je suis plus fort donc je vole, cela est arbitraire sur les autres), alors que là tout est établi (je veux inscrire l'interdiction de l'arbitraire dans la constitution). Pourvu que les lois de l'Islam sont observées, le pouvoir central est juste.
- il y a une véritable absurdité derrière l'affirmation écologiste : "une croissance infinie dans un monde fini est impossible". Oui, car quand on est social-conservateur, on ne veut pas que le pourcentage de croissance soit infini, de toute manière, ce n'est pas possible. Ainsi, une croissance de 200% ou de 300% est une croissance élevée mais pas infinie. Cela n'empêche pas les écologistes malhonnêtes, de considérer une croissance faible, même inférieure à 5% est trop importante, toujours à cause de cette affirmation. Il faut faire la part des choses, avec l'énergie potentielle à notre disposition, et les matières premières, on a des millions d'années de réserves, certes c'est un monde fini, mais c'est durable même avec une croissance élevée, et à partir d'un certain niveau, le recyclage peut fournir une quantité importante de la production de matières premières, ce qui augmente encore la pérennité du système. Ils auraient pu dire "une croissance élevée dans un monde fini est une absurdité" comme cela, on va sentir que cela va buter à un moment plus ou moins

long, mais en disant "infinie" à la place d'"élevée", on a l'impression que la croissance surpasse immédiatement les ressources naturelles. C'est un biais fallacieux.

- macron explique publiquement sa stratégie de communication, ce qui est d'jà très suspect, à savoir, il dit qu'il ne veut pas que son parti soit un parti bourgeois en ne traitant pas le problème de l'immigration. Macron qui est un vrai renard ne dirais jamais ce qu'il compte faire (j'en profite pour dire qu'en tant que chef de l'état, on est censé être loin de la vie partisane, il est scandaleux qu'il participe à la gestion de son parti). Pour ne pas paraître bourgeois il décide de...réprimer l'immigration!!! Il ne trouve que cela pour paraître moins bourgeois, le reste : suppression de l'ISF, flat tax sur le capital, flexibilisation du marché du travail, suppression des tribunaux de proximité, fermeture des services publics, hôpitaux, chaînes de tv.. il s'en fou. Il ne prends que ce qui joue le jeu mondialiste du choc des civilisations de la haine contre l'Islam. Les médias, approuvent cela, ils auraient pu analyser comme il le font bien les propos de macron en se demandant quel est le rapport entre la bourgeoisie et l'immigration ou en disant que ce lien n'est pas si évident, mais non ils nous expliquent que les classes populaires ont à supporter l'immigration et pas les bourgeois CQFD. Vous devez savoir que je n'aime pas que l'on pense à ma place de la sorte, cela trahit une volonté de manipulation. En plus, cette explication est raciste car les immigrés seraient forcément économiques, pauvres et précaires qui viennent chez le pays riche que nous sommes.
- toutes les têtes influentes proches de macron et fondatrices d'en marche sont issues du PS. guerini, ndiaye, castaner, gerard collomb, richard ferrand, francois patriat, cedric o, Gabriel Attal, Ismaël Emelien, alexandre benalla. Bien sûr, il y a des figures de poids de la macronie à droite (le maire, darmanin, edouard philipe...) mais il s'agit de la stratégie de macron de refonte de l'échiquier politique (philipe y participe bcp), la droite sert aussi à faire ce qu'elle sait faire, à savoir faire du néolibéralisme avec le maire de bercy et darmanin aux comptes publics. Une autre preuve est que macron a proposé aux personnalités de droite de le rejoindre après son élection alors que ceux de gauche étaient présents même pendant la gestation d'en marche. Ils viennent de l'aile strauskhanienne du ps, une aile européiste, libérale, mondialiste, progressiste. La fondation Jean Jaurès, un think tank du PS ultra bien pensant était un haut lieu de recrutement pour ces têtes mondialistes. Gilles fenchstein était un artisan du virage réformateur du PS, il a rédigé les programmes de jospin de 1995, 2002, et de la gauche plurielle, il a converti le PS au social-libéralisme, bien sûr, il a soutenu strausk khan en 2006, il écrivait ses discours avec un communicant nommé...Ismaël Emelien, et toutes la bande de copains d'en marche, il est nommé par hollandaise à la tête de la dilcra (une délégation interministérielle du lobby sioniste qui reprend l'acronyme de la licra), proche de raphael glucksman, il le remplace en tant qu'éditorialiste. Il est membre d'un think tank élitiste qui rassemble les élites politiques économiques pour se dire on ne sait quoi: le siècle, on y trouve edouard de rothschild, Jacques attali, claude bébar, serge dassault, guillaume pepy, tout un panel du monde médiatique journalistes éditeurs, tous les hommes politiques connus de droite comme de gauche... Très proche du système donc
- jerome Salomon est juste l'archetype du médecin issu du système, déjà il est très proche du lobby pharmaceutique, ce qui est courant mais lève le doute, ensuite il était haut placé à l'insERM et à l'institut Pasteur qui sont la bien-pensance de la

médecine (là où le politique et le scientifique s'entremêlent beaucoup), en plus il est l'une des têtes de médecins sans frontières avec Bernard Kouchner qui était un ultra-atlantiste du système et qui se fou littéralement de la santé mais veut plutôt introduire des maladies en Afrique et justifier des interventions néoconservatrices, il représente aussi la France à l'OMS ce qui est suspect car l'OMS fait parfaitement partis de la bien-pensance médicale notamment par son financement énorme de la fondation Bill et Melinda Gates, autre chose il est arrière-petit-fils d'Alfred Dreyfus et je remarque que le système aime beaucoup privilégier les familles juives influentes dont Alfred Dreyfus était soupçonné d'en faire partie, il est très bien placé pour jouer un grand rôle dans l'épidémie de COVID-19 puisqu'il est infectiologue et savait que la France était mal préparée aux épidémies dès 2016 si la France joue un rôle dans la pandémie ce serait le premier choix, il a semé la psychose pendant des mois en annonçant journalièrement les nombres de cas et de morts ce qui était cramé qu'il essayait de maximiser l'ampleur de la crise et ils se sont encore plus cramés quand la forme du virus était devenue de plus en plus bénigne et qu'ils ont tout fait pour dire le contraire, notamment en ridiculisant Didier Raoult qui disait que l'épidémie s'éteint progressivement ou qu'il n'y aurait pas de deuxième vague, le parquet a reçu une plainte pour "abstention de combattre un sinistre" qui a été jugée recevable il a été perquisitionné avec tous les ministres concernés comme Véran ou Buzyn, il était le co-conseiller santé de Macron pendant sa campagne avec un autre co-conseiller : Jean-Jacques Mourad qui a dû démissionner à cause d'une polémique car il travaillait dans les laboratoires Servier cela ne veut pas dire que les autres conseillers de Macron sont blancs comme neige cela veut juste dire qu'il s'est fait choper (les pro-systèmes sont très proches du lobby pharmaceutique) je tiens à préciser que Jean-Jacques Mourad est le frère de Bernard Mourad une autre figure phare des coulisses affairistes du pouvoir il est de la banque Morgan Stanley ce qui montre que les banques et le lobby pharmaceutique travaillent main dans la main, malgré tous les liens qu'il avait avec le lobby pharmaceutique il a travaillé à l'Agence du médicament...qui est censé vérifier que l'impact sanitaire des médicaments n'est pas mauvais, on se fou de nous je précise que c'était de 1993 à 1997 aux dates clés du médiateur produit par les laboratoires Servier

- je ne sais pas de quand date le plan de nouvel ordre mondial mais il est possible que ce soit en réalité un très vieux plan provenant du satanisme. Par exemple, beaucoup de thèses de complots juifs existaient dès le 19^e siècle, c'étaient des thèses parfaitement étayées. Mais dès la peste noire, on accuse les Juifs, mais cela n'était pas une simple politique de bouc-émissaire, cette thèse ressemble bcp aux thèses modernes étayées mais à l'époque, il y avait donc forcément des indices qui permettraient de déceler ce complot. Les Juifs étaient vraiment vus comme une entité homogène. De plus, la peste noire est parfaitement liée au malthusianisme, cette dernière affirmation reste purement interprétative.
- le projet ITER est une vraie mascarade, non pas sur le fond du projet qui est excellent. Je veux au contraire que les réacteurs à fusion de type ITER soient la prochaine génération de réacteurs français qui doivent succéder aux réacteurs à neutrons rapides. La technologie est mature, c'est juste que l'on fait tout pour démonter ce projet, un peu comme on fait avec l'EPR (sauf qu'avec l'EPR, c'est purement interprétatif, je n'ai rien qui me le confirme mais cela m'avait semblé très suspect).

Iter est une organisation internationale profondément bureaucratique, divisée et politisée. Pleins d'états pour réduire leurs contributions respectives survalorisent les pièces qu'ils fabriquent, le projet bien que sous-financé son argent est dilapidé, ses scientifiques ne sont pas compétents (il y a très peu de scientifiques spécialistes de la fusion dans le monde ils doivent normalement travailler sur iter pour centraliser leurs compétences mais souvent, les états mutent leurs scientifiques sur le projet iter pour des raisons d'écartement politique comme avec Didier Raoult qui n'est pas à l'INSERM malgré ses compétences). Il faudrait 10 milliards pour finaliser ce démonstrateur en 5 ans, ce n'est absolument rien comparé à l'enjeu énorme que cela représente. Selon la chaîne Grand Angle qui est parti sur le site et a constaté que les scientifiques bien que très confiants sur la réalisation du projet en ont marre du bridement politique du projet, il a dit que le pays qui arriverait à maîtriser la fusion nucléaire commerciale, serait probablement la première puissance économique mondiale, et pour cause, il s'affranchira de la contrainte énergétique. On est très loin des éoliennes et des panneaux solaires des écologistes, en effet, Grand Angle a remarqué qu'utiliser les énergies renouvelables est profondément décroissant et malthusien car elles ne peuvent pas doubler voir tripler l'offre d'énergie en installant beaucoup de panneaux et d'éoliennes, avec le nucléaire on peut, de plus les énergies renouvelables nécessitent des gains d'efficacité ce qui implique que toutes les générations après nous devrons avoir une demande stable d'énergie. C'est probablement pourquoi les écologistes-bobos-mondialistes se focalisent sur la maîtrise de la demande d'énergie, ils se focalisent presque sur l'énergie car c'est la clé pour la décroissance économique et démographique, pour empêcher le développement. J'aimerais ajouter que les écologistes dans leur majorité sont anti-nucléaires coûte que coûte alors que iter est bien plus renouvelable que le soleil car il permettrait de tenir 150 milliards d'années, bien plus renouvelable que le soleil donc l'éolien, les fossiles, l'hydrolique et la biomasse. Iter est un problème de volonté politique et de leadership. D'un point de vue colbertiste, il est suicidaire de sous-valoriser, de dilapider voir de transférer notre avance dans la fusion nucléaire, nous avons le laser mégajoule et notre z-machine est juste préhistorique comparée aux autres, les anglais ont réussi dans le européen tokamak à faire un réacteur qui produit plus qu'il ne consomme d'énergie, Sakharov a réussi à inventer un tokamak à son époque pour faire une fusion nucléaire contrôlée, à partir de rien, il est donc bien sûr possible avec tous les moyens de notre époque de réaliser une fusion nucléaire commerciale. Un autre énorme avantage de la fusion est qu'elle est tellement productrice d'énergie que l'on peut envisager un de transformer l'énergie en matière, ce serait aussi donc la fin de la pénurie de matière première. Je disais que les énergies renouvelables et donc la stabilisation de la demande en énergie qu'elle implique est profondément décroissante et malthusienne, imaginez que la génération des années 1900 ait voulu que nous en 2020 consommions autant d'énergie qu'eux en 1900, vous comprenez le truc, l'écologisme décroissant fait fi de la croissance économique et démographique car il admet que les prochaines générations consommeront autant qu'eux. La consommation d'énergie pourrait doubler d'ici à 2050 (selon nucléaire non merci), à cause de la robotisation, de l'augmentation de la propension à consommer (donc du développement) et de la croissance démographique.

- selon moi, la solution ne doit pas venir d'en bas, les végans, les décroissants vomme aurelien barrau ne s'en prennent pas aux dirigeants mais au peuple. Ils veulent s'ingérer dans nos vies individuelles, ils veulent effacer les états-nations, au profit d'une autorité mondiale unique. Personnellement, je ne suis pas pour la démocratie, je ne veux pas que ce soit le peuple qui décide pour lui, mais un souverain qui décide pour le peuple en prenant en compte les intérêts du peuple. Ce n'est pas en se changeant chacun que l'on changera le pays, psk la majorité du peuple s'en fou, ils ne sont pas informés sur les sujets, dans une démocratie représentative et libérale, c'est TOUJOURS une élite politique qui décide comme le disait marx, la démocratie reprprésentative est un moyen sournois pour faire croire au peuple qu'il a le pouvoir. On le voit par exemple avec les gilets jaunes, macron passe énormément de temps à l'antenne avec son grand débat et là, sa popularité explose alors que seulement quelques semaines avant, il a failli être lynché tellement qu'il était impopulaire, et c'est ce même peuple français qui est censé prendre des décisions pour lui même à long terme, momentanément c'est possible mais durablement, les masses n'en sont pas capables (suff à être bien éduquées ce qui implique que le pouvoir politique soit favorable à cette éducation). Étant un étatiste et non pas un libéral, je pense qu'il faille prendre le pouvoir politique et orienter nous même le choix des individus quand ils sont nés.
- demystifions la gestion des déchets nucléaires, les déchets de type c, pour la france et avec 60 ans de production sont de la taille ... d'une piscine olympique, et comme ils ne contiennent plus de plutonium, au bout de 10000 ans, ils ont atteint de niveau de radioactivité du minerai. Forcément dans une couche de 300 millions d'années d'existence, 10 000 ans, c'est rien.
- dans mes nouveaux réacteurs nucléaires à neutrons rapides, je veux que le liquide du circuit primaire soit un fluide caloporteur, ainsi, on peut avoir un énorme récipient qui stocke ce fluide caloporteur, ce qui représente un stockage d'énergie thermique. Ainsi, lors des pics de consommation, une centrale électrique met du temps à réagir, mais avec ce système de stockage, la centrale peut augmenter sa production à la minute près le temps que le réacteur augmente sa cadence, c'est vraiment l'idéal. Le nucléaire est une énergie très propre et très abondante.
- il y a une énorme corrélation entre la consommation d'énergie, et le PIB, si on réduit la consommation d'énergie (je ne parle pas de la réduction de la consommation due à l'efficacité énergétique mais la baisse de la consommation d'énergie en général), comme ça le veulent les écologistes par exemple en interdisant la 5G au seul motif qu'elle est consommatrice d'énergie, cela implique donc une décroissance d'énergie. On commence peut être à comprendre pourquoi les écologistes-mondialistes s'en prennent systématiquement à la consommation d'énergie et au nucléaire. La chine et les états-unis, très riches ont juste une consommation énorme d'énergie parce que l'énergie y est très peu chère aux états unis, elle est très abordable, en chine, toutes les mines de bitcoins (55% du monde) y sont à cause du faible prix de l'électricité. Les trente glorieuses ont été possibles (même s'ils n'ont pas été causées) grâce au très faible coût de l'énergie de l'époque, les trente glorieuses se sont justement arrêtées à cause de deux crises énergétiques: les chocs pétroliers. Comme le disait la chaîne grand angle "lorsqu'un état s'affranchit de la question énergétique (il consomme autant qu'il en a besoin sans contraintes), il devient la première

puissance économique du monde". L'accès à l'énergie est un pilier du développement, mais j'ajoute aussi l'accès aux matières premières ainsi que la recherche et le développement, car il faut des matières premières qui doivent être transformées avec de l'énergie avec des méthodes issues de la meilleure recherche possible pour maximiser l'efficacité (robotisation notamment). La gratuité de l'énergie est un pilier fondamental de mon programme économique.

- tout à l'heure, Ramy m'a demandé si je pense que l'on consomme trop dans la société actuelle, je lui ai dit non et il m'a dit que oui. C'est révélateur de qqch, parce que on lie la société de consommation actuelle au grand méchant loup capitaliste et macroniste. Je pense que le français moyen n'a pas le confort matériel nécessaire, s'il en avait les moyens, ils doivent pouvoir consommer plus pour augmenter son confort matériel. On consomme certes mal, par exemple on achète n'importe quoi au lieu d'isoler sa maison mais même compte tenu de cela, on ne consomme pas assez. Bien sûr, si on atteint l'abondance, on aura peut-être un nouvel étonnement philosophique qui nous fera relativiser le bonheur que nous apporte cette abondance matérielle. Bien sûr, je ne dis pas que l'abondance matérielle fait tout dans le bonheur.
- dans "interdi d'interdire" sur la chaîne rt france, aurelien barrau avoue enfin qu'il est un homme de gauche et qu'il n'a aucun problème à déconstruire le capitalisme. Bien sûr, les médias dominants continuent à le présenter comme un gentil écolo à contre courant de la doxa. Preuve que la gauche radicale influence bcp l'idéologie mondialiste.
- le mondialisme veut nous imposer un écologisme révolutionnaire collapsologue. Il insiste bcp pour la panique générale, pour l'action immédiate (la gauche radicale aime bcp cela). La preuve en est avec la marche pour le climat, la promotion de greta thunberg, d'extinction rebellion, d'aurelien barrau.
- abolition du plastique au profit du bioplastique, d'un plastique biodégradable, cela ne signifie nullement que ce plastique doit être d'origine organique.
- quand on veut, on peut souvent. Il ne faut pas avoir peur de la radicalité, si le chemin pour y accéder est réaliste, il vaut mieux cela que l'immobilisme dans les réformes par manque de courage et de volonté politique. Par exemple, les états unis sont devenus en seulement trois ans indépendamment des autres pays après le deuxième choc pétrolier. Ils y sont parvenus, c'est très bien l'ambition.
- les marchés carbone sont une énorme, énorme escroquerie. Ils attribuent des permis à polluer à chaque entreprise et ceux qui ont émis moins que cela peuvent revendre à ceux qui ont dépassés leurs quotas d'émissions. Bien entendu, ce système est malthusien et décroissant car il vise principalement le secteur de l'énergie qui est la base de l'économie moderne, sans l'énergie, toute l'économie s'écroule comme un château de carte, j'ai déjà eu l'occasion de l'expliquer. Mais bien sûr, c'est une politique qui conforte le néolibéralisme et la dégressivité du transfert des richesses en fonction des revenus des entreprises. elise lucet l'a montré, les grandes entreprises contactent bruxelles pour leur octroyer des quotas en plus, même s'ils n'en ont pas besoin, cela peut paraître comme un cas isolé mais TOUTES les grandes entreprises utilisent ce principe comme l'a démontré l'enquête de cash investigation. Bien sûr, les grandes entreprises qui ont des permis à polluer en plus les vendent sur les marchés carbone...aux petites PME qui ont dépassés leurs

quotas. Ainsi, les grandes entreprises extorquent des millions aux petites par le biais de ce principe. Comme avec la taxe carbone qui sert à financer le CICE, on voit clairement que les marchés carbone sont au service d'une idéologie néolibérale issue du mondialisme. C'est une volonté vieille comme le mondialisme, de détruire l'économie mais pas les gros qui ont une influence politique. On voit donc pourquoi les principaux pollueurs ont soutenus la mise en place des marchés carbone, dont les majors pétrolières qui travaillent main dans la main avec le nouvel ordre mondial, ils jouent même une place de premier plan au sein de celui-ci. Par exemple, les Rockefeller sont les principaux soutiens à l'origine de la théorie du réchauffement climatique anthropique. De plus, ce système de marché carbone "paye" les pollueurs, on est passé du pollueur payeur au pollueur payé (ce qui est contraire à la charte de l'environnement donc à la constitution), ce système ne décourage donc pas la sobriété carbone. Oui car dans l'absolu, le nouvel ordre mondial se fiche des émissions de CO₂, si cela permet d'appliquer son idéologie, au pire cela permettra de provoquer l'alarmisme en disant que les émissions doivent baisser et donc d'extorquer l'automobiliste lambda. Quand les écologistes, et les anticapitalistes s'en prennent aux "gros" pollueurs qui font tout pour torpiller l'écologisme, cela me fait doucement rigoler. En plus, en détruisant l'économie comme ils le font, les grands groupes signent leur propre perte, mais cela leur rapporte à court terme... Même le commissaire européen au climat interrogé par Cash Investigation a dit que tant mieux si les grands groupes ont de l'argent grâce aux marchés carbone... car ils pourront investir dans l'écologie, on se fout de nous. Après l'interview, Cash laisse la caméra tourner, et le commissaire parlant français assume clairement que ces groupes mènent du lobbying auprès de Bruxelles parce qu'elle le trouvent profitable, il le dit en riant, j'ai eu envie de lui donner des claques. Un exemple du soutien des majors pétrolières à la théorie du réchauffement climatique anthropique et aux marchés carbone est le refus catégorique de Rex Tillerson de se retirer de l'accord de Paris sur le climat, une des raisons de son limogeage.

- la transition énergétique est importante certes, mais elle ne doit pas prendre en compte uniquement le volet environnemental, il y a de multiples impératifs et contraintes auxquels la transition énergétique doit répondre. L'agenda le plus urgent de la transition écologique est l'économique et social. Dans le cadre de
- un journaliste pose la question de si un parent demande à un enfant de ne pas respecter la minute de silence ce n'est pas de la liberté d'expression, il réponds "non car on s'en prends aux valeurs de la république" deux poids deux mesures
- pour s'en prendre à l'Islam, la droite soutient Charlie Hebdo alors que d'habitudes, pour eux ce sont des gauchos
- la gauche radicale révolutionnaire a une grande influence sur le centrisme mondialiste, les centristes sont gradualistes, alors que la gauche radicale veut la même chose mais instantanément, en plus, ils font passer les centristes pour les grands méchants loups qui ne veulent pas appliquer leurs idées. Quand je parle d'idées, j'entends le socialisme, l'écologisme, le laïcisme (ils utilisent plutôt la droite et l'extrême droite en France pour l'imposer).
- le chauffage électrique est constamment vilipendé par les écologistes, ils y voient un complot pour écouler la surproduction d'électricité issue du nucléaire, encore le vilain nucléaire qui est derrière tout ça. Ils ne voient pas que c'est une question

d'indépendance énergétique, au lieu d'importer des énergies fossiles, on dépend du nucléaire national, pour prouver que c'est un complot nucléaire, ils interviewent des ingénieurs nucléaires des années 70. On peut le comparer à la voiture électrique, on utilise une énergie propre pour nos voitures au lieu du pétrole. Il s'agit de révisionnisme car tous les sites écologistes se reprennent entre eux.

- les médias mettent en avant Bertrand pour le préparer l'opinion à sa candidature à 2022
- avant, les médias parlaient mal de l'Islam, mais insistaient quand même pour ne pas faire d'amalgame avec l'Islam et les musulmans. Ils parlaient d'un soi-disant "terrorisme islamiste", après, ils ont retirés le mot "terrorisme" en disant que c'est l'islamisme les médias ne parlent que de ça, maintenant, c'est encore pire, ils oublient de rappeler qu'il ne faut pas amalgamer les musulmans et l'Islam, mais tout est fait par l'extrême droite avec les journalistes, ils parlent sans cesse d'un "islamo-gauchisme", ils disent qu'il y a un complot islamiste (sous-entendu terroriste, la dernière étape est de dire que tous les musulmans et l'Islam sont dedans, moi même, je me sens constamment stigmatisé dans la société), ils admettent enfin qu'ils font la critique de l'Islam spécialement, et ainsi qu'ils le prennent pour cible.
- je ne veux pas être parano, mais le style internationaliste (qui est très incompatible avec le souverainisme, voilà certainement pourquoi la majorité de l'extrême gauche rejette l'internationalisme, Lénine lui militait pour le nationalisme, je lui reconnais de plus en plus une certaine lucidité) du communisme marxiste, mais surtout son refus du "socialisme dans un seul pays" (Lénine le voulait, encore un point de lucidité) au profit d'une révolution globale qui implique une gouvernance globale joue le jeu de du mondialisme. Beaucoup de conservateurs américains rejettent l'écologisme justement car cette gouvernance mondiale qu'elle implique rappelle beaucoup le communisme, les écologistes s'appuieraient donc sur l'idéologie communiste (maintenant, je dirais plus la gauche bobo bien pensante) car elle converge vers leurs projets de décroissance malthusienne et économique, la gouvernance mondiale n'a ni à voir avec l'écologie, ni avec la révolution prolétarienne. Cela me paraît donc bizarre que ces deux mouvances adoptent cette idée de gouvernance mondiale. Il y a un mot pour désigner cette connivence de l'écologisme avec le communisme; l'écologie pastèque (pour rappeler, l'écologisme est imposé d'en haut, cela mets donc la puce à l'oreille de leur connivence avec la gauche radicale)
- le stade avancé de la société socialement conservatrice, doit pouvoir être malléable, avec une multitude de ramifications. Comme aujourd'hui, à part l'extrême gauche, tous les politiques veulent maintenir le capitalisme en le modifiant à leur manière, mais ils utilisent la démocratie libérale, justement permise par le capitalisme pour laisser le choix de la ramification du capitalisme à adopter. Ce doit être comme cela le stade avancé de la société socialement conservatrice. Il faut que je laisse des consignes à mes successeurs pour pouvoir agir différemment en fonction du contexte et de l'époque ainsi, le social-conservatisme doit pouvoir s'adapter aux époques ultérieures.
- Frédéric Taddei a dit qu'il remarque une droitisation du monde mais aussi une gauchisation du monde. Intéressant, il confirme mes analyses.
- la France en Europe est un pays pro-nucléaire qui pèse énormément dans les négociations européennes du fait des avantages apportés par le nucléaire face aux

pays anti-nucléaires comme l'Allemagne. Macron qui est un petit centriste gauchiste bien pensant, bien entendu anti-nucléaire et pro-allemand (notamment avec le traité d'Aix-la-Chapelle) a fermé la centrale nucléaire de Fessenheim quasiment sur injonction de Merkel qui refuse d'avoir cette centrale à quelques mètres de l'Allemagne, Merkel est dégoûtée par le nucléaire tellement elle est lobotomisée à la bien-pensance, on l'a vue avec sa transition énergétique.

- la vie associative est très importante car elle a une visée morale, on parle beaucoup de la fin du travail, mais il s'agit surtout de la fin de l'emploi (travail contre rétribution financière). Le travail libre, par exemple dans la vie associative permet d'optimiser le travail fourni au bénéfice d'une contrainte morale, dans l'idéal d'une contrainte uniquement morale. On a souvent honte d'exprimer ses idées, par exemple, au temps de la pénurie, dire que l'on votait pour le FN était un suicide social, par contre, dans un contexte interne au FN (ou des associations défendant le FN), on peut tout à fait exprimer ses idées en respectant la diversité des opinions et donc de la diversité de celles-ci. Comme une association est une personne morale de droit privée qui réunit des personnes dans un objectif commun, la production intellectuelle et philosophique s'en retrouve enrichie. Il n'y a pas de contrainte étatique ou publique, on peut produire des idées aussi diverses que possible, et si un membre est en désaccord avec l'association dont il fait parti, il peut faire scission et fonder sa propre association, et ainsi mettre ses idées sur la table en égale partie avec son ancienne association. Il faut une subvention publique des laboratoires d'idées, qui malheureusement sont financés par des intérêts idéologiques, ce qui infléchit leur production intellectuelle. La fin de l'emploi (si tant est qu'elle existe, cette fin de l'emploi), doit laisser place à la vie associative et morale, au moins en partie mais pas en totalité. En d'autres termes, les machines travaillent pour nous et nous nous faisons ce que nous voulons de productif grâce aux richesses produites par les machines.
- pour développer la recherche et l'innovation, stimuler le développement, il y a une chose très importante à développer. Ce sont les supercalculateurs, ils ont des capacités énormes, surtout si on les couple avec des procédés d'apprentissage automatique pour stimuler la recherche. Ils décuplent la productivité des chercheurs et ingénieurs. C'est vraiment très sérieux. C'est ainsi, que je veux mettre des moyens quasi-illimités en terme de puissance de calcul pour la recherche publique et semi-privée française, en couplant cela avec un développement de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatique, avec cela. On est potentiellement capable d'avoir une recherche au moins des dizaines de fois plus productive qu'actuellement. Pour la recherche privée, je souhaite mettre en place des subventions et des primes pour l'acquisition d'un superordinateur. Les TPE et PME n'ont souvent pas les moyens de s'en procurer alors qu'elles sont très souples et imaginatives. Cela est compatible, si bien sûr, on libère l'économie de l'énorme fardeau de la contrainte énergétique et de la pénurie de cerveaux qui sont nécessaires à l'adoption de ce type de technologies.
- le transhumanisme est le nom asseptisé de l'eugénisme de gauche, il veut adapter l'être humain. Tout cela vient de Huxley très présent dans les cercles d'influences mondialistes, il a développé cette théorie du transhumanisme, toute idéologie qui veut modifier la nature humaine, surtout quand cette modification est très étrange

sur la plan logique, qu'il est difficile de comprendre la théorie, lève mon doute sur la sincérité de cette idéologie.

- la russie est une enorme epine dans le pied du systeme car elle n'applique pas ce qu'il veut exactement. Notement su_r la crise au venezuela, alors que les medias et les etats unis defendent l'oposition, la russie defends maduro, les medias sont alors decridibilisés car ils semblent defndre le camp atlantiste au lieu d'une impartialité.
- Je remarque quelque chose de scandaleux, dans le monde politique, comme je l'avais analysé, on sombre de plus en plus et de manière tout à fait planifié vers une veritable Islamophobie d'état révélée au grand jour.gérald darmanin à tout à l'heure uutilisé le terme "officine Islamique" pour désigner le CCIF. C'est de la sémantique mondialiste. Il n'a pas dis "Officine Islamiste" (ce qui aurait déjà été scandaleux),, il a dis "officine Islamique", pour décrire cette organisation en de mauvais termes, il dis qu'elle est Islamique. Il y a quelques années, c'était le terme Islamiste qui était utilisé par le système et cela était vraiment osé, ce terme est entré dans les moeurs, et maintenant, le systeme cherche à lentement manipuler la sémantique pour l'amener contre l'Islam.
- Je reve d'une droite uthrntique, et je m'en revendique. Je trouve que depuis une trentaine/quarantaine d'années, la droite est devenue déconnectée du peuple alors qu'historiquement, elle a un fort ancrage local, les partis de droite conservatrices sont très bein implantés surout dans les territoires. Par exemple, le parti lr, est le plus grand parti en terme d'élus locaux, ils portent des valeurs traditionnelles et tentent d'adapter l'évolutions de la sociétés à la transmission des valeurs traditionnelles, contrairement aux villes-centres qui sont connectées à la mobdialisation et qui sont toujours de plus en plus rapides, ce qui favorise un progressisme et un détachement des réalités locales (on se rapproche de the road to somewhere), en plus de cela, les hautes couches économiques de la sociétés sont tres influencables par les medias et le systeme au contraire des couches les plus modestes. On voit clairement que si trump s'est imposé, c'est grace aux ruraux, au pauvres déclassés, les mineurs, les rednecks, le rassemblement national fait une percée aussi dans ces mileux alors qu'à paris, 90% des voix ont été pour macron en 2017, encore plus que la banlieue. Les électeurs de clinton , j'ai remarqués en 2016, étaient completements lobotimisés par le système libéral, gausciste, bien pensant, scioniste, néoconservatrice et mondialiste, c'était effrayants, le pire etant qu'on caricature les electeurs populaires comme étants des peus diplômés, des chomeurs, des complotistes, des frustrés... Je pense que l'incompkréension est plutot du coté des elites économique. Il faut se méfier des biais cognitifs (sauf la Religion) qui voudraient que l'on ais la vérité et que les autres n'ont pas encore intégrécel et qu'un jour peut etre ils la verront, c'est tres pretentieux mais la bien-penscece, c'est cela. Par exemple, je diais à un de mes amis que je suis hétéro, et lui pensait l'inversse car Il me trouvait sexuellement curieux et, m'as dis que ce n'est pas grave de ne pas etre hétéro, et qu'un jours je vais l'accepté, comme si lui avait la science infuse et le vérité et quemoi j'étais égaré. Une illustration du phénomène de virage mondialiste de la droite est le grand écart permanent qu'elle fait, alliance entre les centriste, les libéraux et les gaullistes, le libéralisme économique et le "conservztime " sociétal, l'alliance avec la gauche pour combattre l'extreme droite...Quand j'ai vus le clip de campagne de fillion, je ne suis pas arreté d'etre tiraillé, je trouvait cela tellement

contre-nature d'être issu de cette fausse droite gauchiste, européiste, élitiste, méritocratique... On voit un mélange très étrange et même incohérent. Il y a un véritable tournant à partir duquel cette droite basculé (n'étant pas un historien ou un politologue, je ne considère pas cette analyse comme acquise, mais une simple remarque que j'ai faites et qui provoque mon étonnement philosophique), c'est l'arrivée de reagan aux états unis. Il avait des propositions très contre-nature à l'époque, il a véritablement marqué le parti républicain. Il avait un programme diplomatique et sociétal très mondialisé, certes il était conservateur, mais le conservatisme est relativement intact aux états-unis, c'est un cas à part), il préfigurait ne l'horrible néoconservatisme avec son soutien à l'irak lors de la première guerre du golfe, intervention en irak sous bush, l'affaire iran-contra, il était tellement belliqueux qu'on est passé pas loin d'une troisième guerre mondiale contre l'urss, le bombardement de la libye et la tentative d'assassinat de kadhafi, l'ultra agressivité contre le sandinisme et cuba. Le principal volet de son programme est le volet économique (comme c'est courant pour les candidats du système type macron/fillon) il avait un programme qui non seulement était ultra-libéral, ce qui était très osé, mais aussi néolibéral, sa mise en œuvre a été catastrophique pour l'économie américaine, les taux d'intérêts de volckers ont détruits les investissements au profit de la finance, c'est là où elle a pris le pouvoir sur l'économie réelle, la consommation d'antidépresseurs et les salaires stagnent malgré l'explosion de la productivité due à l'automatisation, le libre-échange, la dégressivité de l'impôt, l'annulation de la plus haute tranche à 70%, il a accéléré la mise en œuvre du nouvel ordre mondial à une vitesse fulgurante, la privatisation de la sécurité sociale, il a permis aux fortunes de prospérer en triplant l'héritage reçu avec la baisse des droits de succession, la propagation du sida qui je le pense de plus en plus était volontaire, la hausse énorme du budget des dépenses militaires pour satisfaire le complexe militaro-industriel, pas de recentrement sur les fonctions régaliennes mais une véritable austérité et rigueur insupportable pour la population, la dette publique triple durant sa mandature. Comme je l'ai dit tout à l'heure, les cocueuses populaires très conservatrices trouvaient de plus en plus le gouvernement déconnecté de leurs réalités (avec la contre-nature du clip de campagne de fillon) et progressiste dans les années 1970, reagan a réussi à capitaliser sur cette vague et à l'allier démagogiquement à un programme mondialiste. Reagan a tellement bouleversé les alliances politiques, qu'énormément de démocrates venant de l'aile progressistes (un peu de conservateurs car le parti démocrate était relativement conservateur), ils étaient riches, le gratin d'élites votaient pour reagan tellement il était différent des autres républicains, ce sont les reagans-démocrates. Reagan était tellement mondialiste, qu'il voulait transférer de nouveaux pouvoirs aux états depuis le état fédéral. Reagan a mis beaucoup de mal à imposer son programme contre nature à la première républicaine et au sein de la droite, à l'époque, dans la lignée de théodore roosevelts, lincoln et nixon la droite était sociale, c'est nixon qui a bloqué les prix et les salaires, fait vivre le keynesianisme...(même si c'est lui qui a imposé les accords de la dette, la dollarisation, la dictature au chile, le coup d'état en iran, je ne l'idéalise pas voir l'article de marianne : "et nixon déchainait les forces de l'argent"), georges bush a même qualifié le programme économique de reagan en 1980 de "programme vaudou", à vraie dire, cette politique n'est jamais vraiment passée jusqu'à

sa tentative d'assassinat qui a augmenté sa popularité mécaniquement, cela a marqué un tournant dans son mandat selon les politologues, son programme économique a été largement mieux accepté. En France cela a eu une immense influence, la droite était bien plus sociale que la droite américaine, particulièrement depuis de Gaulle, Chirac faisait un véritable carton avec son RPR, très à droite, collbertiste, souverainiste, interventionniste keynesien, c'était le travaillisme à la française. C'était son compte sur la révolution conservatrice projetée par Reagan, la droite était au pouvoir partout...sauf en France, Chirac voulait sa part du gâteau, ce qui justifierait sa très brutale volte-face, de son programme de 1981: libéralisme économique (très osé dans le contexte sortant), européisme, révocation de Pierre Juillet et de Marie-France Garaud, recrutement de Juppé et de Tibéri, de nombreux barons du gaullisme ont refusés de soutenir Chirac (Pierre-Frédéric Galley), Le matériel publicitaire, les tracts, les affiches, les badges, les autocollants, sont très similaires, et même le slogan, « Chirac maintenant », est décalqué de celui de Reagan (« Reagan now »). Issu du gaullisme [pompidolien](#), c'est-à-dire de l'aile droite de ce mouvement, qui s'est progressivement éloignée du [gaullisme](#) traditionnel [planificateur](#) et [indépendantiste](#), Jacques Chirac s'aligne sur les principes économiques portés au pouvoir ailleurs par [Reagan](#) et [Thatcher](#), et met en exergue un [atlantisme](#) dirigé contre l'URSS et ses alliés réels ou supposés.

- être conservateur ne veut pas dire qu'il est impossible de reformer en profondeur le pays et sans perdre de temps, par exemple de Gaulle, l'avait fait en 100 jours. En fait, quand on arrive au pouvoir dans une situation où les conservateurs ne sont pas au pouvoir (et je ne parle pas de Sarkozy ou de Merkel, je parle de vrais conservateurs) voire même, une situation de décadence, aujourd'hui, on est dans une décadence économique, diplomatique, religieuse, démographique, économique, civilisationnelle, morale..., dans ce cas, comme les lois du conservatisme ne sont pas respectés, on peut faire bouger les choses puisque les réformes en cours n'ont pas été faites pour s'adapter aux évolutions de la société, à condition que les réformes soient prises de manière réaliste, en consultant tout le monde à la manière du centralisme démocratique rénové que j'ai théorisé. Il faut amener vers une situation plus stable et plus pérenne.
- les énergies fossiles et notre dépendance en elles sont un stade naturel de la société, mais, non les conservateurs, sommes favorable au changement, pourvu qu'il s'adapte bien et que les solutions apportées sont amenées de manières graduelles, et sans perturber le stade naturel des choses. Ainsi, le nucléaire, défendu par les conservateurs s'est imposé de la sorte, les énergies fossiles, étaient elles-mêmes venues bouleverser le stade naturel des choses en leur temps, en polluant avec de la suie, les cours d'eau et l'air par exemple, l'homme responsable de ce changement, doit donc apporter des solutions nouvelles pourvu qu'elles aient au moins tous les avantages des solutions précédentes. de Gaulle par exemple, a apporté le nucléaire, la "décolonisation" et le modèle social français, maintenant, ces choses font partie intégrante de notre stade naturel des choses. L'énergie nucléaire, ne s'est pas encore imposé comme un véritable stade des choses, mais c'est une solution qui est tout à fait envisageable, même souhaitable.
- l'écologisme bobo, celui qui est citadin et loin des réalités sociales et périphériques fait n'importe quoi en implantant des éoliennes dans les zones rurales, de la France

périphérique qui sont loins de cette politique. macron l'a vu lors de la crise des gilets jaunes. voilà pk l'extreme droite et la droite rurale sont contre la préolifération déoliennes. Les gauschistes, ne prennent pas en compte l'adaptation nécessaire au stade actuel des choses.

- la voiture, n'est pas responsable de la majorité de la pollution de l'air regarder l'article:
<https://www.climato-realistes.fr/la-qualite-de-lair-ne-sest-pas-amelioree-pendant-le-confinement/>. On y voit que pendant le confinement, la qualité de l'air ne s'est pas améliorée, la pollution vient d'ailleurs que les transports. On voit clairement que la politique anti-voiture obéit à un agenda politique caché. Compte tenu de cela, et si cet article dit vrai, je pense clairement, que soit il ne sera pas nécessaire de changer nos voitures vers des voitures au gnl, soit d'adopter une transition lente du pétrole vers le gnl synthétique. Le gnl est dans tous les cas bien moins polluant, il ne faut pas laisser cette piste si elle est tout à fait viable.
- le green new deal est défendu énormément par l'extrême gauche, mais le programme de ce green new deal ressemble bien à nous transformer en une nouvelle union soviétique: revenu de base pour tout le monde (un point phare du mondialisme), un emploi à vie garanti par l'état, 100 % d'énergie renouvelables avec la sobriété énergétique que cela implique, réforme (pour ne pas dire abolition) du capitalisme américain... Ce green new deal, explique le rôle à jouer auprès du mondialisme que je voyais en la recrudescence de l'extrême gauche à travers le monde (sanders, die linke, mélançon, corbyn), ces gens là sont très médiatisés, corbyn on le connaissait tous, maintenant on ne connaît que très peu le nouveau leader du parti travailliste.
- Le scénario de 100% d'énergies renouvelables en 2050 de l'ADEME doit coûter...50 milliards par an jusqu'en 2050. C'est sans compter le prix de l'électricité qui augmenterait de 30%. C'est aussi sans compter les subventions sous formes d'obligations d'achats d'électricité. Et les écologistes eux veulent nous faire peur avec le coût de l'épr quand on lui donne une minable subvention de 400 millions en plus (c'est normal, on en construit plus des centrales, on perd de l'expertise, regardons l'épr de taishan, c'était une excellente affaire), on nous fait peur à coups de milliards en disant que le prix du grand carénage est de 55 milliards, mais à côté de 50 milliards par an jusqu'en 2050, sans hausse du coût, c'est juste l'affaire du siècle. Tous les scénarios qui impliquent des énergies renouvelables seulement couplées à une baisse de la consommation sont des scénarios de décroissance. Les écologistes idéologues préfèrent se passer du nucléaire.
- savez vous que l'on nous casse les bobes avec les "rejets" radioactifs des centrales nucléaires, mais ces rejets sont moins élevés que les rejets des centrales thermiques, donc à polluer n'est pas si mauvais si on se développe. Je suis écologiste sinon.
- nous rejettons complètement le révisionnisme, en effet, il en faut assez d'adapter les faits à notre point de vue, en pensant par exemple que le patriarcat est derrière tous nos maux pour les féministes, ou encore que le capitalisme et les grands patrons tirent toutes les ficelles de la politique pour maximiser leurs profits. Je n'aurai jamais pensé dire cela, mais il ne faut pas voir tout le temps de théories du complot. Il faut analyser les faits de manière posée et réfléchie par exemple, hitler, bien qu'anti-patronal et socialiste à ses débuts a préféré en 1926 avoir le soutien des patrons a décidé de s'allier avec eux, il leur a fait des promesses électorales, n'a pas

cachés qu'ils les finançaient, a tué le volet socialiste de son programme, a constamment marginalement l'aile gauche de son parti jusqu'à la scission strasseriste... Rien à voir avec ce que l'extrême gauche prétend, qu'Hitler était un agent du patronat depuis le début pour favoriser leurs intérêts en leur mentant, en prétendant avoir un programme social lors d'une crise économique, puis une fois au pouvoir, a retourné sa veste et a tué l'aile socialiste de son parti avec les SA lors de la nuit des longs couteaux.

- je remarque quelque chose de flagrant, on se dirige de plus en plus vers l'euthanasie. Il y a énormément de dispositions législatives depuis la loi Léonetti qui permettent à un malade de mourir par arrêt des traitements, d'autoriser les soins pour abrégé la vie, le médecin n'a pas le droit de s'opposer à un patient de continuer son traitement même pas de le conseiller, un patient considéré comme en fin de vie peut se faire débrancher unilatéralement. Bien sûr, je savais que l'euthanasie était dans l'agenda politique du mondialisme mais s'acharner à ce point sur ce sujet qui en théorie ne devrait être défendu juste parce qu'il est libéral m'intrigue. Une hypothèse parmi d'autres est le génocide des plus fragiles de la population dans la perspective malthusienne du nouvel ordre mondial, mais en plus, on s'attaque là à la vie, aux personnes les plus fragiles qui sont le plus grand poids à la société, ils concentrent l'écrasante majorité des dépenses de santé, j'avais déjà remarqué un certain darwinisme social au sein du nouvel ordre mondial. Ce pourrait être cela.
- La France a une tradition philosophique qui illustre très bien un raisonnement efficace. C'est un pays qui attache une très très grande importance, voire une importance primordiale à la raison. C'est pour cela que c'est le pays de Descartes. On a un pragmatisme qui arrive clairement à atteindre des objectifs. Mais la France n'est pas un pays libéral sur le plan des mœurs pour autant, par exemple, au Royaume-Uni, l'avortement est autorisé jusqu'à 22 semaines ! C'est dans leurs traditions philosophiques, mais chez nous, cela passerait moins bien, par exemple avec la loi Taubira, cela a bouleversé beaucoup d'acquis, en 2004, pour le premier mariage homo, le gouvernement était unanimement contre, comme toute la population, alors qu'au Royaume-Uni, c'est le parti conservateur qui a légalisé le mariage homosexuel ! Pour ainsi dire, nous ne nous concentrons pas uniquement sur la faisabilité technique d'un projet, mais aussi sur le questionnement éthique que cela soulève, c'est un raisonnement, cette manière de repolitiser les décisions politiques et de les admettre non plus seulement comme des réformes politiques mais des choix de sociétés est caractéristique d'un raisonnement conservateur. "Le cœur a ses raisons, que la raison ignore", ce n'est pas que la raison admet l'existence de ces raisons, c'est qu'elles les ignorent, les problématiques éthiques et sociales doivent être donc prises en compte. Comme je l'ai dit, la France a une raison très poussée, mais elle a un cœur aussi très poussé, c'est le pays du romantisme et de Victor Hugo, on voit clairement que les deux sont importants. Cette dualité de notre manière de penser nous fait énormément avancer. Malheureusement, depuis quelques années, la France a une manière de plus en plus progressiste de penser, beaucoup pensent qu'une chose est bonne si elle n'atteint pas l'autre, la PMA est bien plus consensuelle que la loi Taubira au sein de la société française, même les députés de droite votent pour la PMA, alors qu'il n'y en a qu'un seul qui avait voté pour la loi Taubira. C'est une dérive énorme de l'américanisme, du réchauffisme forcené de

macron, qui entre dans nos moeurs, la france, perle de l'empire américain se transforme en province de celui ci.

- le pib est un bon indicateur économique. Je lui fais cependant un reproche, c'est qu'il ne prend pas en compte les activités non marchande au son sein. Une économie, n'est pas nécessairement marchande, le secteur public et l'économie sociale et solidaire en sont des exemples, néanmoins, un agent économique qui paye un artisan pour réparer sa chaudière, ce sera compté dans le pib, mais pas si on demande à notre neveu de le faire. Les associations apportent énormément à l'économie sans que l'on s'en rende compte. Bien que je sois très favorable à ce que le pib soit fondé sur la valeur ajoutée, je pense que l'économie souterraine (en prenant les estimations basses, (si on arrive à déterminer l'inflation alors que c'est une véritable usine à gaz, on peut le faire) et l'économie non marchande. Toutefois, je n'apporte pas un soutien inconditionnel au pib, il a une utilité qui se complète avec d'autres indicateurs économiques, par exemple le coefficient GINI, l'efficacité énergétique, la productivité horaire... Je pense aussi que l'on devrait inventer un nouvel indicateur pour mesurer le niveau d'automatisation qui joue un grand rôle, et aussi un indicateur pour mesurer le niveau de dépenses de fonctionnement que l'on pourrait compenser par des dépenses d'investissements qui ne se répercuteraient que sur le court-terme, ce serait une clef de l'efficacité économique. On doit aussi avoir un indicateur pour mesurer le "capital" d'ancien pib produit, mais qui existe toujours, les dépenses de consommables, n'existent par exemple plus, ce pib a donc disparu.
- l'ancien président d'axa: claudie bébar a fondé l'institut montaigne, il a cédé la direction d'henri de castri à axa, et aussi l'institut montaigne, il est membre du groupe "le siècle", proche de bilderberg. bush père le décore en 1997, avec sa décoration lui aussi issu d'un groupe d'influence de l'ombre.
- les dépenses publiques sont prises en compte d'une manière un peu étrange. On mesure la somme de dépenses en points de pourcentage du PIB, ainsi, cela conforte l'idée néolibérale selon laquelle le secteur privé apporte des richesses (en l'occurrence la valeur ajoutée qu'ils apportent est ainsi "prise" par l'état) et que l'état les prélève pour financer son "train de vie". Cela est complètement l'inverse pourtant: on a l'idée que cette richesse prélevée puis dépensée par l'état va dans le vent, mais en réalité, cette richesse est réinvestie. Par exemple, investir dans les services publics vise à répondre à une offre et ainsi à doper la croissance économique, toutes les dépenses pour construire des écoles, des routes et des hôpitaux apportent à l'économie. La vision selon laquelle le secteur privé est spolié de son gain par le poids de l'état est fautive. Les libéraux rappellent sans cesse le "poids de l'état" et les "57%" de dépenses publiques de l'état. En réalité, l'avantage que ce soit l'état qui s'occupe des services publics plutôt que le marché est que l'état est imprégné d'une incarnation de l'intérêt général et agit donc au nom du "public", ainsi, dans les pays où le système de santé est privé, les ménages accordent plus de leurs revenus à cette dépense plutôt que dans les pays où le système de santé est public, pourtant le système de santé public en france est compté dans le PIB, mais pas dans les pays où le système de santé est privé. Les

libéraux économiques ne cessent de défendre la consommation des ménages et la décrivent comme un indicateur économique qui mesure les performances de l'économie, mais quand les ménages ne consomment plus des biens et services classiques mais des services publics, notamment, la santé les libéraux prennent cela comme une dépense publique sur le dos du privé, et non pas un actif économique public. On constate ces dernières années une tendance à l'augmentation des dépenses publiques des pays européens, les libéraux n'ont pas attendus plus, pour attaquer la mauvaise gestion financière des gouvernements, (cela est en partie vrai, notamment à cause du faux trou de la sécu, des intérêts de la dette, et des exonérations fiscales et sociales non financées des gouvernements néolibéraux) mais les dépenses augmentent car l'activité économique augmente plus rapidement dans le secteur public qu'ailleurs, en période de forte croissance économique, les agents économiques dépensent plus, cela est normal qu'il faille payer plus de fonctionnaires, augmenter leurs salaires, augmenter le nombre de policiers, de juges. Il faut ainsi démystifier la dépense publique, ce que les libéraux ne vous disent pas, c'est que la majorité des économistes sont étatistes alors que l'on fait passer la pensée économique de droite comme étant majoritaire. Raphael Correa, lui-même économiste avait raison quand il disait que la science économique n'est rien d'autre qu'une idéologie camouflée en sciences. Au passage, une grande partie des commentateurs utilisent l'expression « dépenses publiques » pour parler des dépenses de l'Etat, sans bien savoir de quoi il s'agit. En France, les dépenses de l'Etat ne représentent que 22,3 % du PIB, une part très inférieure à la plupart des autres pays d'Europe. Celles-ci atteignent 45,2 % du PIB au Royaume-Uni et 28,6 % en Italie. Seuls des pays très décentralisés (les dépenses passant par le biais des collectivités locales) comme l'Espagne (20,8 %) et l'Allemagne (13,9 %) sont nettement en-dessous. Pour rappels, les pays qui comme le Royaume-Uni et les Etats-Unis ont un système de santé privé, devraient augmenter drastiquement leur dépenses publiques officielles pour avoir comme en France des dépenses publiques qui incluent les dépenses de santé. Ainsi, je propose que les dépenses publiques ne prennent plus en compte ces services qui sont économiquement rentables, qui apportent une valeur ajoutée nette positive dans le PIB voire qui ont un effet multiplicateur dans le calcul des dépenses publiques en point de pourcentage du PIB, car cela résulte d'une idéologie, ce n'est pas un artifice comptable. Les dépenses publiques vont drastiquement baisser, oui on ne prendra en compte que le poids réel de l'état et non plus les bonnes dépenses. On peut, par transparence avoir un indicateur annexe qui mesure les dépenses publiques totales, mais pas en point de pourcentage du PIB, toujours en valeur monétaire. On pourra ainsi s'autoriser un énorme plan de relance productif.

- Notre système de retraite coûte cher mais les régimes spéciaux de retraites sont tout à fait justifiés moralement et ne coûtent que très très peu, c'est ridicule comparé au budget consacré aux retraites, mais les libéraux insistent bcp sur ce point. L'explication est d'abord démographique : l'ampleur et la durée inégalées du baby-boom dans l'Hexagone, mais aussi la progression du taux d'activité féminin font de la France l'un des pays où les retraités pèsent le plus lourd. En outre, notre espérance de vie est parmi les plus élevées au monde. Je propose d'élever l'âge de départ à la retraite, sans baisser les pensions, cette nuance est importante. On ne peut soit "socialiser", on augmente les pensions et on baisse l'âge de départ à la retraite, soit l'inverse. Ma position de droite réactionnaire et conservatrice est mesurée.
- Je veux me présenter comme un travailleur à la française de droite. Ainsi, les axes majeurs de ma campagne sont la réduction drastique de la dette publique, la réduction de l'impôt sur le revenu, la réduction des dépenses publiques" improductives
- En France, au cours des 25 dernières années, il n'y a qu'entre 1997 et 2000 que le ratio dépense publique sur PIB a baissé sensiblement (de 54 % à 51 % soit 3 points de baisse). Cela n'a pas été dû à une baisse de la dépense publique : celle-ci a au contraire augmenté durant cette période, elle est passée de 700 milliards à 760 milliards (soit une hausse de plus de 5% en volume). Le cercle vertueux a été le suivant: les inflexions keynésiennes déployées alors (hausse de la dépense publique, réduction du temps de travail sans baisse des salaires, dévaluation monétaire entraînée par l'appréciation du dollar etc.) ont entraîné une hausse de la croissance et de l'emploi (2,1 millions d'emplois créés entre 1997 et 2001 soit un peu plus que... durant toutes les Trente Glorieuses!6). Et les ratios de comptes publics se sont améliorés d'autant: entre 1997 et 2001, le déficit public est passé de 3,6 % à 1,4 % tandis que la dette publique passait de 61,1 % à 58,2 %.
- Pour moi, Biden est un condensé de mondialisme. Les médias le défendent sans cesse, il est utilisé par l'état profond américain, il a été vice président, il a soutenu la guerre d'Irak quand la bonne pensée le voulait et quand on a

découvert que c'était une guerre de pétrole (notement) il était embarrassé, il est pro-Israélien (aux états unis, ce n'est pas tabou de l'être donc ils ne se gênent pas, alors que dans les pays comme en France les sionistes politiques sont plus timides), il fait parti de l'aile droite du parti démocrate (c'est à dire libéral économiquement et progressiste, social-libéral centriste, un peu à la manière de Bill Clinton ou de Al Gore), il est pour les droits d'auteur anti-culture, il est raciste, il est anti raciste Black Lives Matter, il est très incompetent une machine à gaffe, il a voté pour le Patriot Act, En octobre 2015, Biden accuse la [Turquie](#), l'[Arabie saoudite](#) et les [Émirats arabes unis](#) d'avoir financé des groupes djihadistes en Syrie : « Nos alliés ont versé des centaines de millions de dollars et des milliers de tonnes d'armes à tous ceux qui voulaient combattre Assad — sauf que les personnes qui étaient équipées étaient le [Front al-Nosra](#) et [Al-Qaïda](#) et des éléments extrémistes djihadistes venus de toutes les parties du monde³⁸. » Il fait cependant machine arrière quelques jours plus tard et présente ses excuses à ces États³⁹. , vieux incompetent et machine à gaffe il est usté propulsé par les médias, il a un mauvais état de santé, proavortement, il a été dans le classement du Time. Son programme a été très très influencé par l'aile gauche de Bernie Sanders, imposition d'une politique de décroissance au nom de l'environnement, comme je l'avais dit, cette recrudescence de la gauche radicale qui ne remet pas en cause une grande partie de la propagande officielle a son rôle à jouer au sein du nouvel ordre mondial.

- Le patrimoine de la France en actifs physiques représente aujourd'hui 6,31 fois le PIB et la dette nette de la France envers l'extérieur est évaluée à 9% du PIB; la richesse des Français est donc de 6,22 fois le PIB. C'est ce patrimoine dont hériteront les futures générations. La France a plus d'actifs financiers (sous forme d'écoles d'hôpitaux, de participation actionnariales, centrales électriques...) que de dette, ainsi augmenter la dette, signifie augmenter ces actifs plus rentable que ce dont nous coûte la dette. La dette nette de la France est largement négative.
- le prix des denrées agricoles et les prix de l'énergie, surtout du pétrole sont corrélés. On l'a vu en 2008, vouloir arrêter le pétrole, c'est provoquer des émeutes de la faim, car les sols sont largement surexploités par l'agriculture productiviste. Il faut des quantités d'énergies gargantuesques pour "accélérer" les processus et avoir plus de récoltes, il faut utiliser de l'énergie artificielle pour remplacer l'énergie qu'utilise naturellement la plante car elle le fait trop lentement, et avec un rendement énergétique (celui de la photosynthèse) qui ne nous convient pas. En plus de cela, il faut du pétrole pour fabriquer des engrais. Mais comme les moteurs thermiques sont les seules manières raisonnables d'utiliser l'énergie par des agriculteurs dans des régions rurales, le pétrole rafle toute la part d'énergie fournie par le pétrole. Dans l'idéal, je demande à ce que notre modèle agricole soit changé vers un

système plus conservateur, en effet, notre modèle agricole n'est pas durable écologiquement, de plus, il favorise les grands industriels de l'agriculture au détriment des agriculteurs orporatiste. Je suis donc favorable à une agriculture paysane, il faut utiliser davantage de serre avec des conditions optimales pour la culture des plantes, on peut choisir notre système intrant, soit on utilise des intrants synthétiques (engrais chimiques) à condition que cela ne pollue davantage pas les sols, soit un système d'intrants biologique par exemple en utilisant de l'aquaponie en nourrissant des poissons. Ce système est ancestral (car il n'est pas révolutionnaire, il s'agit d'une simple adaptation du modèle agricole classique et on peut le réformer si cela ne convient pas assez bien alors qu'avec l'agriculture productiviste, on s'est rendu compte qu'il était mauvais, il est maintenant difficile de revenir en arrière), il est productif (il est paradoxalement plus productif que l'agriculture productiviste qui tend à profiter aux grands industriels agricoles, notamment Monsanto qui détruit les agriculteurs), économe en eau (la majorité de l'eau d'irrigation n'est pas utilisée pour les légumes, dans une serre hydroponique, toute l'eau consommée, l'est par les plantes), corporatiste (ce sont des agriculteurs qui s'en occupent, cela est une question sociétale), il favorise la diversité génétique (car on ne sélectionne plus les plantes) et réduit notre dépendance au pétrole. Cela impose que les campagnes soient électrifiées pour que les agriculteurs puissent l'utiliser, et de transformer les anciens moteurs thermiques par des moteurs électriques et au GNL, dans la mesure du raisonnable. Il est urgent de changer de modèle agricole car la fertilité des sols s'amenuise. De plus, le fait que les engrais restent dans la serre empêche qu'ils se retrouvent dans les sols, car ils n'ont pas besoin de sortir des serres, tout un arsenal législatif doit être mis en œuvre pour réglementer l'utilisation des engrais afin qu'ils ne sortent pas de la serre. Avec ce modèle, on a tout simplement pas besoin de pesticides. Comme pour l'eau et l'électricité, les engrais répondent à un besoin naturel essentiel: celui de se nourrir, ainsi il faut sa gratuité pour les agriculteurs jusqu'à un certain niveau de revenu. Il ne doit pas y avoir de limite sur la nourriture que l'on veut produire, les engrais et l'énergie doivent être gratuits. Mais pour les engrais, c'est différent, il ne doit pas y avoir de monopole public, si un chimiste propose un engrais différent de celui offert par l'état, il est en droit de l'acheter. Le modèle agricole doit si possible être circulaire, les déchets sont réutilisés, et les intrants sont récupérés.

- Macron a fait payer les mesures qu'il a promises aux gilets jaunes... à la sécurité sociale. Il m'insupporte, et après il va faire genre qu'il doit ressembler le trou de la secue et donc démenteler encore la santé publique, cet homme m'insupporte.
- la décroissance n'est pas compatible avec la justice sociale, si on prends au 10% les plus riches pour les redistribuer aux autres classes avec une

croissance négative de 10%, les 10% les plus riches seront aussi pauvres que les classes moyennes. Imaginez alors où on va financer les mesures écologiques. Je parle au nom de l'économiste Christophe Ramaux

- quelque chose m'inquiète particulièrement, c'est que beaucoup de personnalités comme Jancovici, Fred Vargas, Gretha Thunberg ou Aurélien Barrau sont propulsés sur les réseaux sociaux, dans les médias, ils sont favorables à la décroissance, comme si le système politico-médiatique cherchait à favoriser ces personnes pour nous influencer (alors qu'Aurélien Barrau n'est rien d'autre qu'un gauchiste anti-capitaliste, mais on nous le présente comme quelqu'un qui nous alerte, qui nous fait prendre conscience. Un peu comme avec le réchauffement climatique dans les années 1970, 1980 avec James Hansen par exemple, des personnalités se présentaient comme ceux qui nous préviennent.
- aller contre toute forme de mondialisation, en particulier la mondialisation libérale, la mondialisation nous a été imposée par les États-Unis d'Amérique et leurs intérêts supranationaux
- "Prenez invariablement la position la plus élevée, c'est généralement la moins encombrée." de Gaulle
- vous voulez savoir pourquoi je ne formule pas d'idéologie, (mais je suis conservateur, mais avant cela je suis musulman) ["Toutes les doctrines, toutes les écoles, toutes les révoltes, n'ont qu'un temps."](#) de Gaulle
- vous n'êtes pas conservateurs ? ["C'est purement négatif de toujours remettre tout en cause, c'est, en somme, la marque des faibles, des incapables."](#) de Gaulle. En fait, la transmission de générations en générations est mal vue mais le changement est bien vu. En témoigne le succès du slogan "le changement, c'est maintenant", Les Français sont des râleurs, pour eux, ça ne peut être que mieux
- Mon fort attachement au secteur public ne doit pas laisser penser que je suis un socialo-collectiviste décroissant. Je pense effectivement que l'économie est composée notamment d'une production non marchande, comme elle nous apporte, elle doit être comptée dans le PIB, je pense aussi qu'une partie de la production publique doit être marchande. Mais je suis aussi un inconditionnel du secteur privé, du marché, ce que je dis, c'est qu'il n'existe pas de main invisible du marché, que le marché s'autorégule; il faut stimuler le marché en soutenant la demande, en contrôlant les prix, en subventionnant la production, en multipliant les commandes publiques, en mettant des barrières douanières. Penser que le marché libre est le plus efficace est une absurdité, par exemple, les entreprises sont très attachées aux tarifs réglementés d'électricité car le coût est fixé contrairement à ce qui se passe avec les fournisseurs privés dont le coût est indexé sur le marché, pareil pour ADP, les compagnies aériennes s'inquiètent énormément de sa privatisation car il deviendra une entreprise qui chercherait le profit au lieu de l'intérêt général.

On veut nous faire croire que les intérêts privés concordent toujours, mais pas du tout, c'est ainsi que la planification économique est plus que nécessaire, c'est une ardente obligation. Un marché efficient est un marché refoulé, contrôlé et stimulé par l'état. Une forte intervention de l'état renforce la liberté d'entreprise, et l'initiative, elle ne l'entrave pas, c'est une erreur récurrente des libéraux.

- Dans les Simpson, les libéraux (au sens américain), à comprendre les gauchistes progressistes s'opposent au capitalisme. On voit clairement que le mondialisme s'oppose au capitalisme
- l'investissement public doit être prépondérant, mais je ne dis en aucun cas que l'investissement public remplace l'investissement privé, il est presque impossible de le remplacer totalement. Si un investissement peut être aisément réalisé par le secteur privé et qu'il ne relève pas d'un secteur stratégique, alors on doit laisser le privé faire.
- émettre beaucoup de commandes publiques auprès de TPE et des PME qui présentent des avantages par rapports aux grandes entreprises au niveau de leur innovation, de leur souplesse et de la forte capacité de négociation que l'on a sur elles. Les commandes publiques relancent énormément l'économie, il est indispensable de les multiplier, c'est aussi un vecteur fort de notre souveraineté économique. La relance doit émettre des commandes publiques auprès de ces entreprises. En revanche, il faut renforcer les clauses d'approvisionnement en France, en d'autres termes, il faut que ces PME et TPE ne créent le déficit commercial (par exemple en ayant un fournisseur étranger alors qu'il en existe un équivalent français) uniquement quand il n'y a pas d'autres choix. L'armée est un vecteur qui est aussi utile car en investissant dans l'armée, ce dans quoi on a investi pourra être réutilisé une fois nos objectifs atteints, par exemple en construisant des chantiers navals pour construire des avions, des vedettes, des destroyers... dans 10 ans quand on aura fini de construire tout cela, les chantiers navals pourront construire les navires de manière commerciale, de plus ils auront acquis une expertise, une souveraineté, un capital important du fait que l'on y avait construit des navires militaires, pareils avec les usines d'armements, l'armée, n'est pas un poids pour l'économie.
- les partenariats public-privé sont à comprendre transfert du public au profit du privé. C'est l'union européenne néolibérale qui nous l'a imposé. Même le Royaume-Uni qui était juste l'épicentre des PPP les a abandonnés sous Boris Johnson
- Piketty, intoxiqué à l'extrême gauche est pour le fédéralisme européen, pire, il veut faire passer le budget de l'UE de 1 à 5 % du PIB européen. Pour quoi faire, on va pas payer des policiers européens, des instituteurs européens, ... Piketty est un fédéraliste, il tombe dans le piège de l'altermondialisme et de l'altereuropéisme.

- christophe ramaux est un économiste qui a des positions étrangement similaires aux miennes sur les positions économiques
- élargir drastiquement le poids des entreprises publiques (secteur public marchand), avant les privatisations de 1986, on était à 80% de la valeur ajoutée du PIB qui était réalisé par le public, contre 20% pour le privé. ENORMEMENT de tâches peuvent être réalisées par le public (la poste, le TGV, l'exploitation du sous sol, les lignes aériennes). Cela n'empêche pas une concurrence loyale du secteur privé.
- le développement 'une économie de service et d'industrie de pointe ne doit pas se faire au détriment de l'industrie lourde, et légère. Si la reconversion économique n'est pas capable d'absorber les chômeurs pour les mettre au travail, il va de l'intérêt général de laisser les ouvriers travailler dans une usine plutôt que dans les services. Je pense qu'il faut privilégier l'économie de haute valeur ajoutée, mais que l'automatisation permet de gains de productivité qui permet de concilier le dilemme, cela vaut aussi pour l'industrie.
- les activités culturelles et artistiques sont très enrichissantes. Elles apportent bien plus qu'un confort matériel, naturellement, comme elles apportent beaucoup, elles doivent être comptées dans le PIB. Il faut énormément encourager les activités culturelles et artistiques
- Une clef de la transition énergétique est le nucléaire, je veux que le nucléaire dépasse le gaz et le charbon en tant que première énergie primaire consommée dans le monde. Il faut des voitures au nucléaire, des avions au nucléaire, des bateaux au nucléaire, des tracteurs au nucléaire. Cela a d'énormes avantages comme un coût ultra-réduit et une autonomie illimitée, les voitures, les poids lourds, les avions et les bateaux oublient la contrainte très stressante du rayon d'action et de l'autonomie. C'est un avantage considérable. Je veux développer les réacteurs nucléaires d'avions, qui sont propulsés non pas avec la réaction chimique du kérosène et de l'air mais avec la tension de l'air. On peut tout à fait imiter des réacteurs d'avions avec des moteurs atomiques. Il faut en priorité intégrer cette technologie sur nos nouveaux avions de chasse standards, avec une propulsion nucléaire par fusion nucléaire pulsée au laser (cette technologie existe et a été déposée par boeing), nous avions de chasse pourrions aller dans l'espace (au-delà du fait qu'ils peuvent aller n'importe où dans le monde en un temps records), c'est un énorme potentiel de supériorité aérienne. De Gaulle avait une certaine idée de la France avec le Concorde, la bombe atomique, le programme spatial, les supercalculateurs, les subventions massives de la recherche, le minitel et j'en passe, il était un étatiste convaincu, l'état offrait de tels moyens qu'en 11 ans, avec une dette compressée, une rigueur budgétaire stricte... de Gaulle a juste transformé la France, c'était l'âge d'or de la recherche scientifique et intellectuelle si on était resté dans les standards gaullistes, on

aurait certainement déjà colonisé le système solaire (la technologie avec le projet orion existait, il fallait juste que l'état se bouge un peu), la privatisation de la recherche après le tournant néolibéral des années 1980 est juste difficilement pardonnable, même giscard n'avait pas osé faire définitivement sortir la France des trentes glorieuses (quoique cela s'est fait progressivement avec les plans de rigueurs successifs, l'affaiblissement de la France sur la scène internationale, le projet ariane. Je pense que cela est probablement dû à la résistance de l'aile gaulliste de la majorité qui était encore largement colbertiste, étatiste et gaullo-pompidolienne). Les seuls développements d'origine étatique de taille d'origine non gaulliste furent le rafale et la propulsion nucléaire navale, à ma connaissance il n'y en a pas d'autres qui aient réussi. De Gaulle a eu le courage politique de relever d'armée, il a construit le porte-avion Foch en 1963 et le Clémenceau en 1961, mais les politicards nombrilistes n'ont rien innové, ils ont gardé le Foch et le Clémenceau jusqu'à très récemment, le temps énorme est en partie dû à la lenteur (budget sous-évalué, lâcheté politique...) de la construction de son successeur. Mais la droite promet tout le temps à second ordre avion, elle trahit toujours ses promesses. "Rien de grand en France ne s'est fait sans l'Etat" De Gaulle

- je trouve trop stylé la posture politique de Trump pendant sa première campagne électorale. Il était largement incompris, il était anti-guerre, il était souverainiste, il ne voulait pas que les États-Unis soient les gendarmes du monde. Mais il était militariste, viriliste, il voulait augmenter les dépenses militaires, il a dit qu'il aimait la guerre, il n'hésiterait pas à défendre militairement les intérêts de son pays. Il a même fait quelque chose de très très impopulaire (surtout dans son camp républicain) en disant à une veuve d'un soldat de la guerre d'Irak que la mort de son mari n'avait pas été utile (en clair que son mari était mort pour une cause impérialiste), il a dénoncé la politique extérieure de son pays digne de l'Allemagne nazie selon lui. Bref, cette posture de pacifiste qui condamne fermement les guerres du nouvel ordre mondial mais qui ne tombe pas dans le piège du gauchisme ressemble à ma politique armée.
- au lieu d'acheter des matières premières à prix coûtant, il convient de privilégier le long terme. En effet, une économie aussi démesurée nécessite une chaîne d'approvisionnement stable, souveraine et sûre. Acheter des mines dans les pays miniers, si possible corrompre les dirigeants, ainsi nous avons des matières premières gratuites, ne pas s'approvisionner dans les pays francophones pour des raisons éthiques, mais plutôt aux États-Unis. Les ressources naturelles sont très importantes, même dans une économie autarcique, on peut s'approvisionner à l'étranger mais avoir un point d'approvisionnement stratégique de rechange (exploitations minières des astéroïdes).

- Une injection massive de liquidité, employés tous les chomeurs, politiques d'innovation, réarmement militaire massif, plein-emplois (avec emplois aidés), planification économique. C'est la politique d'adolf hitler, il a massivement emprunté avec des bons MBO pour les injectés dans l'économie. Les dépenses militaires étaient de plus de 23% du PNB, c'était un plan de reconstruciton de l'économie avait injection massive de liquidités, les comptes publics n'étaient pas du tout atteints, ces dépenses étaient financées, comme c'était des dépenses d'investissement, on peut emprunter et remboursser plustards, la dette ne veut pas dire vivre au dessus de ses moyens, c'est juste un moyens de financer une opération (c'est plutot mauvais pour financer les dépenses de fonctionnement mais bon pour financer les dépenses d'investissements, car le cashflox de cette opération est largement positif). C'est le projet que je veut, un projet étatiste et financé. Les résultats sont au rendez vous, aucune croissance inférieure à 9%, jusqu'à 11%
- les écologistes prétendent, de manière très malhonnête que comme le combustible nucléaire est importé, le nucléaire ne nous apporte pas d'indépendance énergétique (dans ce cas, si on importe nos tracteurs, on a pas de souveraineté alimentaire ?), mais le japon avant fukushima avait un secteur industriel de l'énergie très actif, l'énergie était une part importante de son PIB, son économie était bien fournie, son indépendance énergétique était relativement bonne, surtout dans la région où il y a beaucoup de tensions géopolitiques. Après fukushima, ce fut la catastrophe, toutes les centrales nucléaires ont été fermées, un effet domino sur toute l'économie a eu lieu (ce qui explique, au moins en partie l'arrivée au pouvoir de shinzo abe), le japon avait une balance commerciale très excédentaire, mais à cause de la fermeture des centrales, il a fallu importer énormément d'énergies fossiles à prix coûtant la balance commerciale est devenue négative uniquement à cause de cela la croissance économique en a donc énormément pâti, la pollution a augmenté ce qui a mécaniquement pénalisé l'économie, et enfin le japon est devenu un cas d'école de dépendance énergétique auprès de l'étranger, mais les socialistes-écologistes utopistes prennent leurs théories comme véridiques et affirment un peu rapidement des insanités. Comme les socialistes utopiques, cela doit expliquer pourquoi quand les écologistes arrivent au gouvernements, ils ne font strictement rien, ce sont des tsipras mais pas anti-systèmes.
- les personnalités anti-systèmes, anti-sionistes, qui éprouvent de la sympathie pour l'iran, la syrie ou le venezuela sont souvent qualifiés d'anti-occidentales, même si ils sont d'extrême droite. C'est mon cas, bien que j'admette que la france soit occidentale sur le plan culturel uniquement, je suis profondément anti-occidental sur le plan géopolitique, je refuse d'une vision atlantiste, de solidarités entre européens ou occidentaux, d'un

occident chrétien, je suis musulman, je ne veux pas faire partie de cela. hitler par exemple était d'extrême droite, mais il éprouvait de la sympathie pour l'Islam et détestait le christianisme, être de droite ne veut nullement dire être p

- occidental. De plus, ce sont les états unis qui profitent de cela, par exemple avec l'otan, être pro-occidental, cela veut quasiment dire être pro-américain
- Ci les états unis ont autant d'influence, c'est quasiment uniquement parce qu'ils contrôlent l'europe de l'ouest, en fait la france, c'est vraiment la perle de l'empire américain, il faut prendre conscience de notre pouvoir sur le nouvel ordre mondial, on l'a vu avec la diplomatie gaulliste et la NON à la guerre d'irak.
- Je ne veux pas perdre espoir, la décadence est certes désastreuse avec les gouvernements socialo-euro-mondialo-atlantistes, l'Allemagne était dans une situation bien pire, mais elle s'est relevée en un temps records, après la première et la seconde guerre mondiale en adoptant une économie inspirée du keynesianisme. Il y a un énorme potentiel latent de la France, ce à se développer, eux ils musellent vers le bas ce potentiel en espèrent l'ahâner dans quelques générations. Tout n'est pas joué.
- La production dans une économie planifiée et d'inspiration keynésienne permet de ne pas compter ses dépenses, si on veut des autoroutes on peut se les financer, à l'époque des Trentes glorieuses, on construisait énormément, aujourd'hui, l'orthodoxie budgétaire nous laisse rarement le faire. Pendant la guerre, on pouvait fabriquer des centaines de bombardiers, et de sous-marins d'un coup, maintenant, non à cause du néoclassicisme.
- Lancer la construction d'une série de sous-marins d'un nouveau genre, ce sera des sous-marins quasi-identiques, ils doivent être produits en masse, facilement stockables et mobilisables en cas de besoins, en temps normal ils ne servent, ils servent uniquement en temps de guerre, ils doivent ne nécessiter que très peu d'équipage. Ils sont conçus un peu comme les U-Boot allemands, ils doivent pouvoir nous faire avoir une supériorité sous-marine digne d'une thalassocratie, en cas de guerre totale/mondiale on doit pouvoir contrôler les mers provoquer des blocus grâce à ces sous-marins. À ce titre, il en faut au moins 10 000.
- au risque de paraître insistant, je trouve que le travail est vraiment important. Il a des valeurs qu'il porte. Le travail est bien plus qu'une activité contre rétribution, c'est le rôle que l'on apporte à la société, c'est ce qui nous cimente à elle. Être seul de manière individualiste est libéral, le travail nous met en relation avec la société, il est très important d'avoir des relations, beaucoup de ceux qui ont arrêté de travailler pensaient qu'ils seraient heureux de se la couler douce, ils se sont remis en question de manière existentielle sur l'utilité du travail. Les milliardaires ont largement les moyens d'arrêter de travailler mais ils ne le font pas.

- interdire que les exportations d'énergies viennent alimenter directement le budget de l'état. La vente d'hydrocarbures de synthèses ou d'électricité doit alimenter un fonds souverain pas le budget de l'état sur le modèle norvégien. En étant trop dépendant de l'énergie, c'est toute notre économie qui risque d'y passer
- être proche du peuple n'empêche pas d'être pro-business, la preuve avec tous les patrons qui sont avec Trump
- si possible, réaugmenter progressivement l'impôt sur les bénéfices des entreprises à 50%, il faut étudier la possibilité, si cela se fait sans externalités négatives, on peut le faire, car je pense que l'activité économique ne dépend pas des impôts sur les sociétés car les sociétés sont influencées par la demande. Il ne faut pas mettre un taux d'imposition unique sur les sociétés (quoique cela se défende avec la niche fiscale dont je vais parler, mais uniquement dans ce cas), il faut que l'imposition des entreprises soit haute, mais très progressive. La réforme fiscale doit se faire graduellement, et tranquillement, si l'on voit que cela butte sur quelque chose, on peut la remettre en question. Cette imposition doit pouvoir être contournée en réinvestissant les bénéfices dans la production (les libéraux pensent qu'il faut baisser l'imposition pour les permettre d'investir, ce qui est faux, car ils n'investissent pas forcément, et quand ils le font, ils vont vers les placements financiers qui ont des externalités négatives), ainsi, une entreprise qui ne veut pas payer d'impôts peut très bien le faire en réinvestissant les bénéfices dans un investissement productif (on sélectionnera d'avance ce que l'on désigne par investissement productif, pour exclure des investissements rapaces comme la spéculation ou d'autres "investissements" horribles). L'entreprise qui utilise ce procédé doit pouvoir ne pas payer l'investissement qu'elle a réalisé immédiatement, et non pas l'année suivante, car l'effet désincitatif devient trop important. Bien sûr, une augmentation de salaire des employés est considérée comme un réinvestissement productif. Je propose de rétablir l'ISF, selon la même manière, il doit être progressif, le seuil de déclenchement doit être plus élevé, l'ISF a eux avantages, il permet de déconcentrer le patrimoine, mais il permet d'augmenter le patrimoine car il "force" les gens à investir leur patrimoine au lieu de le laisser dormir, en plus de cela, s'ils ne veulent pas payer l'ISF, ils peuvent toujours réinvestir ce qu'ils devront payer. Je veux imposer le capital de la même manière. Attention, pour l'imposition du capital et l'ISF (et pour l'IS, mais cela va de soi), l'éventuel emprunt qui a servi à financer les investissements, lorsqu'il est remboursé, ne doit pas être considéré comme un gain, mais comme des frais, donc on ne paie pas d'impôts sur l'ensemble de notre chiffre d'affaires, mais uniquement sur les bénéfices. Au final, dans l'idéal, le taux d'imposition théorique doit être élevé, mais le taux d'imposition réel (ce qui a été vraiment payé car les gens utilisent la niche de réinvestir pour ne pas payer d'impôts).

- Pour financer le plan de relance, le crédit public doit jouer certes un rôle primordial. Pour tout dire, si nous avons le contrôle de notre banque centrale et que nous pouvons emprunter gratuitement auprès d'elle, je pense que ce système de crédit public est amplement suffisant pour financer un plan de relance d'une ampleur inouïe, en plus d'assurer les crédits bancaires à l'économie. Mais pour fonder l'énorme fonds souverain dont je rêve, j'ai bien peur que ce système ne soit pas suffisant, en effet, pour emprunter aux alentours de 80 billions d'euros, la banque de France ne peut pas apporter suffisamment. Mais j'ai inventé les nacksbonds, ce sont des obligations bien spéciales. Pour commencer, je suis attaché au fait que les dépenses d'investissements ne soient pas comptées comme du déficit, ainsi, dans mon système, ce n'est pas l'état qui émet les obligations, mais c'est la BPI (c'est son rôle de financer l'investissement, je n'y vois aucune incompatibilité), cela implique que l'état prenne entièrement le contrôle de la BPI (voire qu'il change sa forme juridique). Bien sûr, l'emprunt est garanti par l'état, ce qui permet de bénéficier de sa solide réputation financière. Cet investissement aura un effet multiplicateur qui permet de rembourser à la BPI, et donc aux créanciers de la BPI. Mais les nacksbonds ne servent pas tellement à financer des ponts, des routes, et des hôpitaux (c'est le rôle de la banque centrale), mais ils vont financer des placements financiers (les placements financiers doivent être réalisés par le fonds souverain) avec un tel capital, on peut clairement viser de supers-hauts rendements, de l'ordre de 20%, tout au moins, j'ai bien dit tout au moins, car par exemple si on investit dans des actions on peut facilement doubler, voire tripler notre capital de départ, bien sûr, des conseillers en gestion de patrimoine haut de gamme sortis des grandes écoles (ou pas, ils peuvent être compétents sans être sortis des grandes écoles) vont se charger d'investir cela en cherchant autre chose que le rendement, par exemple la diversification... Avec cela, nous pourrions avoir un budget de l'état très solide et stable, on ne dépend pas que des impôts, qui sont relativement instables. De plus, une économie étatisée a besoin de beaucoup de ressources financières car l'état devra employer énormément de monde pour mettre les Français au travail, et de relancer l'économie privée comme publique. Des états en Allemagne se sont passés d'impôts pendant des siècles grâce à ce système. Lors de l'émission des nacksbonds, il faut préciser qu'elles peuvent se faire racheter au taux en vigueur (ce sont des taux fixes), ainsi on scrute tout le temps pour voir où les taux sont les plus intéressants. Ce mode de financement de l'économie n'est pas usuel, il est temporaire, le temps d'atteindre mes objectifs démesurés, mais en tant que normal, le budget de l'état sert uniquement à financer les dépenses de fonctionnement, et des dépenses d'investissements "normales" (car dans ma vision des choses, les dépenses d'investissements sont temporairement démesurées)

- Ma réforme fiscale n'a aucunement l'utilité de financer l'état (du moins sur le long terme), car s'il n'était question que de cela, je ne ferais pas de réforme fiscale car le fonds souverain auquel j'aspire permettrait largement de financer l'état. Ce qui compte, c'est l'efficacité économique, ainsi la fiscalité du pays doit être conçue uniquement pour cela. Par exemple, si corriger les inégalités par des mesures de redistributions des très riches vers le reste du pays est la chose qui est la plus efficace économiquement, eh bien soit, c'est ce que nous ferions. Avant de promulguer la réforme fiscale, on doit se demander si c'est l'unique objectif (il y a évidemment d'autres objectifs, par exemple des taxes incitatives par ci par là...)
- le fameux "jour du dépassement" est complètement politique, c'est aussi un non sens écologique. Comment peut-on prétendre qu'à un jour de l'année, TOUTES les ressources que consomment l'humanité peuvent plus être régénérées. En 2013, Michael Shellenberger avait déjà démystifié « le jour du dépassement » et le calcul de l'empreinte écologique en s'appuyant sur un article de la revue scientifique à comité de lecture, PLOS Biology, intitulé « La taille de la chaussure est-elle adaptée ? L'empreinte est-elle imaginaire ou réelle ? » Il avait révélé que cinq des six mesures qui composent l'empreinte écologique, y compris l'alimentation et l'activité forestière, étaient en équilibre ou excédentaires. Les seules émissions déséquilibrées étaient les émissions de carbone de l'humanité. Donc en fait, on nous bassine avec l'histoire de surpopulation, de consommation d'énergie, d'eau, de consommation de viande, alors que ce "jour du dépassement" se résume à... on émet trop de CO₂. Si on suppose que cette théorie du réchauffement climatique anthropique est valide, pourquoi la France n'est pas avantagée car son mix énergétique est largement plus décarbonné que ceux d'autres pays riches. Tout simplement parce que l'on considère le nucléaire comme non écologique, ainsi, il a été décrété unilatéralement que l'on ne peut pas considérer que le nucléaire prolonge le jour du dépassement. De plus, cette mesure de l'empreinte écologique utilise l'exploitation des sols comme indicateurs d'absorptions du CO₂, en ignorant totalement le fait que l'on peut ne pas émettre de CO₂, que le CO₂ émis peut-être neutre, ou d'autres moyens d'absorptions du CO₂. Pour eux, plus les sols sont utilisés, moins les sols absorbent du CO₂ car il y a moins de forêts. CQFD. Des forêts différentes absorbent le CO₂ à des vitesses différentes dans le temps. Mais l'empreinte écologique définie par le GFN choisit arbitrairement un nombre unique pour représenter le taux d'absorption de carbone dans le temps pour toutes les forêts du monde. Le fameux "jour du dépassement" a éveillé mes soupçons depuis longtemps, en effet, je me dis qu'il est difficile de fournir un indicateur pour lequel on a consommé toutes les ressources que la terre est capable de produire. Mais quelles ressources, le minerai de fer par exemple est une ressource non renouvelable mais on a clairement pas de problème de stocks, pareils pour l'agriculture. C'est très

étrange qu'en un jour, on décrète que l'on vit à crédit, car on vit à crédit depuis le début pour le fer, mais ce n'est pas un problème, il faut prendre en compte d'abord les réserves puis la capacité à se renouveler, le pétrole est un autre exemple, le silicium... Mais comment peut-on réunir tout cela en un jour, ce n'est pas possible. C'est une théorie pseudo-scientifique. C'est très malthusien et décroissant car on est censé avoir consommé toutes les ressources jugées renouvelables à un moment donné, le reste on consomme des ressources non renouvelables (donc ce n'est pas jugé comme durable), ainsi on est forcé de consommer une toute petite part de nos ressources jugées renouvelables, on bride notre économie de facto. Qui a inventé le concept de dette écologique ? C'est un think tank, le global footprint network, basé en Suisse (donc méfiance, en plus les think tanks sont des modes opératoires courants du nouvel ordre mondial), fondé par Mathis Wackernagel, qui est membre du...club de Rome. Il a reçu une décoration du WWF. Il a également reçu le prix Herman Daly (du nom d'un écologiste ultra-mondialiste, Herman Daly est membre de la Banque mondiale, il est partisan de la décroissance, il a inventé un indicateur économique pour remplacer le PIB, il a inventé le concept de croissance non économique, il est partisan de l'économiste décroissant et financé par Rockefeller Nicholas Georgescu-Roegen, il est inspiré philosophiquement par Thomas Malthus, il a aussi travaillé avec Paul R. Ehrlich (un écologiste ouvertement malthusien qui connaissait la théorie du réchauffement climatique anthropique bien avant qu'elles ne fassent "consensus"). Bref, je vais m'arrêter là car il y a vraiment trop à dire. Son directeur de thèse est un certain William Rees, lui aussi membre du club de Rome (il a même été élu en son sein), il a inventé le concept de "dette écologique", il milite activement et ouvertement pour la décroissance, il estime que la croissance est incompatible avec l'environnement. Il est contre l'immigration car cela ferait augmenter la natalité, donc ce ne serait pas écologique. Il est membre du Post Carbon Institute, il est aussi un grand admirateur du siècle des Lumières. Encore plus inquiétant, il fait partie du mouvement fédéraliste mondial, dans une vidéo qu'il faisait pour le mouvement, il demande à l'humanité de réduire sa consommation d'énergie de 80%. Toutes les personnes dont j'ai parlé sont titulaires d'un mystérieux prix Blue Planet.

- quand je vois Aldous Huxley, je suis choqué de sa lucidité. En effet, dans "Le meilleur des mondes", il décrit une société future, on voit que pour y parvenir, il y a une utilisation des subterfuges les plus sournois, dans ce livre, on est dans un état-mondial. Huxley a fait ce roman pour alerter que l'on tend de plus en plus vers son anticipation dystopique. Il n'est pas anodin qu'il est membre de l'aristocratie britannique, dont la famille royale a reçu une délégation importante pour instaurer un gouvernement mondial. Son frère est d'ailleurs le premier président de l'Unesco, il était eugéniste, il a fondé le

transhumanisme, son grand père était un partisan de Darwin et son collègue (l'imposition de la théorie darwiniste s'est faite par le nouvel ordre mondial), il a beaucoup travaillé sur l'évolution, c'est un fondateur du WWF, il va s'en dire qu'il est malthusien... Aldous Huxley a ainsi pu voir les visées du nouvel ordre mondial de l'intérieur. Il a même alerté sur l'eugénisme (alors que son frère l'était) dans son roman en disant que dès la naissance, l'enfant est conçu selon les standards du marché, les plus faibles sont euthanasiés, du vrai darwinisme social, comme le veut le nouvel ordre mondial. La sexualité n'a plus de sens reproductif, on l'utilise pour s'amuser, on couche à droite à gauche, comme on essaye de le faire avec la libération des mœurs, la révolution sexuelle, le féminisme et le progressisme, c'est clairement planifié. Dans le meilleur des mondes, on voit que les gens sont obligés d'ingérer du soma, par ignorance, ils pensent que c'est bon pour eux, un peu comme aujourd'hui, on ne sait plus ce que l'on consomme, on nous injecte des vaccins sans que l'on soit sûr de ce qu'il y a, on veut nous mettre des puces RFID dans la peau, les médicaments sont dangereux tellement ils essaient de nous faire devenir des moutons, avec la fluoruration de l'eau, on ingère une substance qui nous rends passif, herbivore, on est exposé constamment à des hormones de croissance et des perturbateurs endocriniens qui nous retirent notre identité sexuelle... Une autre chose très importante est que Aldous Huxley dit que le peuple vit un énorme retard technologique sciemment organisé par l'état mondial, je suis vraiment d'accord avec cela, on nous maintient dans une technologie moyenâgeuse. On y voit que quelqu'un qui reste à la marge de la société découvre mieux les intentions cachées des autorités, c'est le cas de Bernard Marx dans le livre quand il devient seul, il analyse les choses. J'en sais quelque chose, je comble ma solitude grâce à rechercher le nouvel ordre mondial, ses intentions, à un moment, je ne savais pas parler d'autres choses que de cela, quand on est en société, on n'a pas de temps pour cela. Donc l'intérêt de nous abrutir avec la culture de masse. Dans l'état mondial, la promiscuité sexuelle (donc la théorie du genre) est obligatoire, le concept de mariage est interdit. Cependant, Bernard Marx est l'exception, il a compris les rouages du système, il fallait bien que cela arrive. Quinze ans après la première édition, Aldous Huxley revoit son analyse et insère dans la préface une nouvelle datée de 1946, qui se conclut ainsi : « Il semble que l'Utopie soit beaucoup plus proche de nous que quiconque ne l'eût pu imaginer, il y a seulement quinze ans. À cette époque je l'avais lancée à six cents ans dans l'avenir. Aujourd'hui, il semble pratiquement possible que cette horreur puisse s'être abattue sur nous dans le délai d'un siècle. »

- je remarque qu'un nombre de figures du nouvel ordre mondial viennent de familles juives allemandes Kissinger, Waevurg, les illuminatis...

- le mouvement federaliste mondial demande clairement la transformation de l'ONU en état mondial. L'un de ses présidents, Peter Ustinov a fait pression sur l'ONU dès 1945, lors de sa création car il estimait qu'elle n'allait pas aller assez loin, il fallait selon lui transformer l'ONU en gouvernement mondial.
- en 1937, la féministe, internationaliste, prix Nobel de la paix, juive et même apostrophe Rosika Schwimmer, propose un gouvernement mondial
- Gary Davis est un mondialiste noir, il rêve d'une seule catégorie de personnes: les citoyens du monde. Il est juif et il joue avec l'internationalisme d'extrême gauche, qui prône l'unification mondiale. Il a même interrompu l'ONU pour demander à ce qu'elle se transforme en gouvernement mondial.
- Le ministre français [Émile Flourens](#) signala dès [1912](#) les influences [maçonniques](#) pour créer un gouvernement mondial, une justice mondiale et une religion globale, en fait un [Nouvel ordre mondial](#). Il critiqua la [Cour d'arbitrage internationale de La Haye](#) et dénonça les prémisses de la création de la [Société des Nations](#) et de la [Cour permanente de justice internationale](#) dans un livre
- Dans son livre *La face cachée de l'O.N.U.* [Michel Schooyans](#)⁸ y décrit l'ONU comme professant une réinterprétation qu'il considère perverse de la [Déclaration universelle des droits de l'homme](#) de 1948, aboutissant à contester la [souveraineté](#) des États et visant à instaurer un état mondial appuyé par un ordre juridique approprié
- Dans un entretien pour le quotidien [Présent](#) le 11 août 1989, [Jean-Marie Le Pen](#) dénonce « les forces qui visent à établir une idéologie mondialiste » et désigne notamment « la Maçonnerie », « la [Trilatérale](#) » et « l'internationale juive ». Il avait déjà saisi.
- le droit international est mauvais. Je ne suis pas contre lui, mais il faut le minimum de règles, sinon, c'est un état mondial avec des règles mondiales qui s'imposent. Par exemple l'ONU, elle donne des règles aux états sans leurs consentements, pareil pour l'union européenne... On peut se mettre d'accord sur des règles communes sur lesquelles légiférer (principe d'eaux internationales, limites de l'espace extra-atmosphérique...), mais quand on impose une manière de voir les choses à travers le droit international, cela devient dangereux, les états ne sont plus aux commandes. Si la France n'avait pas de siège permanent au conseil de sécurité de l'ONU, je pense qu'il vaudrait mieux faire une sortie groupée de l'ONU pour affaiblir son influence et sa portée. C'est aussi pour cela que je fais une sorte de désobéissance car je suis conscient, je sais que mes impôts financent les intérêts de la dette, donc je fraude le fisc, je sais que les limitations pour des raisons écologiques sont des fadaises donc je les

contournent... Je me donne raison avec des moyens détournés, par exemple en détournant des fonds destinés à une mauvaise cause, je voyage dans les zones interdites (titanic, antarctique...) car l'interdiction y est mauvaise.. Si on en vient à là, c'est que c'est vraiment grave. 'est difficile à expliquer, mais je veux dire que la liberté qu'il me reste, c'est celle de penser, je suis conscient de la manipulation du système, la liberté qu'il me reste, c'est de le savoir, d'agir comme je veux, c'est une résistance.

- Il faut absolument restaurer la dignité humaine de pouvoir vivre correctement de son travail. En effet, la précarité est une conséquence très perverse du néolibéralisme, on vit mal, notre loyer prends trois quarts du salaire, on ne se chauffe pas, on ne va pas en vacances... Se lever pour 1200 euros par mois, c'est insultant comme le disait un rappeur, on ne vit pas, on survit. Cela apporte une baisse de moral, l'idéal, serait d'avoir un niveau de productivité tel qu'un salarié qu'il permettrait de soulager les travailleurs, et leur apportait de la fierté. Le travail ne doit pas être un fardeau mais un accomplissement de soi.
- Il faut sortir de l'approche néolibérale du marché du travail. Cette approche estime que les chômeurs sont au pire des fainéants assistés, au mieux une fatalité et il ne faudrait pas les aider. Le néolibéralisme considère les allocations chômage sont des incitations, du libéralisme marginalité à l'état pur, ils prennent leur utopie d'homo économique, comme un homme nouveau du mondialisme. La vérité est qu'il faut accepter l'approche keynésienne du marché du travail selon laquelle le chômage est dans son immense majorité involontaire. Je sais que le néolibéralisme, phase officielle du capitalisme financier réagan-thatcherien a été conçu non pas dans un objectif économique mais dans un but politique. Le chômage est beaucoup aimé par les banques, car leur pire ennemie est l'inflation qui ronge leur liquidités, mais aussi parce qu'elles provoquent elles-mêmes de l'inflation avec le système des réserves fractionnaires. Comme il y a une relation inverse entre le chômage et l'inflation, on comprend bien, l'économie "post-industrielle". Il y a clairement un manque de sincérité de la part des fondateurs de l'économie orthodoxe. Si nous ne sommes "pas bons" dans un secteur, au lieu de laisser la division internationale du travail oeuvrer, on peut se retrousser les manches, investir dans des machines et de la recherche et produire de manière plus compétitive. Si le Royaume-Uni découvre la fibre synthétique et que le Portugal découvre l'aquaponie, le Royaume-Uni peut produire des draps et le Portugal peut produire du vin de manière beaucoup plus efficace, que si on avait laissé faire. La main invisible n'existe pas. Une période de sous-emploi n'a rien de normal, si la croissance est soutenue (plus de

1.5 pourcent), on fonde des emplois, la réciproque est vraie, si l'état emploi tout le monde, la croissance va mécaniquement augmenter. Ainsi, si il y a sous-emploi, c'est que la croissance est molle, pour relancer la croissance il faut augmenter la demande, c'est à dire l'investissement et la consommation (tous les économistes s'accordent à cela, les néo classiques pensent que c'est en, soutenant l'offre que les ménages vont être invités à consommer ou à investir, ce qui est faut à mon avis, mais il faut souligner ce consensus). Dans tous les cas, le manque de demande est la cause principale du sous emploi.

- L'un des grands principes critiques de la relance keynésienne que ce soit une relance qu'elle soit par la consommation ou pas, qu'elle soit keynésienne ou pas est la suivante: une politique de relance est financée par le déficit budgétaire, cela incite donc l'état à emprunter massivement. Ces emprunts provoquent un choc de demande de capital sur les marchés financiers, ce qui fait augmenter les taux d'intérêts pour l'ensemble de l'économie (ce qui n'empêche pas les néolibéraux, partisans de taux hauts de formuler cette critique qu'ils défendent pourtant). Les effets d'une remontée brutale des taux d'intérêts sont désastreux pour l'économie, l'investissement public du plan de relance serait donc largement compensé par le ralentissement privé dû à la hausse des taux. Mais cette critique a été formée par les néolibéraux et pour les néolibéraux. Keynes ne partait absolument pas du principe à partir duquel le crédit était privé, dans le cadre d'une finance mondialisée (les néolibéraux prennent leurs désirs utopiques pour des réalités). En effet, une économie a de tout temps utilisé le crédit public en empruntant gratuitement auprès de la banque centrale. Cela est largement suffisant pour financer l'économie privée et usuellement le déficit public. Je préconise d'utiliser des bons du trésor avec un fonds souverain pour financer les dépenses d'investissements, et d'utiliser du crédit public pour financer l'économie privée. Ainsi, une remontée des taux sur les marchés internationaux ne changerait rien (une économie fermée, c'est très sécurisant, l'idéal étant d'avoir une économie ouverte, mais tellement compétitive que l'on importerait le minimum). L'une des principales raisons à cela, c'est que si on finance par la dette extérieure, pour la rembourser, on est obligé de faire sortir des devises du pays, alors que s'il sert à financer des investissements à l'étranger, cela ne pénalise pas l'économie intérieure (ce n'est qu'une raison, pas la seule). De plus, je doute sincèrement du fait qu'un plan de relance ne fasse pas tant augmenter que cela le coût du capital car il y a une telle surabondance de capital, que les investisseurs sont prêts à prêter à taux négatifs, que même d'immenses plans de relances à travers le monde à cause du coronavirus ne font pas vraiment varier le

taux d'intérêts. darmanin a meme dis que la france n'a aucuns problèmes pour se financer. Dans tous les cas, il est plus sécurisant sur la plan diplomatique et sur le plan de la crédibilité après des marchés financiers de posséder une part importnte de notre dette publique. Il faut ainsi privvillégier l'endettement auprès des antionaux, et de la banque de france. Il faut sur le court terme que la banque de france rachetela dette publique francaise à travers des mesures d'assouplissement quantitatifs.

- Natalia Kanem, actuelle présidente de la commission des nations unies sur la population est une ancienne de la fondation Ford... On connaissait le malthusienisme de cette division. Elle soutient la planification familiales, enne est contre le mariage des enfants, veut démocratiser le controle des naissances dans le monde, elle est pour l'égalité des sexes. Je remarque aussi u'énormement de representannts de l'onu qui travaillent sur la population, ont aussi travaillé sur le sida, et en afrique. Oui coïncidences.
- le fmi est toujours dirigé par les états unis, on voit que les intérimis sont toujours assurés par des américains, par ecemple, stanley fischer, un juif scioniste israelo-américain a été vicepresident de la fed, c'est un banquier. IL a été gouverneur de la banque d'Israel. Jhon lipsky, est un autre president intérimaire américain a été president de la jp chase bank.
- Une taxe Gafa est une nécessité societale. Ce n'est pas seulement parce que ces entreprises sont grosses, et que les profits c'est vilain. C'est l'influence et le poids politique démesurées qu'ont les geanst du numérique. Elles sont tellement grosses qu'on ne peut pas les régler, elles sont en redressement fiscal depuis des années mais l'état s'en fout, si elles refusent de payer leurs impôts, c'est parce qu'elles ont du poids politique. Il faut ainsi tout d'abord les forcer à payer leurs impôts normaux. Ce qui me fais bien rire, c'est que ces entreprises menacent d'augmenter leurs prix, ils ont un raisonnement marginalité, mais en réalité, Apple fait des marges de 350 euros pour un iphone et il continue d'augmenter ses prix sans que la qualité ne suive. Ces entreprises ne sont pas comme les autres, elles font fuir des milliards de devises vers l'étranger (en plus en ne payant pas d'impôts dessus), c'est aussi une nécessité mercantiliste, ces entreprises ne sont donc pas plus compétitives, elles ont plus de capital d'une part mais aussi elles ont plus de poids politique. La taxe Gafa, ne va pas faire augmenter les prix car les marges sont déjà gargantuesques, il ne faut pas raisonner de manière marginaliste. La taxe Gafa de macron est tout d'abords ridicule mais aussi, elle s'applique à toutes les entreprises numériques, pas uniquement aux géants du numérique

alors que ce sont elles qui sont un problèmes, les autres sont des entreprises comme les autres qui cherchent à faire du profit de manière honnête. Les Gafa pèsent plus que tout le Cac 40, tout cet argent gâché car détaxé et qui s'en va vers l'étranger est scandaleux, surtout que quand les entreprises sont géantes, elles deviennent moins efficaces économiquement et se reposent sur leurs acquis (un exemple flagrant est Microsoft), alors que de petites entreprises que l'on aideraient à travers des subventions, de l'investissement et un protectionnisme éducateur peuvent largement concurrencer les Gafa qui reposent sur leurs acquis (c'est ce qu'a fait la Chine dont les exemples flagrants sont huawei, tencent ou Aliexpress). Ainsi, dans l'absolu, après avoir fait le maximum pour soutenir notre économie intérieure, cela ne me gênerais pas qu'une entreprise étrangère, même très capitalistique concurrence loyalement des entreprises françaises dans le cadre d'un commerce équitable. Pour résumer, voici la taxe Gafa que je préconise: interdire à ces entreprises les mesures d'évitement fiscal qu'elles utilisent déjà, rétablir le blocage des prix pour à la fois diminuer le poids des Gafa et augmenter le pouvoir d'achat et les recettes fiscales (il est inadmissible de faire 350 euros de marges et puis faire passer une augmentation de prix pour une cause d' hausse de taxes, alors qu'ils font des marges folles, ne paient pas d'impôts dessus et les envoient à l'étranger), et éventuellement, si les prix sont toujours démesurés une taxe Gafa car ces entreprises ont largement les moyens de payer cela, avec la théorie du consentement à l'impôt, c'est une bonne manière de reprendre l'ascendant sur les Gafa. Cette taxe doit s'appliquer aux géants du numérique, pas à toutes les entreprises numériques. Il est faux de penser que les GAFAM sont systématiquement plus compétitives, quand je vois des petites PME comme kdrive offrent des services bien plus attractifs, les grandes entreprises misent trop sur leur capital sympathie, une grande entreprise doit pouvoir commercer librement, mais ce n'est pas parce qu'elle est grosse qu'elle doit s'imposer en faussant la concurrence. Cela, c'est un vrai corporatisme, au service de l'efficacité économique.

- Dans une situation de plein emploi, le contrôle des salaires devient inutile, car les recruteurs, en concurrence entre eux sont obligés de payer leurs salariés sur le niveau de leur productivité, on a plus le phénomène néolibéral de précarité, d'ubérisation. Bien que tout cela se discute.
- je suis dégouté du revirement libéral-conservateur de la droite française. Pour cette droite, l'état a une place en trop dans l'économie, cette droite rêve d'une époque où l'état n'était pas présent dans l'économie, laisser les pleins pouvoirs aux patrons. Cette vision de la

droite veut que l'état soit un étage administratif qui soit supprimé (car cette droite a adopté le néolibéralisme qui rejette les fonctions régaliennes, l'état a du mal à imposer son autorité), cela m'a toujours paru contre-nature que la droite soit conservatrice sans être étatiste sur le plan économique. En fait, cette vision de la droite est vraiment calquée sur la droite américaine pour singer le modèle américain, les états unis sont depuis leurs origines conçus pour favoriser un gouvernement mondial, on se méfie énormément de l'état fédéral au profit des localités, heureusement que Lincoln a tenté de résorber cela avec le parti républicain en tentant d'imposer l'autorité fédérale. Là bas, les conservateurs sont des paléoconservateurs, comme Trump, aux états unis, ce paléoconservatisme veut réduire la place de l'état à son strict minimum, par exemple la réforme fiscale de Trump a réduit à 15% l'impôt sur le capital, de 37 à 20% l'IS, assouplit l'obamacare. En parlant de cela, cet exemple illustre bien cet aspect du conservatisme américain, le Medicare pour tous est rejeté, Trump a fait de l'abrogation de l'obamacare sa priorité, il est constamment vilipendé par la droite américaine. C'est sur cela que s'est calqué la droite française, grosso modo, cela est venu en 1981 avec la suppression par Chirac du travaillisme à la française, son programme était très libéral, jusqu'à ce que vinrent les ignobles Sarkozy et Fillon. Les pauvres républicains (grosso modo l'électorat de Trump) n'est pas comme cela, les mineurs du Wyoming sont très étatiste sur le plan économique, un journal s'est même étonné que ces mineurs étaient très conservateurs sur les mœurs mais très progressistes sur le plan économique, sous-entendu, le progressisme, c'est merveilleux, et le conservatisme, c'est les vieux réactionnaires, mais cela n'a rien d'incompatible. En plus, ce type de doctrine empêche l'imposition d'une autorité forte et d'un chef respecté, une figure paternaliste un peu à la De Gaulle. Aux états unis, les conservateurs fiscaux existent, ceux qui veulent l'ahiniler (comme l'a fait Trump), "conservateur" signifie réduire la place de l'état, voilà pourquoi il existe un autre courant de la droite: le paleo-libertarianisme, c'est très bizarre qu'une droite qui se revendique conservatrice soit aussi conciliante avec le libéralisme.

- la Fed a été créée par les [Morgans](#) et les [Rockefeller](#) dans un [club privé au large des côtes de Géorgie](#)
- Linberg avait remarqué qu'il y avait une subversion juive, britannique et de l'état profond américain.
- De Gaulle, je reconnais mes convictions dans beaucoup des siennes. Bien que je ne sois pas pétainiste, Pétain a défendu la France, si la France avait continué un combat perdu d'avance, on aurait été comme dans les pays de l'est, avec des troupes d'occupation et des

eintzagruppen, on aurait pas bénéficié du statut rivvillégié que l'on avait. Pendant du temps, j'avais pensé que de gaulle faisait de l'anti-pétainisme primaire, qu'il avait fui à londres, était contre pétain, voulait envahir la france. Mais non, en réaité, de gaulle était très proche de pétain avant la guerre, il était son scribe, il s'inspirait de lui, il a meme nommé son fils philipe de gaulle car c'était le prénom de pétaain, pendaant la guerre mondiale, l'administration roosvelt détestait de gaulle en grande partie car les proche de de gaulle en exil étaient des pétainistes, oui des pétainistes dans la résistance ! En réalié, de gaulle avait un intellect très lucide. Un pu comme son anticommunisme ambivalent, c'est quelque chose qui se rapproche beaucoup de mes avis politiques.

- la voiture présidentielle est très importante car elle figure la carirure de l'exécutif. De gaulle par exemple avait une voiture très moderne construite sur mesure, elle était bourrée de technologie pour son époque. Cette voiture inspirait beaucoup la figure du général de gaulle, une force étatiste avec de l'autorité d'une période prospère, sans chômage de croissance dans les trentes glorieuses. Un redressement après la décadance de la quatriem république, de la guerre du vietnam, de l'alignement sur les états unis, l'Allemagne et la communauté européenne... La voiture de pompidou, dans la continuité du gaullisme était faite pour asseoir sa figure en lui permettant d'être debout. Durant mon investiture, il faut donc absolument ressortir la voiture de pompidou, comme l'a fait chirac pour la sienne voulant marquer le retour du gaullisme, pour moi, je suis gaulien. Il faut aussi me construire une voiture sur mesure avec une conception ultra-moderne, totalement iconoclaste, je ne manque pas d'imagination pour cela. Elle doit pouvoir voler, aller sous l'eau et pkleis d'autres choses.
- de gaulle était vraiment en avance, il se méfiit du capitalisme qui selon lui écrase les plus humbles (ce qui est vrai, un mode de société exclusivement basé sur l'argent ne peut coïncider avec l'intérêt public). De gaulle était conscient que le capitalisme (plutôt le capitalisme libéral selon moi) transformait les êtres humains (un homme nouveau) ou tout est basé sur le matérialisme, il disait que cela transforme l'homme en loup pour l'homme. Mais il était pro capitaliste, l'extrême droite anticapitaliste et fasciste, bien que proche de de gaulle critiquait le fait que de gaulle ne veuille pas sortir du capitalisme. de gaulle était très lucide sur son capitalisme ambivalent, qui se rapproche beaucoup de la position que j'ai (après tout, c'est peu être parce qu'il était conservateur). d'une manière gaullo-pompidou-trumpienne, je veux être très enraciné dans les classes populaires et les territoires périphériques

mais faire partie de la bourgeoisie, être membre des élites avoir un train de vie fastueux dans le cadre de ma fonction (Pompidou le faisait, héritier de de Gaulle, il n'hésitait pas à s'afficher de manière luxueuse, à prendre ses vacances à Saint-Tropez, à être membre de la bourgeoisie, ses relations avec le patronat étaient quasi-fusionnelles, il allait à l'Élysée en porche, il goûtait l'art moderne abstrait). Comme je ne suis pas populiste, il est hors de question que je ne me revendique pas comme faisant partie d'une classe huppée, de dénigrer la richesse matérielle, de détester les riches.

- l'Algérie est un pays particulier. Ce pays a un énorme potentiel mais ne le valorise pas, trop pris dans ses positions dites modérées sur la scène internationale, sa classe politique trop corrompue, mais parce qu'elle est trop prise dans l'impérialisme français et international. Tous les États du monde devront laisser leur place sans autre choix quand l'Algérie se réveillera.
- Je suis favorable à l'économie mixte dans un cadre particulier. L'économie mixte se fait tout le temps dans le cadre d'une économie de marché (Le cadre de la planification à la française est également compactible), les acteurs privés font leurs commerces, mais l'État a beaucoup de participations au capital de cette économie. La différence étant que les acteurs privés cherchent l'optimisation économique et que l'État cherche l'optimisation politique. Dans le cadre d'une économie sociale-conservatrice, l'État cherche l'optimisation politique de ses participations uniquement pour celles qui relèvent de secteurs stratégiques (énergie, sous-sol, armée, eau, sécurité, banques, transports publics...) mais chercher l'optimisation politique va souvent de pair avec l'intérêt public, jamais l'État ne va faire quelque chose qui implique de faire baisser l'économie ou de sacrifier des minorités (patrons, employés, actionnaires, indépendants...) chercher l'optimisation politique n'est pas un gros mot, elle fait ce que le libéralisme refuse "sacrifier" un peu de liberté économique pour augmenter la prospérité générale. Pour les participations de l'État qui ne relèvent pas des secteurs stratégiques, l'État joue le jeu de la concurrence, et cherche l'optimisation économique, l'un des atouts de l'État que le reste de l'économie n'a pas, c'est qu'il peut mobiliser un facteur capital qui à notre échelle est quasiment illimité, pour favoriser l'efficacité économique des entreprises dans lesquelles il a des participations, l'État peut jouer cette carte pour augmenter l'efficacité économique à l'échelle d'un pays, l'État doit vendre ses participations une fois les objectifs atteints. L'acquisition du capital doit se faire de manière consensuelle, il vaut mieux que les entreprises qui cherchent des financements passent un accord avec l'État qui va tout faire pour

favoriser l'essor de ces entreprises plutôt que de se mettre en bourse et faire face à des actionnaires qui n'ont que faire de leur essor économique, en plus, on corrige les traits du libéralisme économique qui voudraient que les entreprises soient rationnelles et qu'elles feraient toujours les bons choix sans se tromper. Pour moi, voici ce qu'est qu'une économie mixte, plutôt que la part de l'état et du secteur privé dans l'économie soient sensiblement les mêmes, même si le secteur privé ne représente que 2%, mais que la liberté d'entreprendre est observée, cela veut dire que l'état a mieux fait que les acteurs privés.

- voilà quelque chose de très révélateur dans les mémoires d'Obama: « *Sarkozy était tout en emportements émotifs et en propos hyperboliques. Avec sa peau mate, ses traits expressifs, vaguement méditerranéens (son père était hongrois, son grand-père maternel grec), et de petite taille (il mesurait à peu près 1,66 mètre mais portait des talonnettes pour se grandir), on aurait dit un personnage sorti d'un tableau de Toulouse-Lautrec. (...) Contrairement à Merkel, dès lors qu'il s'agissait de stratégie politique, il n'hésitait pas à faire de grands écarts, souvent poussé par les gros titres ou l'opportunisme politique. (...) Les discussions avec Sarkozy étaient tour à tour amusantes et exaspérantes, ses mains en mouvement perpétuel, sa poitrine bombée comme celle d'un coq nain, (...) contrairement à Merkel, il parlait un anglais limité (...) Il n'était pas difficile de savoir lequel de mes deux partenaires européens se révélerait le plus fiable* ». Tout est dit. En anglais la définition des origines de Sarkozy était on ne peut plus claire : « à moitié hongrois, un quart juif ».
- l'euro impose un régime de change fixe à tous les membres de l'union, tout cela au bénéfice de l'Allemagne, dont le taux est complètement favorable à ses exportations dans l'union européenne.
- Le régime de change fixe est très coûteux pour nos réserves de devises, il est envisageable si on en a vraiment beaucoup. Sinon, on peut avoir un régime de change flottant en dépréciant ou en appréciant notre monnaie, mais tout cela se discute, ce n'est pas du tout définitif. Dans tous les cas, si on adopte le régime de change fixe, il faut interdire les attaques à découvertes contre la monnaie (de type Soros en 1992, sinon, la banque de France se réserve le droit de ne pas honorer le paiement des devises). Une autre solution est un régime de change pivot dans lequel on laisse une fourchette de fluctuation de la monnaie. On peut aussi adopter un régime de change flottant, mais contrôler la quantité de devises qui puisse être vendues, ainsi on contrôle l'offre de devises donc sa valeur.
- La France, comme je le disais est dans le colimateur de l'empire américain, c'est sa perle, le potentiel latent d'indépendance

diplomatie française est l'ennemi à abattre pour cet empire. Cela explique probablement pourquoi, ces dernières années, la France a adopté une posture plus que sado-masochiste sur la scène internationale. Elle a abandonné son modèle économique au profit de l'ordo-néolibéralisme débridé, elle est devenue cheffe de file de la lutte contre le "réchauffement climatique" (avec son accord sur le climat, avec sa promotion de la décroissance écologiste, elle trouve des moyens zéro émissions révoltants (voiture électrique, char à voile en antarctique, éoliennes, hydroliennes...)), elle a abandonné sa tradition diplomatique indépendante pour un atlantisme forcené (coupure des relations diplomatiques avec la Syrie, intervention en Libye, en Afghanistan, réintégration dans l'OTAN, agression au Venezuela, frappes en Syrie, intégration européenne, affaire Navalny, et j'en passe, il y a tellement à dire), elle adopte le progressisme en guise de bien-pensance (elle légalise le libéralisme politique, elle fait fi du droit international pour promouvoir les droits des homosexuels à l'étranger (imagine-t-on une seule seconde de Gaulle dénoncer le fait que des pays ne sont pas assez progressistes), il n'est pas étonnant que les Français aient l'image d'hommes faibles et effeminés à l'étranger, avant nous étions comme les Russes, nous jouissions d'une image forte et virile, paternalistes, patriarcaux et disciplinés). La France a été "forcée" d'appliquer des mesures particulièrement contre-nature quant à sa tradition, nous nous sommes ridiculisés face à cela. Pour moi, l'arrivée d'Emmanuel Macron en est le summum, un centriste, pro-européen, libéral-libertaire, pro-allemand, pro-américain, ultra-réchauffiste, décroissant, écologiste (dans les discours surtout), mondialiste, élitiste, méritocrate, darwiniste social, néoconservateur... Macron est un chef d'état qui est de manière flagrante et fulgurante complètement opposée à l'essence de la France. Il faut virer ce zozivore de l'Élysée.

- L'état n'assure plus notre sécurité. C'est pourquoi, il faut légaliser dans certaines mesures seulement la justice privée. Est-ce que je me sens en sécurité si un cambrioleur ou un voleur me braque avec une arme? À l'évidence non, à cause de la doxa néolibérale et austéritaire qui phagocyte le corps régalien, l'état a du mal à assurer la sécurité, il n'y a pas assez de policiers, de moyens, de juges, de commis d'offices. Si j'appelle un policier pour la gars qui me braque avec une arme, il faut que j'attende deux heures, pour qu'il vienne avec son arme non automatique dont il ne sait pas se servir. L'état interdit de nous rendre une justice qu'il n'est pas capable d'assurer. Ainsi, je propose que dans le cas où l'état a failli à assurer la sécurité ou la justice, la justice privée est autorisée, concrètement, j'aurais le droit de sortir une arme et d'abattre la personne qui m'a braqué. Bien sûr il

faut que cela soit proportionné. En France, le fait de se défendre est un crime, il n'y a pas de présomption de légitime défense. Tout doit être fait pour que la justice privée n'existe pas dans les faits car l'état doit veiller. La meilleure manière d'asservir un peuple est de le désarmer dit un vieil adage. En 1936, la loi qui libéralisait le port d'arme a été supprimée pour éviter...une insurrection, oui en fait, les gouvernements néolibéraux sont tellement au bord du précipice face à la colère populaire qu'ils veulent désarmer leur peuple, on l'a vu avec les gilets jaunes ou Macron privatisait toutes les rues voisines des institutions, et en premier lieu de l'Élysée, à tel point qu'il ne restait pas de policiers pour les autres choses, mais Macron s'en foutait, il veut sauver sa peau. Macron est déconnecté de la réalité, il est un homme propulsé par le système, fabriqué par les médias, sorti des grandes écoles où il a été formé à l'orthodoxie, il a maintenu la répression à l'égard des gilets jaunes, quand il revenait d'Argentine, il rencontre ses proches qui étaient fatigués, il lui dit une phrase choc "Franchement, on était à deux doigts que ça saute", Macron s'est imaginé perdre le pouvoir avec une insurrection populaire. Face à cela, bien que je n'encourage pas l'anarchie, je prends mes responsabilités, je ne paie plus mes impôts, je fais tout en douce dans l'illégal, je falsifie mes documents d'identité, je sors pendant le confinement.

- La recherche publique ne représente qu'un pourcent du PIB en France, les deux autres pourcents sont de la recherche privée, et elles courent à l'état avec le crédit impôt recherche. Après, on dit que Macron encourage la recherche y investissant 3% du PIB, quand on y inclut la recherche privée, on voit bien que c'est juste insignifiant.
- l'ISF est un bon impôt. Il doit cependant avoir un seuil de déclenchement très élevé, et une progressivité extrême. Par exemple, on peut faire payer à un milliardaire chaque année 5% de son patrimoine. C'est énorme, mais quand on est milliardaire, notre croissance de notre capital est énorme et automatique. Plus on est gros, plus on grossit mais sans fournir autant d'apport économique (innovation, travail) par rapport à la phase de croissance pour devenir milliardaire. Ce phénomène a été expliqué par Thomas Piketty, les milliardaires croissent très vite sans apporter grand-chose à l'économie à part leur capital, seulement, tout le monde peut apporter du capital. Bien sûr, si le rendement du capital ne permet pas de payer l'ISF, ils doivent être exonérés, ils doivent aussi en être exonérés pour réinvestir, avec cela, on a une économie forte, avec beaucoup de milliardaires.
- Pendant des années, on a marginalisé la droite conservatrice. Cela vient directement de l'idéologie d'Herbert Marcuse qui veut imposer une pensée unique de gauche libérale. La droite qui auparavant avait un

discours qui semblait modéré est devenue quasiment criminelle aux yeux de la bien pensance quand elle se maintient. On ne peut plus s'interroger légitimement sur le lieu de naissance d'Obama. On est classés comme anormaux, comme complotistes, comme des naïfs. Alors qu'à la base, on peut très bien penser cela, les démocrates n'ont pas été accusés de complotisme lors du scandale de Watergate! Pendant des années la droite conservatrice a été marginalisée par les médias. Lorsque cette droite rejaillit brusquement avec l'arrivée de Trump, ce n'est pas par approbation, mais par esprit de liberté, la droite peut s'exprimer de manière débridée sans complexe, même si on approuve pas Trump, une grande partie de son discours est en réalité normal et politiquement correct quand on y pense. Il est arrivé la même chose dans les années 1960, avec. Les démocrates qui soutenaient le mouvement des droits civiques de manière inhabituelle, avec Kennedy l'extrême droite était dans tous ses états. Pire avec le Civil Rights Act de Johnson, il a été vu comme un libéral de gauche les Dixiecrats étaient très irrités par le revirement bien pensants de leur parti politique. L'arrivée d'un conservateur ultra radical au sein du parti républicain (alors même que le parti républicain n'était pas encore étiqueté comme conservateur) a changé la donne. En 1964, s'est présenté Barry Goldwater, un conservateur ultra-radical et novateur, pire que Trump. Après des années de marginalisation, cette candidature fut un énorme moyen de se soulager pour les conservateurs et les Dixiecrats. Le parti républicain était l'ennemi des Dixiecrats du sud des États-Unis, mais pour la première fois, ils ont votés pour lui en 1964. Cela me fait rappeler quand je joue à GTA, on a l'impression de se soulager en pouvant faire une catharsis de nos convictions droitières très inspirés de l'Alt Right. GTA tombe dans certains pièges, par exemple en voulant étiqueter le capitalisme comme voleur, des méchants mais sinon, j'ai l'impression d'être libre.

- la Chine profite de nous. On fait des transferts de technologies, on accepte d'acheter aux Chinois des produits qui ne sont pas faits dans les mêmes conditions que nous etc. Pourtant, sur le plan politique et diplomatique, on passe notre temps à la combattre. C'est quand même un comble que l'on s'auto-flagelle avec des mesures climatiques au plus grand bénéfice de la Chine qui en profite pour nous dépasser. La Chine a compris le pouvoir de l'étatisme économique, mais pas nous. La Chine a hâte d'avoir le leadership du nouvel ordre mondial, elle aspire à être la première puissance mondiale. En fait, on dirait que nous sommes masochistes. Ils n'ont que le pouvoir qu'on leur donne, il faut être souverainiste et nous prendre en main, si on voudrait, on peut faire plier la Chine.

- le revirement Islamophobe de l'extrême droite est très néfaste, de tout temps, l'extrême droite a été Islamophile. Hitler a par exemple regretté le fait que Charles Martel ait gagné la bataille de Poitiers. Hitler était antichrétien, mais il appréciait l'Islam, il pensait que si Charles Martel avait perdu la bataille de Poitiers, l'Europe aurait pu être majoritairement musulmane, il a regretté cette victoire, justement car il aurait préféré que l'Europe soit musulmane. Imagine-tu ne serait-ce qu'une seule seconde l'extrême droite française regretter la victoire de Charles Martel ?! Il faut en finir avec cette vision contre-nature de l'extrême droite.
- en 2004, Tony Blair a fondé la commission du développement durable dans le but des travaux "redefining prosperity". Ces travaux visent à étudier un modèle de société sans croissance. Son économiste en chef, Tim Jackson est membre du club de Rome. Cela illustre la délégation importante qu'a reçu le Royaume-Uni de la part du nouvel ordre mondial pour imposer ses plans. De Gaulle avait raison de se méfier des États-Unis et du Royaume-Uni car ils ont le même logiciel de pensées. Il va sans dire que Tim Jackson est décroissant. Thomas Piketty et Yanis Varoufakis soutiennent cela, l'extrême gauche "progressiste" qui pense avoir le monopole du cœur a un rôle à jouer, même ceux qui sont en faveur d'une relance keynésienne et de la consommation comme les Trentes glorieuses. Mélançon prétend pouvoir concilier sa relance économique avec le scénario négawatt, et une décroissance. En fait, il fait de l'austérité, il ne veut pas de société d'abondance. Ses convictions écologistes le trahit, de même que sa vision libérale des mœurs, en fait, on fait genre que l'opposition à d'autres choses à appliquer, alors que ce n'est qu'un autre volet du programme mondialiste.
- le féminisme aborde l'histoire à travers un raisonnement totalement simpliste et manichéen, il y aurait une sorte de lutte des sexes, des oppresseurs et des opprimés. On a tendance à souvent voir une confirmation de nos idées, c'est pour cela que j'ai appris à me défaire de ma dissonance cognitive, je raisonne bien mieux.
- Les gauchistes néo-marxistes sont infiltrés partout dans la société, y compris à l'extrême droite. C'est dangereux.
- les féministes radicaux sortent systématiquement des chiffres sur le nombre de femmes violées ou agressées dans la rue. Mais les hommes aussi peuvent l'être. Ce n'est pas le patriarcat qui est en cause, ce sont des délinquants qui patriarcat ou pas, vont violer ou agresser. La société ordonnée et disciplinée de droite que je prône veut la peine de mort pour les violeurs. En fait, le féminisme est surtout politique et idéologique, au lieu de simplement vouloir réprimer

ces personnes, les féministes veulent déconstruire le dimorphisme sexuel, le "genre"... Le combat pour les droits des femmes est le cache sexe du féminisme pour le reste de leur volet libéral-sociétal. Les femmes ont des droits, c'est très sain, et cela va de pair avec une autorité forte, paternaliste et patriarcale. Les masculinistes disent que le féministe combat les hommes. C'est vrai, mais pas exactement le cas, en fait, le féminisme combat la cause masculine, la virilité, l'autorité. Le féminisme veut abolir les traits masculins, et nous faire avoir honte d'être des hommes, ils veulent abolir les différences hommes-femmes. Les médias promeuvent tout le temps des hommes gay qui sont féminisés, ma soeur Nadia a dit qu'elle a l'impression qu'il n'y a plus aucunes émissions TV où il n'y a pas au moins un gay efféminé. On peut même souligner que l'écrasante majorité des homosexuels ont une apparence normale, mais les médias ne laissent apparaître que ceux là, Macron a invité un gros gaillard noir, habillé d'une manière ridicule comme un mâle bêta. La promotion de Bilal Hassani est un autre exemple de cette hystérie médiatique pour propulser les hommes gays et efféminés qui se mettent à plat ventre face à la culture et à la langue américaine. Une aberration sémantique orwellienne est apparue ces dernières années, celui de "féminicide", dès que je l'ai entendu, cela m'a paru tellement bizarre et contre nature, on victimise à ce point la cause féministe. Que des femmes soient tuées par leurs conjoints, c'est condamnable, mais pourquoi invente-t-on un terme pour cela, quand Jacqueline Sauvage a tué son mari, les médias n'ont pas criés au masculinicide, un crime doit être condamné, les médias font semblant de découvrir qu'il existe des assassinats, mais que quand c'est des femmes assassinées par leur mari, cela deviendrait encore plus horrible, de plus; les féministes admettent à demi-mot par ce biais que les femmes n'ont pas la même force que les hommes, on ne peut pas donner une égalité stricte entre les hommes et les femmes dans tous les domaines. Formellement, le terme "féminicide" désigne le meurtre d'une femme uniquement parce qu'elle est une femme, je vous rappelle des meurtres avec pour mobile "la victime était une femme", c'est un détournement sémantique de la langue que même George Orwell n'aurait pas imaginé. Les féministes dénoncent le système patriarcal au lieu de la délinquance, en analysant leurs discours, j'ai compris que pour elles, c'est dans la nature de l'homme d'être ainsi, de dominer. Il y a une inégalité entre les hommes et les femmes, mais elle est naturelle, elle n'est pas comme les féministes qui prétendent, qu'avant les femmes étaient battues, violées et torturées, et que maintenant, la parole se libère. Les féministes se plaignent que les femmes ont été opprimées, mais

par qui à par les hommes (selon elles)? Les hommes et les femmes sont complémentaires, une femme arrive à faire des travaux domestiques et les hommes des travaux physiques, cela n'a rien de mal, dans une société conservatrice ou le gauchisme n'a pas encore pénétré les contrées, les femmes elles-mêmes ne remettent pas en question la répartition sociétale des rôles en fonction du sexe notamment, comme au Maroc ou en Russie, les femmes ne trouvent pas leur rôle bizarre, mais les féministes d'aujourd'hui parlent au nom de leurs ancêtre femme, ils veulent déconstruire une société ancestrale au profit d'une qu'elles ont imaginée, qu'elle arrogance. L'homme a certes un rapport au pouvoir plus important que les femmes, mais ce n'est nullement un problème, les femmes ne doivent pas aspirer à diriger un pays car ce n'est pas biologiquement le rôle auquel elles ont le droit. Julien Rochedy dit que 95 % du travail du néolithique jusqu'à la révolution industrielle est du travail agricole, mais dans un champ, tout le monde travaille, pas seulement les hommes car ils seraient sexistes, les hommes mourraient 10 à 20 ans avant les femmes car ils faisaient le travail physique dans les champs pendant que les femmes étaient au fourneau, les féministes ne voient pas la répartition sexuelle du travail, elles ne voient que les femmes qui sont martyrisées parce qu'elles font la cuisine et que c'est assimilé à une corvée. Les hommes ont certes les rôles de politiques pour diriger le pays, mais cela entre dans le cadre de la répartition sexuelle des tâches.

- que l'on soit clair, je ne suis ni nationaliste européen, ni français. L'Europe est anti-musulmane, la France a une culture très différente du reste de l'Europe. Il faut qu'elle avance seule plus qu'avec l'Union européenne. Le nationalisme européen, c'est le choc des civilisations. De Gaulle s'est émané de l'Europe tout en restant attaché à la culture française, il était plus "universaliste", il s'ouvrait sur le reste du monde. L'Europe est un continent décadent, raciste, belliqueux et chauvin. C'est très idéologique ce que fait l'extrême droite en essayant de rassembler l'Europe.
- que l'on soit d'accord, je ne suis pas Nietzsche, je déteste ce philosophe et beaucoup de sa doctrine. Mais c'est vrai que la bien-pensance nous culpabilise à travers ses pensées uniques. Je m'en suis rendu compte avec Trump (quand je parlais d'Herbert Marcuse, que c'est une formidable occasion de se soulager pour les opinions qui ont été marginalisées). Je me suis rendu compte de cela en jouant à GTA où on nous laissait enfin être de droite, être conservateur, avoir des armes, être convaincus que le gouvernement nous cache des ovnis, privilégier les énergies fossiles, être des mâles alphas hétérosexuels et virils. En France, il y a une doctrine politique totalement taboue, c'est

le royalisme, si on dit que l'ont veut restaurer la monarchie, c'est pire que de voter pour l'extreme droite, c'est un peu un point Godwin. Mais quand j'ai regardé la série the crown, j'ai eu le meme ressenti que quand je jouais à GTA, j'avais tout de suite l'impression que mes convictions royalistes étaient acceptées, dans cette série, il était normal d'être monarchiste, j'ai senti un phénomène de liberté en moi. Il est quelque chose de très important, c'est de ne pas stigmatiser une opinion politique (dans la limite de ce que la Religion permet).

-
- la défense des trans joue le jeux de la théorie du genre
- les incendies et les evenements sont laargements é
- xagérés
- Le journaliste donne son avis sur les eolienne